

SKIKDA : TROIS TERRORISTES ABATTUS

P. 4

Le Quotidien Edition Nationale d'Information

D'ORAN

La mercuriale en folie PRÉMICES D'UNE RENTRÉE CHAUDE

P. 2



Publicité

Alors que le botulisme a déjà fait trois morts

**PLUS DE 2200
INTOXICATIONS
ALIMENTAIRES
DEPUIS JANVIER**

P. 3

Culture de fruits exotiques et secs en Algérie

**MANGUES,
KIWIS ET PISTACHES
FONT RECETTE**

P. 4

Tizi Ouzou

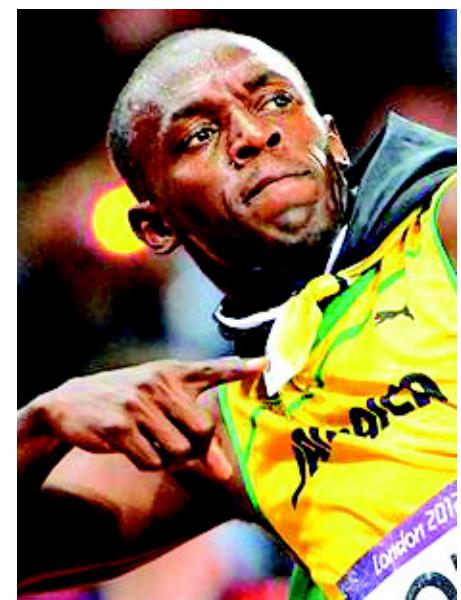
**Deux jeunes
découverts
morts dans
un véhicule**

P. 4

Mondiaux d'athlétisme

**BOLT CONSERVE
SON TITRE
DEVANT GATLIN**

P. 20



LES OFFRES

3G+

60MINUTES
50DINARS



SPEED 150 Mo *707#

ACTIVÉZ VOTRE FORFAIT SPEED 150 MO, EN COMPOSANT LE *707#
OFFRES VALABLES DANS TOUTES LES MILABAS 3G+ COUVERTES PAR DJEZZY

www.djezzy.dz

24HEURES
100DINARS



7JOURS
250DINARS



مرحبًا بالغدد

DJEZZY
جاري

LA LIBERTÉ DE CHOISIR, **SPEED 150 Mo**

La mercuriale en folie

Prémices d'une rentrée chaude

A voir les grandes pancartes portant les prix de la tomate ou de l'oignon sur les bords des routes, nous avons l'impression que l'Algérien moyen coule des jours "faciles" pour nourrir sa famille, mais ce n'est qu'un leurre depuis deux semaines environ, puisque les prix des fruits et légumes ne sont bas que pour ces deux produits.

Tahar Mansour

A cause de la profusion, la tomate est cédée depuis près d'un mois entre 20 et 35 DA avec une qualité plutôt mauvaise alors que l'oignon vaut entre 35 et 45 DA le kilo. En outre, dans de nombreuses régions du pays, il existe deux mercuriales, pour ne pas dire trois, l'une pour les marchés des grandes villes et des quartiers huppés, l'autre pour ceux des petits patelins et une troisième pour les marchands des bords de route qui ne paient ni impôts, ni location, ni autres charges. Ce sont généralement ceux qui vendent leurs produits au plus bas prix, obligés qu'ils sont de tout vendre le plus rapidement possible car ils n'ont pas d'endroit pour stocker leurs marchandises et veulent éviter une éventuelle saisie de la part des services de sécurité. C'est une différence qui va de 10 jusqu'à parfois 40 DA par kilo, selon la qualité du produit. Dans ce contexte, si la tomate coûte actuellement entre 20 et 35 DA sur les bords de la route, elle vaut entre 40 et 60 DA dans les marchés et chez les épiciers des quartiers. L'oignon ne descend pas non plus à moins de 50 DA. Pour les autres légumes et, après avoir été vendus relativement peu cher durant la fin du mois de juillet et la première moitié d'août, leurs prix ont entamé une hausse qui fait grincer le porte-monnaie du fonctionnaire et des smicards.

Il faut commencer bien sûr par la reine, dame patate qui, après avoir coûté 35 DA durant une quinzaine de jours seulement, commence à se hisser à des niveaux de plus en plus hauts, au grand désarroi de ceux qui en font leur plat principal et quotidien. Vous pouvez quand même trouver dans certains endroits de la pomme de terre sur les bords des routes, de très mauvaise qualité, à 35 DA mais il faut être véhiculé pour cela. Dans les marchés, le prix de la pomme de terre atteint 45 et 50 DA pour celle produite au nord alors que celle du sud, de meilleure qualité, elle vaut entre 60 et 75 DA le kilo. Le poivron, le piment, la salade verte, l'aubergine, la carotte et la betterave qui coûtaient entre 40 et 50 DA le kilo sont proposés actuellement entre 70 et 100 DA le kilo, soit le double de leurs prix d'il y a quelques jours. La tendance est la même pour le haricot vert qui passe de 80 à 120 DA et plus, pour le haricot à écouser qui arrive à 200 DA alors que la courgette, à un mois de l'Aïd El Adha, a pris des ailes pour être cédée entre 120 et 150 DA au lieu de 60 DA comme elle coûtait il y a juste une dizaine de jours.

D'ailleurs nombreux sont les pères de familles qui ont refusé, pour le moment, d'en acheter à cause de son prix hors norme. Pour tous les autres légumes, la tendance est la même et les citoyens commencent déjà à compter leurs sous lors de ces achats quotidiens, contraints qu'ils sont de le faire

re. Les viandes blanches et rouges ont aussi connu des augmentations importantes malgré la chaleur et une demande de plutôt moyenne, ce qui devrait faire baisser leurs prix, mais, en Algérie, les normes sont très perturbées. Pour les fruits, vous pouvez avoir du raisin et des poires entre 60 et 100 DA le kilo, mais il faut dire que la qualité est vraiment médiocre car vous devez en jeter au moins la moitié car impropre à la consommation, soit parce que c'est pourri, soit parce que pas encore mûr. Pour une qualité 'consommable', il faut compter entre 200 et 300 DA pour le raisin, la même chose pour les poires et les pommes.

En fin de saison, la pastèque est passée à 40 et 50 DA le kilo contre 20 et 30 DA il y a une semaine et le melon vaut 100 DA actuellement pour 50 DA il y a quelques jours. Quant à la figue et la figue de barbarie, il faut compter entre 150 et 300 DA le kilo, selon la qualité et l'endroit, bien que les dernières pluies les aient quelque peu détériorées. Quant aux autres produits de large consommation, leurs prix augmentent aussi, mais de manière plutôt discrète, sauf peut-être pour les produits soutenus par l'Etat, comme le sucre, le lait, la farine, la semoule, mais certains individus trouvent toujours un moyen pour augmenter leurs prix de manière détournée. Mais la tomate en boîte, les légumes secs, les limonades, les fromages, les yaourts, les chocolats voient leurs prix augmenter rapidement mais sans faire de bruit, peut-être à cause des petites augmentations, mais qui se répètent à quelques semaines d'intervalles seulement. Ainsi, le kilo de pois chiche atteint les 180 DA contre moins de cent dinars l'année dernière, de même que pour le haricot blanc, les lentilles et autres pois cassés. Même si nous ne nous en rendons pas compte aussi, les produits de nettoyage et cosmétiques sont acquis régulièrement par tous les ménages et leurs prix ont aussi connu des hausses sensibles et répétées en un laps de temps assez court. Il serait fastidieux de les citer tous ici, mais le savon de toilette qui valait 50 DA il y a quelques mois en coûte 100 aujourd'hui, c'est le même cas pour le dentifrice ou les couches pour bébés. Et comme la rentrée scolaire intervient dans une quinzaine de jours, les commerçants proposent déjà les fournitures, les cartables et les tabliers aux parents qui se pressent d'en acquérir pour éviter la ruée du début septembre.

Les prix, non affichés, ont tous connu une augmentation assez forte, mais ils préfèrent acheter ce dont ils ont besoin maintenant car ils savent pertinemment qu'ils seront plus élevés dans quelques jours. Il ne restera ensuite que le mouton de l'Aïd qui affiche déjà une prétention démesurée à se hisser au plus haut, hors de portée de la majorité des bourses qui feront tout pour l'acquérir, même en empruntant de l'argent ou en vendant les bijoux de famille.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Démissions de M. Abbas: fausses vraies décisions ?

ces négociations secrètes entre les Israéliens et le Hamas qu'une volonté de la part de leurs protagonistes d'aller à un accord qui mettrait l'Autorité palestinienne qu'il préside devant un fait accompli qui amoindrirait singulièrement sa position vis-à-vis de l'Etat sioniste et de la communauté internationale.

L'on peut penser raisonnablement que Mahmoud Abbas a alors fait «fuite» l'information qu'il va démissionner de la présidence de l'Autorité palestinienne (qu'il conserve néanmoins après avoir quitté celle du CEOLP) pour susciter un mouvement de solidarité et de rassemblement autour de lui et de cette autorité avec laquelle Israël et le Hamas ont rompu les contacts et sont passés outre elle en engageant des négociations secrètes qui quels que soient leurs résultats engageront l'avenir des Palestiniens. Abbas dont l'aura s'est singulièrement ternie et se trouve confronté à une contestation des plus fortes de la stratégie qu'il a imposée à l'Autorité palestinienne vis-à-vis de l'occupant sioniste, compte probablement que le CNP dont il espère la réunion et le nouveau CEOLP qu'il élira dans la circonstance, lui renouveleront leur confiance pour faire échec à la mise «hors course» de cette institution du dialogue palestino-israélien.

En majorité, les membres du CNP sont plus anti-Hamas qu'adversaires irréductibles du président Mahmoud Abbas et de ses partisans. La gravité de la situation dans laquelle est la cause palestinienne et la menace d'implosion des instances légitimes de l'Etat palestinien que fait planer un retrait de Mahmoud Abbas des présidences de celles-ci sont en effet susceptibles de générer en leur sein le réflexe du rassemblement et de la solidarité.

Le poulet s'envole, «victime» de la canicule

O. M.

Cédé entre 190 et 220 DA le kilogramme, il y a juste un mois, le prix du kilogramme de poulet a pris une envolée que beaucoup, même les professionnels du secteur, n'ont pas vu venir. Ainsi, depuis trois jours, le kilo de la viande blanche enregistre une hausse significative, partout à travers le pays, notamment à Bordj Ménaiel, localité connue pour ses prix abordables, où il s'affiche à 370 DA, au moment où son prix tourne autour de 400 DA au chef-lieu de la wilaya. Le kilogramme du poulet connaît une augmentation vertigineuse au grand dam des petites bourses, qui s'interrogent sur la raison de cette hausse du prix de la viande blanche, en l'espace de quelques jours. Les commerçants

avancent qu'ils sont soumis aux caprices des aviculteurs et que cette envolée des prix est due à une offre en baisse ne couvrant que 40% de la demande, car, affirment-ils, «les producteurs produisent, en cette période de chaleur, de petites quantités pour minimiser les risques». A Beni Arab, dans la localité de Thénia, sur la douzaine de poulaillers existants, seuls quatre sont en activité. Un aviculteur précise : «Habituellement, on dispose entre 4.000 et 4.500 poulets de chair mais dès le mois de juillet, on tourne autour de 1.500 à 2.000 poulets. Le risque de perte est énorme et l'investissement est plus conséquent». Et notre interlocuteur d'ajouter : «La semaine passée, on a dû passer la nuit dans le poulailler, en alerte, malgré cela, j'ai perdu

plus de 150 poulets de 45 jours». Il faut relever qu'aucun aviculteur n'est assuré contre ce risque. Malgré les mesures d'aides instaurées par le gouvernement au profit des éleveurs, les prix de cette viande blanche restent toujours élevés. Des aviculteurs de la région avancent que le prix du kilo est déterminé par une poignée de barons de la viande blanche sur la place de Boudouaou, lieu de négocie qui reste le baromètre de cette fluctuation. Et ces derniers profitent de la forte demande, surtout sur le littoral, et le peu d'offres pour gérer le marché à leurs convenances. Paradoxalement, l'œuf est cédé à 7 DA, voire moins. Certains revendeurs proposent des plaquettes de 30 unités à 180 DA au niveau des marchés hebdomadaires de Boudouaou et de Tidjelabine.

Alors que le botulisme a déjà fait trois morts

Plus de 2200 intoxications alimentaires depuis janvier



Moncef Wafi

2236 cas d'intoxication alimentaires ont été enregistrés depuis le début de cette année jusqu'au 19 août dernier dans 38 sur les 48 wilayas du pays. Le chiffre a été donné par le ministère du Commerce qui précise que Boumerdès est sur la plus haute marche du podium avec 255 cas suivie de Bejaia et Batna avec respectivement 244 et 152 dossiers médicaux. Ces statistiques nationales sont conformes avec la moyenne annuelle des cas d'intoxications qu'enregistre l'Algérie et qui oscille entre 4000 et 5000 cas.

Pour rappel, l'intoxication alimentaire est due à la consommation d'aliments infectés de bactéries nocives pour l'organisme, comme la salmonelle, le campylobacter et la listeria, lorsqu'elles sont présentes en trop grande quantité. Elles sont dues au non-respect des règles d'hygiène et de la chaîne du froid, notamment pour les produits périssables tels l'oeuf utilisé dans la confection des gâteaux et des pâtisseries. Outre le lait et ses dérivés, les conserves et les boissons sont aussi mis à l'index. Malika Bouzenad, cadre supérieur au ministère du Commerce a expliqué que l'absence des règles d'hygiène conjuguée aux opérations de lutte contre la fraude ont été à l'origine de la fermeture de plus de 1000 commerces pendant le premier semestre de 2015. 390.370 interventions ont été effectuées par les services de contrôle concernés, selon la responsable du département de Belaïb qui a évité d'évoquer les cas de botulisme qui ont défrayé la chronique du dernier ramadhan et faisant trois morts, le dernier, un enfant de 11 ans, étant enregistré le 19 juillet

dernier. Ce troisième décès, parmi les neuf personnes, six originaires de Kaïs dans la wilaya de Khencelia et trois autres de Batna, hospitalisées, depuis le 23 juin, a été enregistré au CHU Benflis-Touhami de Batna. Cette nouvelle victime avait consommé du cachir, d'après ses proches, en compagnie d'un autre camarade du même âge décédé le 2 juillet, un jour avant la mort d'une première victime âgée de 66 ans, intoxiquée après avoir lui aussi consommé du cachir. Deux des personnes décédées ont été déclarées officiellement victimes de botulisme. Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière avait indiqué que la cause du décès est la consommation d'un produit avarié qui est le cachir. Ce dossier reste au centre d'une polémique sur l'origine de la contamination malgré les déclarations officielles. Si le manque de scrupules criminel de certains commerçants est pointé du doigt, les services d'hygiène sont également soupçonnés d'avoir une part de responsabilité dans ces cas d'intoxications. La presse rapportait les déclarations de Hadj Tahar Boulanouar, porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), qui affirmait que «tous les produits alimentaires sont exposés aux germes. Les restaurants, les pizzerias, les campus universitaires, les foyers et les salles des fêtes présentent des risques d'intoxication alimentaire. Les services d'hygiène sont mis à l'index à cause du manque de suivi et de la complaisance des PV rédigés selon les humeurs. Cela cause 5.000 cas d'intoxication alimentaire chaque année en Algérie».

Charte pour la paix et la réconciliation Hanoune plaide pour une «actualisation»

La secrétaire générale du Parti des Travailleurs, Louisa Hanoune, a insisté hier à Alger sur la nécessaire actualisation de la charte pour la paix et la réconciliation nationale, dix ans après son adoption, «afin de pouvoir clore tous les dossiers encore ouverts à ce jour». Intervenant au troisième jour de l'université d'été du PT, Mme Hanoune a mis l'accent sur la nécessité de traiter tous les dossiers que la charte pour la paix et la réconciliation nationale n'a pas englobés. Pour la première responsable du PT, il s'agit également de remonter aux origines de la décennie noire en Algérie «non pas dans un esprit vindicatif mais pour tourner définitivement cette page douloureuse». Revenant sur la crise sécuritaire qui a bouleversé le pays pendant une dizaine d'années, la SG du PT a rappelé que

rappelé que sa formation politique avait soutenu la démarche de réconciliation nationale qui, «en dépit de ses lacunes et paradoxes», constituait une «solution nationale avérée». «L'initiative de concorde civile et la charte pour la paix et la réconciliation nationale, bien que portant sur le tout sécuritaire pour la première et partielle et paradoxale pour la seconde, ont constitué une parade contre l'intervention étrangère et les tentatives d'internationalisation de la crise algérienne», a-t-elle soutenu. Evoquant le programme de son parti qui repose sur le «parachevement des objectifs de la guerre de libération» pour ce qui est de la consécration de la souveraineté du peuple, Mme Hanoune a précisé que le PT était soucieux d'adapter ses priorités au contexte du pays. Elle a rappelé que

son parti s'est lancé dans le militantisme suite à la confiscation, au lendemain de l'indépendance, de la parole au peuple par la consécration du régime du parti unique, jusqu'à la promulgation de la Constitution de 1989 qui s'est contentée d'asseoir une démocratie de façade. L'Algérie est certes sortie «indemne de toutes les crises mais il ne faut pas perdre de vue les effets qui en ont découlé à plus d'un niveau», a-t-elle martelé. Mme Hanoune a, dans ce sens, appelé les autorités à «éviter les solutions superficielles dans le traitement des crises à l'instar des événements d'In Salah et Ghardaïa où, a-t-elle argué «l'exacerbation des disparités socio-économiques a favorisé l'explosion». «Même si les efforts consentis par l'Etat ont contribué à absorber la colère des citoyens, ils restent tou-

Commerce

Un déficit de plus de 8 milliards de dollars en 7 mois

La balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de 8,041 milliards de dollars (mds usd) durant les sept premiers mois de 2015 contre un excédent de 3,964 mds usd à la même période de 2014, a appris hier l'APS auprès des Douanes algériennes. Les exportations ont atteint 22,924 mds usd entre janvier et juillet 2015 contre 38,49 mds usd durant la même période en 2014, soit une baisse de 40,44%, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis). Quant aux importations, elles se sont établies à 30,965 mds usd contre 34,525 mds usd durant les sept premiers mois de 2014, en baisse de 10,31%. Les exportations ont assuré la couverture des importations à hauteur de 74% contre 111% à la même période de l'an-

née précédente. Les exportations des hydrocarbures, qui ont représenté 94,05% des ventes extérieures du pays, ont été évaluées à 21,559 mds usd contre 37,222 mds usd durant la même période de 2014 (-42,08%). Pour ce qui concerne les exportations hors hydrocarbures, elles ont été de 1,365 md usd (près de 6% du volume global des exportations), en hausse de près de 7,73%. Les principaux produits hors hydrocarbures exportés sont constitués notamment du groupe demi-produits avec 1,126 md usd (+13,62%), des biens alimentaires avec 166 millions usd (-13,99%), les produits bruts avec 59 millions usd (-10,61%), les groupes des biens d'équipements industriels avec 8 millions usd (-20%) et les biens de consommation non alimentaires avec 6 mil-

lions usd (-14,29%). Quant aux importations, à l'exception des biens d'équipements agricoles qui ont connu une augmentation, celles des autres groupes de produits ont reculé. Ainsi, les importations du groupe d'équipements agricoles ont atteint 410 millions usd (+14,53%). Les plus importantes baisses des importations ont concerné les groupes des produits bruts avec des importations de 951 millions usd (-19,61%), des énergies et lubrifiants avec 1,37 md usd (-16,51%), les biens de consommation non alimentaires avec 5,175 mds usd (-15,73%) et les produits alimentaires avec 5,748 mds usd (-15,36%). Les importations des demi-produits ont reculé à 6,989 mds usd (-8,62%) tandis que celles des biens d'équipements industriels ont baissé à 10,322 mds usd (-4,1%).

Raiña Raïkoum

Abdelkrim Zerzouri

Alibi militaire et raison des peuples

Faut-il se réjouir ou s'inquiéter de ce dernier classement mondial des armées, dévoilé ce mois d'août 2015 par le site américain spécialisé des affaires de défense, Global Fire Power (GFP), qui classe l'armée algérienne à la 27e place ? Cette place occupée par notre armée peut bien être source de fierté pour les Algériens mais, comme il faut toujours se méfier de ces classements établis dans les laboratoires du Pentagone, l'heure ne peut être à la bêtitude. L'on doit avoir en mémoire fraîche l'histoire d'une autre armée qu'on glorifiait, presque, la classant parmi les plus puissantes au monde, l'armée irakienne en l'occurrence, et qu'on a pu, pourtant, provoquer sa débâcle en quelques frappes aériennes «chirurgicales», surnommées ainsi à cause de leurs préputées précisions, car on arrivait à toucher des cibles situées dans le périmètre immédiat d'un hôtel où séjournaient des reporters de guerre US qui continuaient à couvrir les événements sans craindre les bombes qui tombaient du ciel. Après plusieurs jours de frappes, l'opération «invasion terrestre» sera lancée à l'aide de guerriers venus du futur, tellement leur matériel était sophistiqué. La puissante armée de Saddam, ou présentée comme telle, ses milliers de chars, ses armes destructrices ? Perdus dans un mirage au désert. Pour cette raison, ou ce triste épisode, il ne faut jamais se réjouir quand on se met à classer notre armée parmi les plus performantes. Performante par rapport à quoi, à qui ? Au siècle passé, on n'avait pas du tout une armée dotée de tout le matériel de guerre nécessaire, ou même élémentaire, pour qu'on puisse l'inscrire dans un classement mondial, et pourtant cette armée a bien vaincu une impressionnante coalition militaire coloniale, l'armée coloniale française soutenue par l'axe de l'OTAN. C'est dire que les forces des armées ne peuvent se mesurer uniquement selon le nombre d'avions, de chars et autres pièces d'artillerie. D'ailleurs, pour ne pas être dupé, la guerre a totalement changé de visage. Maintenant, le plus fort c'est celui qui a la plus forte

frappe aérienne. Viendront ensuite d'autres facteurs et considérations qui peuvent faire la différence. En Afrique, l'armée algérienne vient en deuxième position après celle de l'Egypte, nous apprend le classement établi par le site américain GFP mettant en balance 126 pays, dont le Maroc, la Tunisie et la Libye qui sont logés respectivement à la 49e, 58e et 122e place. Aucun souci à se faire, donc, pour ces derniers pays, ils ne constituent aucune menace pour la stabilité des zones d'influence sous le contrôle des Américains et autres Européens. Quand les «plus forts» commencent à parler de suprématie militaire d'un pays qui se trouve encore en voie de développement, il y a toujours lieu de s'inquiéter. Le site GFP qui semble avoir les plus petits détails parmi les plus confidentiels sur notre armée et de bien d'autres à travers la planète devrait, plutôt, nous apprendre pourquoi il se donne tant de mal à effectuer ce classement et le rendre public ? De toute évidence, on veut pousser à la course à l'armement ces petits pays, en rivalité éternelle, qui feront la force de leurs industries, à travers des achats importants de matériels de guerre. La France, pour ne citer que ce pays, a engrangé en 2014 près de 9 milliards d'euros sur le chapitre de la vente de matériels militaires. Un véritable marché de dupes que ce classement établi par la GFP. Cependant, les armées les plus puissantes du monde savent pertinemment que la force de ces pays encore en voie de développement est puissante dans l'unité de leurs peuples. Sur le plan militaire, ils savent bien qu'on ne tiendra pas le défi d'un affrontement aux armes, et c'est pour cela qu'on s'attaque toujours à l'unité interne, pour anéantir réellement tout esprit de résistance, avant de commencer à déverser les bombes. Certes, notre armée doit aller vers la professionnalisation, le perfectionnement, mais on ne doit jamais oublier que seul un peuple uni peut tenir tête et vaincre la plus forte armée du monde. L'exemple de notre glorieuse Révolution, et de bien d'autres résistances des peuples en Afrique et en Asie, est édifiant à ce sujet.

tefois insuffisants et des mesures plus profondes s'imposent», a considéré Mme Hanoune. Sur le plan économique, la première responsable du PT a réitéré la position de sa formation à l'égard de plusieurs dossiers, y compris celui de l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce qui «s'annonce sous des conditions catastrophiques pour le pays». La priorité actuelle du PT est de «défendre l'entité de la nation, abstraction faite de la nature du régime», que «seul le peuple est habilité à changer», a-t-elle poursuivi. L'université d'été du PT, qui a débuté vendredi et se poursuivra jusqu'à lundi, traite de plusieurs dossiers, dont les lois de finances depuis 2009 et les questions internationales à l'instar de la question palestinienne et de la crise grecque.

Skikda

Trois terroristes abattus

L'opération de grande envergure menée par les forces de sécurité contre le groupe terroriste auteur de l'attentat qui a coûté la vie à 2 militaires il y a quelques jours, se poursuit sans relâche.

A. Boudrouma

Le secteur de Oued Zeguer, dans la commune de Ain Kechra, théâtre des opérations, à une soixantaine de kilomètres à l'Ouest de Skikda a été entièrement cerné par les militaires pour empêcher toute possibilité de fuite aux assaillants qui ont été pris dans un piège infernal et soumis à un intense pilonnage de jour comme de nuit avec l'utilisation de moyens héliportés. Les troupes ont continué à progresser pendant une quinzaine de jours malgré les écueils d'un terrain fortement accidenté tout en évitant les pièges posés par les terroristes.

Ces efforts ont été finalement couronnés puisque les militaires ont réussi à accrocher le groupe dont on ignore encore le nombre dans l'après-midi d'avant hier, vers 17 heures. Deux terroristes armés seront abattus après un échange de tirs et leurs cadavres acheminés à l'hôpital Abderrezak Bouhara de Skikda pour

identification. Il s'agit de deux terroristes originaires de la région qui ont rejoints très tôt le maquis. L'un serait âgé d'une quarantaine d'années, le second la soixantaine. L'un d'eux est unijambiste et dispose d'une prothèse pour se déplacer. Hier matin, les militaires ont découvert sur leur passage le cadavre d'un troisième terroriste dans la même zone mais sa mort est intervenue dans d'autres circonstances que celles où sont tombés ses deux acolytes, ont indiqué certains témoignages.

Il est originaire d'Oum Toub commune limitrophe de Ain Kechra. A noter enfin que des citoyens de la région qui assistaient aux opérations en direct, ont rapporté que des enfants de terroristes sont sortis des casernes où ils étaient réfugiés en compagnie de leurs parents pour aller à la rencontre des militaires qui les ont accueillis et bien traités.

Cette intrusion pourrait être le prélude d'un dialogue pour une éventuelle reddition ou bien pour empêcher que les forces de sécurité dans leur avancée ne fassent des victimes innocentes.

Pour l'heure, l'état se resserre de plus en plus tout autour dans les agglomérations et hameaux voisins de la région de Oued Zeguer. Malgré l'intense mouvement de troupes déployées tout près depuis le premier jour de l'attentat terroriste et le bruit des déflagrations qui résonnent presque toutes les nuits, la vie continue normalement.

Tizi Ouzou

Deux jeunes découverts morts dans un véhicule

Nait Ali H.

Deux corps sans vie de deux jeunes hommes ont été retrouvés à l'intérieur d'un véhicule durant la nuit du samedi à dimanche au lieudit Lemeghassel près du village Attouche dans la commune de Makouda (

20 km au nord de Tizi Ouzou), a-t-on appris de sources locales. Selon les indications, le véhicule dans lequel les corps ont été retrouvés, peu après minuit, était carbonisé.

Hier en fin d'après-midi, aucune indication n'était disponible sur les circonstances de cette découverte.

Un jeune tué lors d'une dispute

Un jeune a été tué par son cousin au cours d'une dispute au village Aït Abdelmoumène dans la commune de Tizi N'Tlatha (37 km au sud de la wilaya de Tizi Ouzou), dans la soirée du vendredi dernier alors qu'ils se trouvaient tous à une fête familiale, a-t-on

appris de sources sécuritaires. La victime, âgée de 30 ans, a été mortellement blessée avec une arme blanche. L'auteur présumé du crime, un homme de 35 ans, a été arrêté. Aucune indication n'a été fournie sur le mobile du crime. N. A. H.

Il meurt après une chute du 2e étage

Les éléments de la Protection civile sont intervenus, hier matin peu après 7h, pour évacuer le corps sans vie d'un homme tombé du haut du 2e étage d'une habitation à Fréha

(30 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Protection civile. La victime D.M. était âgée de 38 ans. N. A. H.

Centre

La terre continue à trembler

Une secousse tellurique d'une magnitude 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 14h27 dans la wilaya de Tipasa, indique le centre de recherches en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre a été localisé à 9 km au sud-est de Gouraya, précise la même source. Pour rappel, une secousse tel-

lurique d'une magnitude 4,0 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée samedi à 03h54 dans la wilaya de Aïn-Defla. L'épicentre a été localisé à 6 km au nord-ouest de la localité de Ain Kherba. Vendredi, un séisme de magnitude 3,6 avait été enregistré à Bologhine. L'épicentre a été localisé à 14 km au nord-est de Bologhine.

M'sila

Deux enfants meurent noyés

Merzougui Mohamed

Les éléments de la Protection civile ont répété, hier, les dépouilles mortelles de deux enfants âgés respectivement de 6 et 11 ans. Ils se sont noyés dans un bassin d'eau

servant pour l'irrigation des vergers de la périphérie de Magra distante de 55 km à l'est de M'sila. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'EPH et une enquête a été diligentée par les éléments de la sécurité territorialement compétente.

Guelma

Près 140 kg de drogue saisies

Une quantité de 139 kilos de drogue a été découverte durant les dernières 72 heures au village d'Aïn Amara, dans la commune de Houari Boumediene (30 km à l'ouest de Guelma), a-t-on appris hier auprès du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya.

Les éléments de la gendarmerie de la brigade territoriale de la commune Houari Boumediene, située sur le tronçon de la route nationale (RN) 20 reliant les wilayas de Guelma et de Constantine, ont récupéré, lors

d'une patrouille, cette importante quantité de drogue retrouvée abandonnée en bordure de la route, a précisé un communiqué émanant de ce corps constitué.

Agissant sur renseignements, les mêmes services ont découvert cette drogue après plusieurs opérations de contrôle et d'investigations effectuées à travers l'ensemble des barrages, selon la même source, faisant savoir qu'une enquête a été ouverte par les éléments de la brigade pour identifier les trafiquants.

Attentat raté du Thalys**L'autre blessure**

Les circonstances de l'attentat raté du Thalys Amsterdam-Paris ont, comme souvent dans ces cas, soulevé des questionnements dans les réseaux sociaux. Vrai attentat raté ou manipulation ?

Bruxelles: M'hammedi Bouzina

L'échec de l'acte terroriste sur le train Thalys Amsterdam-Paris de vendredi dernier n'a pas manqué de remettre à flots, encore une fois, la théorie du « complot » : coïncidence de la présence de militaires américains dans le wagon où se trouvait le terroriste, son « pédigrée » vite communiquée aux médias, notamment le fait qu'il est connu, fiché et signalé à toutes les polices d'Europe, son profil typé : marocain, barbe, fréquentation et voyage en Syrie etc. Tout cela sonne, selon les tenants de la théorie du complot, comme un « montage » de quelques services secrets, notamment américains, pour maintenir la tension sécuritaire en Occident, justifier les lois liberticides et les violations de la vie privée des gens et, bien sûr, légitimer les guerres menées ou soutenues par les Occidentaux en Syrie, Irak, Libye, Yémen...etc. S'il n'est pas toujours exclu que les services secrets et de propagande soient derrière des manipulations de situations complexes liées à des stratégies sécuritaires ou de défense « d'intérêts d'Etat » ou même à des opérations de déstabilisation d'un adversaire, il est tout aussi stupide de nier l'existence de réseaux terroristes et de bandits qui agissent, eux aussi, pour leurs propres intérêts mafieux, idéologiques et politiques ou encore par simple haine de la société conventionnelle. Il arrive régulièrement que ces deux mondes, celui de l'action clandestine des services spéciaux des Etats et celui du terrorisme et du grand banditisme se croisent et s'affrontent.

Il arrive que leurs intérêts pour des actions ponctuelles et ciblées se rejoignent que ce soit dans des situations de guerre ou de violence « révolutionnaire » dans n'importe quelle contrée du monde. On parle alors de manipulation, d'utilisation des réseaux mafieux ou terroristes et de leur infiltration par les services spéciaux des Etats. Les doutes, les questionnements, les suspicitions sont certes inévitables tant les situations de violence, de guerre civile ou de guerre classique sont traumatisantes, complexes et insupportables à l'entendement des citoyens : comment des gens ordinaires peuvent en arriver à un tel degré de sauvagerie, de haine et de violence envers d'autres gens qui ne sont en rien responsables des injustices et crimes contre lesquels les terroristes disent se battre ? Ces questionnements et doutes sont compréhensibles et courants dans ce genre de circonstances. En revanche, le risque est que la théorie du complot prenne le pas sur la réalité des faits et des enjeux jusqu'à dédouanner les terroristes des actes qu'ils commettent ou, pire, leur donner raison. Et c'est un segment stratégique utilisé par la propagande terroriste : semer le doute dans la population jusqu'à l'amener à justifier leurs tueries, y compris de populations pauvres et isolées. Oui, les services secrets occidentaux, en particulier américains, sont impliqués dans bien de manipulations, de coups d'Etat et sont derrière des mouvements insurrectionnels ou rebelles dans bien des contrées où leurs intérêts sont mis en danger, mais le fait terroriste, d'obédience islamiste notamment, est indéniable, réels pour les attribuer à un complot, une manipulation ?

Culture de fruits exotiques et secs en Algérie**Mangues, kiwis et pistaches font recette**

Par Meriem Cheraïta
de l'APS

mées, depuis fin 2014, sur 50 hectares à Tighennif (Mascara).

CULTURE EXPÉRIMENTALE DE 17 FRUITS EXOTIQUES ET SECS

En somme, dix-sept types de fruits exotiques et secs ont fait l'objet d'étude et de culture expérimentale par l'Itaf, qui ont connu une adaptation favorable dans l'environnement algérien. La phase d'expérimentation pour certains fruits tels le kiwi, la mangue, l'avocat ou le nashi (fruit d'un arbre originaire de Chine, à la forme et au goût voisins de ceux de la poire) est d'une durée allant entre deux et huit ans et ce, en fonction du taux d'avancement du programme de recherche, explique le même responsable. Pour les fruits secs, 25 catégories d'amande et cinq celles de pistache ont été validées par le ministère de l'Agriculture à travers le Centre national de contrôle et de certification des semences et plants (Cncc), tandis que de nouveaux travaux de recherches ont été engagés pour douze autres types d'amandes et six de pistache. Le ministère envisage, par ailleurs, de renforcer les capacités de production des fruits séchés, notamment les raisins secs dont cinq types ont été validés. Selon M. Mendil, plus de 120 hectares ont été consacrés, jusqu'à maintenant, à la culture des raisins secs, alors que des expérimentations ont été enta-

50.000 HA POUR LA PISTACHE SUR 10 ANS

Le directeur de l'Itaf fait aussi part de l'entrée en phase de production de la pistache après une période de 12 ans d'expérimentation. A cet effet, la superficie dédiée à cette culture sera portée à 50.000 hectares produisant plus de 100.000 quintaux (q) de ce fruit à l'horizon 2025. Dans un objectif environnemental, le programme tracé vise aussi la culture des pistachiers sur une superficie de 300 hectares dans les steppes où les conditions climatiques peuvent s'améliorer grâce à cette forme de culture. Du fait que la maturation et l'entrée en production du pistachier nécessitent une durée de sept années, une aide financière sera alors accordée aux agriculteurs durant cette période. Aussi, 100 pistachiers seront offerts gratuitement à chaque agriculteur qui bénéficiera, en outre, d'une formation sur les techniques de cette culture, tandis qu'un kilogramme de plants de pistachiers lui sera accordé durant la deuxième année. A souligner que la facture d'importations des fruits exotiques et secs se chiffre annuellement à plus de 500 millions de dollars pour une quantité de l'ordre de plus de 500.000 tonnes.

Le Sud accuse le Nord d'hypocrisie**Les deux Corées reprennent les négociations**

La Corée du Nord et la Corée du Sud ont repris dimanche leurs pourparlers entamés la veille en vue d'éviter un conflit armé, mais Séoul a accusé Pyongyang de saper les discussions en procédant à de nouveaux déploiements d'armements navals et terrestres.



Par Jung Ha-Won de l'AFP

Le ministère sud-coréen de la Défense a indiqué que le Nord avait doublé ses unités d'artillerie à la frontière et déployé 50 sous-marins hors de leurs bases militaires. "Le Nord adopte une attitude hypocrite alors que les discussions se poursuivent", a déclaré un responsable du ministère.

Les pourparlers ont repris dans l'après-midi dans le village frontalier de Panmunjom, où fut signé le cessez-le-feu de la guerre de 1950-1953. Ils avaient été suspendus après dix heures de discussions infructueuses qui se sont achevées dans la nuit de samedi à dimanche. Des analystes estiment que la poursuite des négociations est un signe positif. La présidence sud-coréenne a indiqué que les deux parties "continueront de réduire leurs divergences". Mais le rapprochement des points de vue semble ardu. Les armées des deux pays sont en alerte maximale et déplacent leurs armes le long de la frontière, où des échanges de tirs d'artillerie ont déjà eu lieu auparavant. Pyongyang menace le Sud d'une attaque armée si Séoul n'éteint pas ses hauts-parleurs aux frontières, qui diffusent depuis une semaine à plein volume des messages de propagande vers le Nord. Séoul exige au préalable des excuses de Pyongyang pour l'explosion d'une mine antipersonnel qui a mutilé deux soldats sud-coréens lors d'une patrouille à la frontière début août. Le Nord dément toute implication dans ces explosions, tandis que le Sud n'acceptera pas un compromis qui pourrait donner l'impression de céder à la belligéranç de Pyongyang.

RECHERCHE D'UN COMPROMIS

"Les deux parties pourraient effectuer une déclaration dans laquelle est exprimée une forme de regret sans explicitement désigner le Nord comme la partie responsable", a déclaré Jeung Young-Tae, analyste à l'Institut coréen de l'unification nationale à Séoul. "Mais je ne pense pas qu'une déclaration aussi vague va fonction-

ner cette fois-ci", a-t-il ajouté, insistant sur le fait que le cas des deux soldats sud-coréens mutilés-qui ont perdu leurs jambes-était devenu un problème émotionnel dans le Sud. "C'est pourquoi je pense que le meilleur résultat de cette rencontre sera un accord pour une autre rencontre de haut niveau à l'avenir, telles des discussions au niveau du ministère de la Défense", a-t-il ajouté. En dépit des précédentes annonces belliqueuses de Pyongyang qui sont restées pour l'essentiel des menaces, l'ultimatum du Nord a fait monter les tensions intercoréennes au plus haut niveau depuis des années. Le Nord a repositionné des unités d'artillerie, tandis que avions de chasse sud-coréens et américains ont effectué des exercices de simulation de bombardement.

Les négociations à Panmunjom sont dirigées par le conseiller sud-coréen à la sécurité nationale, Kim Kwan-Jin, et son homologue nord-coréen, Hwang Pyong-So, un proche collaborateur de Kim Jong-Un. Il s'agit des discussions intercoréennes au plus haut niveau depuis près d'un an, ce qui reflète la gravité de la situation.

Le secrétaire général de l'ONU, le Sud-Coréen Ban Ki-Moon, a salué la décision de reprise des négociations. Il a appelé les deux pays à "redoubler" d'efforts et "à faire en sorte que la reprise des discussions ouvre la voie à une désescalade", dans un communiqué des Nations unies. Pour l'heure, les habitants sud-coréens, rompus à la rhétorique agressive du Nord, ne semblaient guère s'émouvoir de ce nouvel épisode orageux entre les deux pays. Techniquement, ils sont en conflit depuis 65 ans car la guerre de Corée (1950-53) a pris fin avec un simple cessez-le-feu qui n'a jamais été formalisé par un traité de paix en bonne et due forme.

La situation actuelle est surveillée de près par la communauté internationale. Les Etats-Unis, qui disposent de quelque 30.000 militaires en Corée du Sud, ont invité Pyongyang à la retenue, et la Chine, principal soutien de la Corée du Nord, a également lancé des appels au calme.

**Afghanistan
Un nouvel attentat suicide fait 12 morts à Kaboul, dont trois Américains**

Par Usman Sharifi de l'AFP

Au moins 12 personnes, dont trois Américains employés de l'Otan, ont été tuées samedi dans un attentat contre les forces étrangères à Kaboul, une attaque qui rappelle la précarité de la situation dans la capitale afghane, ensanglantée par des attaques des talibans au début du mois. Les talibans ont démenti être derrière cet attentat qui a visé un convoi de "Soutien Réso", la mission de l'OTAN dans le pays, mais les forces étrangères de l'Alliance atlantique et leurs homologues afghans constituent les cibles de prédilection des insurgés islamistes dans ce conflit qui dure depuis la chute de leur régime en 2001.

Par ces attaques, ils démontrent qu'ils sont capables de déjouer l'appareil sécuritaire au cœur de la capitale afghane, malgré la crise qui secoue leur direction depuis la désignation fin juillet de leur nouveau leader, le contesté mollah Akhtar Mansour. La déflagration, entendue à plusieurs kilomètres à la ronde, s'est produite vers 16H00, heure de sortie des bureaux, dans le quartier résidentiel de Macroyan, à proximité d'un hôpital, a indiqué à l'AFP Fraïdoun Obaïdi, chef de la police judiciaire de Kaboul. Le porte-parole du ministère afghan de la Santé, Wahidullah Mayar, a assuré que 12 personnes avaient été tuées et plus de 60 autres blessées.

Sayed Kabir Amiri, le directeur des hôpitaux publics afghans, a confirmé ce bilan.

"Un sous-traitant civil américain de Soutien Réso a été tué et deux autres sous-traitants civils américains de Soutien Réso ont succombé à leurs blessures à la suite de ... l'attaque de leur convoi à Kaboul", a indiqué l'OTAN dans un communiqué. "Au lieu de saisir l'occasion d'opter pour la paix, les insurgés (talibans) ont une nouvelle fois choisi la violence pour montrer qu'ils restent actifs", a déclaré l'OTAN dans un autre communiqué.

Quelque 13.000 soldats de l'Otan et plusieurs milliers de sous-traitants civils sont encore déployés en Afghanistan dans le cadre de "Soutien Réso", une mission de conseil et de formation de leurs homologues afghans et sont les cibles de prédilection des rebelles talibans. Mais les civils payent le prix fort dans le conflit afghan, qui dure depuis plus de 13 ans.

Dans la première moitié de cette année, les violences contre les civils ont atteint un record avec 1.592 morts et 3.329 blessés, selon la mission de l'ONU en Afghanistan (Unama). "Trop c'est trop. Tuez-nous ou laissez-nous vivre en paix!", s'est exclamée une passante témoin de l'explosion, sur la chaîne d'information Tolo News. Cette explosion survient deux semaines après une série de quatre attentats qui

avaient ensanglanté la capitale afghane et fait près de 60 morts.

Trois d'entre eux ont été revendiqués par les rebelles talibans, dont l'offensive estivale est particulièrement meurtrière cette année malgré les remous engendrés par la désignation d'un nouveau chef, le mollah Akhtar Mansour, successeur de leur défunt leader historique, le mollah Omar. Car une frange non négligeable des rebelles talibans, dont une partie de la famille du mollah Omar, nie toute légitimité au nouveau chef, auquel Ayman al-Zawahiri, numéro un d'Al-Qaïda, a toutefois fait allégeance. Les observateurs estiment que ces attaques sont destinées à démontrer que le mollah Mansour compte poursuivre le jihad dans les pas de son prédecesseur et convaincre les talibans les plus sceptiques.

Les attentats du début du mois avaient soulevé une vague d'indignation et poussé le président afghan Ashraf Ghani à accuser son voisin pakistanais d'envoyer un "message belliqueux", en écho aux accusations de nombre d'Afghans qui jugent que le Pakistan souffle le chaud et le froid sur l'insurrection talibane. Et, depuis, les pourparlers de paix entre Kaboul et les talibans, dont un premier round avait eu lieu au Pakistan début juillet, sont en suspens malgré une rencontre afghan-pakistanaise sur le sujet il y a une dizaine de jours.

**Lutte contre Boko Haram
La force régionale africaine passe à l'acte**

Les chefs d'état-major des pays africains en lutte contre Boko Haram ont finalisé samedi à N'Djamena les détails du déploiement de la force régionale chargé d'"éradiquer" le groupe islamiste nigérian, a constaté un correspondant de l'AFP. La Force d'intervention conjointe multinationale (MNJTF), à laquelle doivent participer le Nigeria, le Niger, le Tchad, le Cameroun et le Bénin, doit permettre de mieux coordonner les efforts des différentes armées, jusqu'à dispersés. "Cette réunion marque une étape décisive dans la voie de l'opérationnalisation + de la force mixte multinationale", a déclaré à l'AFP le général Brahim Seid, chef d'état-major de l'armée tchadienne. "L'heure de passer aux actes a sonné et la force mixte multinationale (...) doit prendre des dispositions qui s'imposent pour s'approprier dans les meilleurs délais ses zones de responsabilités afin d'éradiquer ces illuminés dans notre espace communautaire", a-t-il ajouté.

Selon un officier supérieur qui a requis l'anonymat, les chefs d'état-major ont arrêté les contributions de chaque pays membre de la force régionale, qui doit compter au total 8.700 militaires, policiers et gendarmes. Le Nigeria mobilisera 3.750 hommes, le Tchad 3.000, le Cameroun 2.650, le Niger 1.000 et le Bénin 750, a affirmé cette source. Le Bénin avait annoncé récemment son intention d'envoyer 800 soldats et le Cameroun 2.450 hommes, mais les contributions des autres pays restaient floues.



Les hauts responsables militaires ont également établi trois centres de commandements devant délimiter trois secteurs d'opérations. Les deux centres de commandement au Nigeria seront Baga Kawa, ville située sur les rives du lac Tchad, et Gamboru, localité frontalière du Cameroun. Au Cameroun, un troisième poste sera basé à Mora, dans l'extrême-nord du pays, proche de la forêt nigériane de Sambisa, où de nombreux islamistes se sont retranchés. La force, dont l'état-major est basé à N'Djamena, sera dirigée par le général nigérian Iliya Abbah, officier d'infanterie musulman originaire du nord du Nigeria.

Note de synthèse : L'école, un défi algérien

«On ne doit pas seulement éduquer des enfants d'après l'état présent de l'espèce humaine, mais d'après son état futur, possible et meilleur, c'est-à-dire conforme à l'idée de l'humanité et à sa destination totale.» Emmanuel Kant (1724-1804)

Par Brahim Chahed

1ère partie

Quand on aime on ne comprend pas. Les Algériens ont toujours aimé leur école. Ils n'ont jamais compris. Des dépenses colossales, des progrès certes et des réalisations. Les statistiques officielles sont là. Les chiffres sont éloquents : un saut (quantitatif) indiscutable. Le nombre des enfants scolarisés âgés de 6 ans est passé de 43,4% en 1966-1967 à 98,2% en 2011. Le taux de scolarisation est passé à 94% en 2000 et à 96% en 2004.

Le taux d'admission en première année moyenne a grimpé de 63,1%, au lendemain de l'indépendance, à 95,3% en 2011 où le taux de réussite au BEM a atteint 79,1% contre 57% en 1963 et, le taux de réussite au baccalauréat a augmenté (45% en 1963 et 62,5% en 2011) à l'instar de celui des reçus avec mention (14,72% contre 43,47% en 2011). Le nombre des enseignants diplômés des universités a enregistré une augmentation, notable, dans les établissements d'enseignement moyen et primaire, le taux des enseignants licenciés ayant atteint 48,9% pour le premier cycle (primaire) et 44,3% pour le deuxième cycle (moyen) contre 13% en 2005. On prévoit quelque 214.000 enseignants licenciés en 2015.

Pour faire aboutir les projets visant à améliorer l'enseignement, l'Etat a consacré des budgets très importants au secteur de l'éducation. Le taux du budget de l'Etat réservé à ce secteur est passé de 11,1 en 1963 à 17,5% en 2011. Près de 80% des dépenses ont été consacrées à la couverture des salaires des fonctionnaires du secteur.

Selon les chiffres du ministère de l'Education nationale, le coût de la scolarisation d'un élève dans les premiers et seconds cycles a enregistré une augmentation à trois reprises entre 2000 et 2010. Pour le deuxième cycle, par exemple, ce coût est passé de 30990 DA en 2000 à 76103 DA en 2010.

La présente note de synthèse se veut une tentative de lecture de l'existant au-delà des statistiques, souvent trompeuses, pour que chacun de nous prenne conscience non seulement des dangers qui guettent l'école mais aussi et surtout des défis, toujours grandissants, qu'elle devra relever.

Liminaire : Les grands défis de la prochaine décennie :

Une décennie noire, une décennie d'austérité et de sacrifice suivie d'une décennie de faste n'auront pas suffi aux pouvoirs publics pour tirer les conséquences de l'histoire. Une crise économique mondiale et un avenir hypothéqué par des recettes, certes colossales mais incertaines, n'auront pas non plus été à l'origine d'une prise de conscience que le seul investissement capable de construire une grande nation était celui du capital humain : l'éducation.

Qu'il me soit permis, avant de faire un tour sur la question de l'éducation, de dresser un tableau des plus grands défis de l'Algérie pour la prochaine décennie :

1- Le monde qui nous entoure et les contrées lointaines : les implications des révoltes arabes, le développement des mouvements séparatistes en Afrique et au Moyen-Orient, les conflits régionaux devront impacter nos relations futures. Les incertitudes sur nos frontières ne pourront que s'accentuer : Maroc, Tunisie, Libye, mais aussi le Mali et nos propres territoires.

Les intérêts pétroliers des Etats-Unis et des grandes compagnies, les pseudo-droits de la France sur ses colonies mais aussi la Chine qui s'installe par la force des choses. Au moment où les autres pays vivent une crise sans précédent mais regorgent de ressources humaines, l'Algérie regorge de ressources financières que devront s'arracher l'Europe : France, Espagne et Italie particulièrement, les Etats-Unis et l'Asie (Chine et Russie), ainsi que quelques pays du Moyen-Orient. De plus et subitement tout le monde apprécie l'Algérie, leader, qui devra aider tout le monde : Syrie, Egypte, Tunisie, Palestine, nombre de pays d'Afrique et prêter des milliards de dollars au Fonds monétaire international.

2- La participation citoyenne dans la vie publique : les violations répétées de la Constitution et des lois de la République, les atteintes à la presse indépendante, l'instrumentalisation de la société civile, le mouvement associatif et l'administration publique et les atteintes contre le pluralisme politique et l'ordre républicain, empêtrant de fragilité la préservation du processus démocratique et la consécration d'un Etat de droit. Ces manœuvres, devenues légion, découragent l'implication du citoyen dans la gestion des affaires de la cité et anéantissent tout espoir à l'égalité des chances.

Une autorité publique est l'émanation de citoyens libres et égaux, au service des citoyens, et contrôlée par eux. Elle ne doit, en aucun cas, constituer une menace potentielle pour les libertés individuelles et publiques. Le citoyen est membre de la communauté politique nationale, organisée en un Etat et est par conséquent titulaire de droits et obligations en toute conscience.

3- La bonne gouvernance et la bonne administration : en parlant d'un Etat dirigé par un gouverneur juste et éthique, Aristote évoquait déjà la bonne gouvernance.

De nos jours, le concept, développé par la Banque mondiale, englobe la bonne administration.

Elle est composée d'une multitude d'éléments qui sont : la responsabilité, la transparence, la capacité à répondre aux besoins des citoyens, l'efficience, l'effectivité, l'ouverture, la participation, la prévisibilité, l'Etat de droit, la cohérence, l'équité, le comportement éthique, la lutte contre la corruption, la conclusion des procédures dans des délais raisonnables, la protection des droits de l'homme et la simplification des procédures.

La faiblesse des institutions de gouvernance est un obstacle manifeste au développement dans de nombreux pays particulièrement en Afrique. La gouvernance, affirme

D.Kauffman dans ses travaux pour la Banque mondiale, intitulés : « La gouvernance dans le monde : constants et implications pratiques », présenté au colloque d'Alger en 2007, possède un très grand retour sur investissement pour le développement : « une amélioration d'une déviation standard dans la gouvernance d'un pays, hausse son revenu par habitant de quelque 300% à long terme ».

4- L'économie rentière : l'économie algérienne est qualifiée par tous d'économie rentière, qui tire toutes ses richesses d'une seule ressource naturelle : les hydrocarbures. Il s'agit, dans les dix années à venir, de changer la structure économique du pays au point où, non seulement, il diversifie ses productions de biens et services pour couvrir le manque à gagner que causerait une chute de la production ou des prix des hydrocarbures, mais également où les exportations hors hydrocarbures donnent le même montant en devises que celui provenant actuellement de cette ressource du sous-sol. Le taux de couverture des importations par les exportations hors hydrocarbures est à peine de 3,9%. Il est question de trouver les activités de production de biens ou services suffisamment créatrice de richesse pour remplacer les hydrocarbures dans les années à venir. Toute discussion sur l'exploitation des gaz de schiste est alors suicidaire au-delà des arguments tant économiques qu'écologiques qu'elle peut susciter.

5- La dépense publique : la culture du tout social continue contre vents et marées et pour preuve l'adoption de l'avant-projet de la loi de finances pour 2015 (désormais Projet) qui renferme un nouveau plan quinquennal d'un montant global de 21 000 milliards de dinars, soit l'équivalent de 262,5 milliards de dollars et de fortes dépenses d'équipement et de fonctionnement pour 2015, avec des hausses, respectivement de 43% et de 5,4% par rapport à l'exercice précédent. Pour mémoire (entre 2005 et 2009), les pouvoirs publics ont dépensé pas loin de 60 milliards de dollars dans la modernisation des infrastructures et presque le double (40% des 286 milliard annoncés ici et là) entre 2010 et 2014 ce qui nous donne pas loin 170 milliards de dollars engagés juste dans l'amélioration des infrastructures de base. Le gouvernement a décidé de maintenir sa logique dépensiére, quitte à s'autoriser encore des déficits budgétaires abyssaux et ce en dépit des baisses drastiques des recettes pétrolières et de l'échec manifeste des moult tentatives de relance de l'activité économique créatrice de richesses par la dépense. En 2013, les subventions principalement des produits de première nécessité ainsi que de l'énergie ont atteint 25 milliards de dollars et les transferts sociaux le double.

6- La justice : l'installation de la commission chargée de la réforme de la justice en octobre 1999 avait suscité des attentes légitimes en interne comme chez la communauté internationale. Le processus avait commencé immédiatement avec des pro-

grammes et la modification de centaines de lois qui restaient, pour la communauté internationale, « en deçà » de ce qu'elle espérait. Des constructions certes et des encouragements sociaux et pécuniaires ont été consentis pour les hisser au niveau de cadres supérieurs de l'Etat, mais la formation des juges n'a pas été en reste. L'indépendance et la bonne administration de la justice et la question de la qualité des décisions rendues restent une préoccupation certaine chez les spécialistes internationaux. La justice algérienne n'arrive pas à comprendre qu'elle est un pouvoir à part entière comme, du reste, le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. De l'extérieur, dit-on, la justice en Algérie est perçue comme un appareil administratif.

8- L'éducation : c'est un préalable, c'est LE préalable.

Premièrement : Les incontournables :

Nous assistons, dans presque tous les pays du monde (l'Algérie y compris), à la prolifération de réformes visant à moderniser l'enseignement public et à le rendre plus en adéquation avec les exigences du troisième millénaire.

* **L'éducation au cœur de tout progrès** : Danton¹ affirmait que l'éducation était le premier besoin de l'homme après son pain. Maslow² place également l'éducation dans les besoins primaires de l'humain. Et chaque année, le premier budget des plus grandes nations est consacré au secteur de l'éducation³.

L'éducation est la condition du progrès, la clé de la croissance durable et de la réduction de la pauvreté, disait le Directeur général de la Banque mondiale, Monsieur James D. Wolfensohn, puis de surenchérir que l'éducation, droit humain fondamental, va de pair avec le bien-être de l'homme.

* **Fondements théoriques de l'école algérienne**⁴ : l'école algérienne se fonde sur sa vocation en tant que vecteur de l'affirmation de la personnalité algérienne et de la consolidation de l'unité de la nation. Elle est non seulement le lieu de connaissance mais aussi le creuset où se forge le respect du patrimoine national et de l'ensemble des symboles qui l'expriment.

Elle forme à la citoyenneté et est lieu privilégié de l'épanouissement de chacun. L'école doit permettre à l'enfant scolarisé de vivre des expériences, pleines et entières, de valeurs de progrès et de liberté, mais aussi de prise de conscience des difficultés propres aux actions humaines qui supposent toujours la prise en compte d'autrui. Au-delà de sa fonction d'instruction et de qualification elle est un lieu de socialisation.

Mais l'école doit également s'ouvrir et s'intégrer au mouvement universel de progrès et doter les élèves d'une véritable culture scientifique et technologique, par la formation de l'esprit autant que d'acquisition de savoir, de savoir-faire et de savoir être.

Suite en page 07

Note :

1- Georges Jacques Danton (1759-1794) est un avocat au Conseil du Roi et un homme politique français. Lorsque Danton prononça ces mots, la France était en pleine révolution française. Robespierre avait instauré la guillotine et la terreur. Le peuple gagna peu et eut l'impression d'avoir été trompé. Les personnes ne sachant ni lire ni écrire, ne se rendaient pas compte de ce qui se passait autour d'eux. Les éduqués auraient permis à ceux-ci de sortir de l'ignorance, d'améliorer le quotidien.

2- Abraham Harold Maslow (1908-1970) est un célèbre psychologue américain, considéré comme le père de l'approche humaniste, surtout connu pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins. Sa théorie (1943) est représentée sous la forme d'une pyramide, dont sa base désigne le besoin primaire qui est le besoin physiologique. Après nous avons de bas en haut, le besoin de sécurité, besoin d'appartenance, besoin d'estime et besoin de réalisation. Cette dernière est décrite comme le besoin de poursuivre certains apprentissages, de connaître de nouvelles techniques et d'avoir des activités purement désintéressées.

3- En Algérie, pour 2014, sur un budget global de 4714,4 Milliard de Dinars dont 470 de charges communes, avec un budget de 697 représentant 16,4% de l'enveloppe globale, l'éducation nationale est en deuxième position, le Ministère de la Défense étant en pole position.

4- Pourquoi théorique ? Tout simplement parce qu'à l'examen du texte de la loi N° 08-04 du 15 moharram 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant loi d'orientation sur l'éducation nationale, le lecteur prendra connaissance des finalités, missions que s'est fixée l'école algérienne. Il en déduira également les aspirations de l'école algérienne.

Note de synthèse : L'école, un défi algérien

Suite de la page 06

*** L'école vue par les Algériens :** la consultation des avis des uns et des autres, livrés à travers divers media, nous renseigne sur ce que les Algériens pensent de leur école. Après analyse et réflexion nous avons décidé de vous livrer notre lecture des résultats d'un sondage d'opinions, réalisé durant la période allant du 23 au 29 septembre 2009, auprès d'un échantillon de 1243 personnes de 18 ans et plus, représentatif de la population algérienne adulte⁵.

Les questions posées traitent d'une part des rôles de l'école et le degré suivant lequel sont assumés ces rôles, le niveau d'enseignement et les raisons perçues pour expliquer ce niveau, la méthode d'enseignement, la place donnée aux différentes matières, l'avis sur une proposition d'enseignement des matières scientifiques en français, les mesures envisageables pour réformer l'école, les mesures récentes sur le week-end et l'année scolaire, l'enseignement de tamazight et enfin quelques questions s'adressant seulement aux parents d'enfants scolarisés : le secteur juridique d'enseignement, les cours particuliers, les cours à l'école coranique.

L'écrasante majorité des sondés pense que le rôle de l'école est d'abord de compléter l'éducation des parents. L'instruction vient très loin derrière comme si c'était un rôle très secondaire puisqu'il est devancé par la formation du bon citoyen en deuxième position, l'éducation religieuse en troisième position, et la professionnalisation en quatrième position.

La majorité des sondés trouve que la manière dont l'école remplit ces différents rôles est moyennement satisfaisante.

Pour ce qui est du niveau de l'école algérienne, la moitié trouve qu'il est moyen. Moins d'un sondé sur cinq juge qu'il est bon et plus d'un sur quatre qu'il est bas. Pour la majorité des sondés, la méthode d'enseignement privilégie la mémorisation et la restitution mécanique en lieu et place de l'esprit critique et la démarche scientifique. Les sondés suggèrent à près des deux tiers, une meilleure formation des enseignants, une diminution des matières enseignées et un changement de méthode d'enseignement pourraient contribuer à la confection d'une meilleure école.

Deuxièmement : Les piliers : Le constat est dur, le réquisitoire sévère et l'échec cuisant : l'école algérienne ne fait plus rêver. Les réformes entamées, à coup de milliards, depuis 2002 ne donnent absolument rien (nada). Idir Achour, secrétaire général du Conseil des lycées d'Alger (CLA), estimait le 09 septembre 2012, à la veille de la rentrée scolaire, que l'Ecole algérienne était sur le mauvais rail, que les élèves étaient ennuyés, que les parents étaient dépassés et que les enseignants dégradés. Ainsi l'écart entre les discours et la réalité, entre les théories et les pratiques prennent des proportions insoutenables. Pêle-mêle des termes à la mode, des

quels il va falloir se méfier, sont brandis à tout moment : changement de paradigme, approche par compétence, école ouverte, didactique, pédagogie, l'élève au centre de l'éducation, etc.

L'école algérienne, en dépit de toutes ces tentatives, toutes ces années, toutes ces énergies et toutes les dépenses engagées, demeure en deçà des espérances et se caractérise malheureusement par : des savoirs à la fois morts et inachevés⁶ et un analphabétisme fonctionnel⁷.

Nous allons tenter, dans ce qui suit, de déblayer le terrain pour mieux comprendre les problèmes de l'école algérienne.

*** La Pédagogie :** le terme pédagogie vient du grec et signifie : «Conduire, mener, accompagner, élever» / «Enfant». Il s'agit en effet d'un ensemble de méthodes permettant de guider un élève ou une personne dans ses apprentissages.

La pédagogie se distingue de la didactique dans la mesure où elle s'intéresse tout particulièrement à l'apprenant et à la manière dont il va apprendre, alors que la didactique est étroitement liée au domaine et à la discipline concernée. La pédagogie est donc largement transdisciplinaire.

Dans la pratique sociale qu'est l'éducation, la pédagogie, à la fois action et réflexion, serait donc positionnée entre l'acte d'éduquer et les recherches objectives qui s'y développent.

La pédagogie comme la souligne le dictionnaire de psychologie « science ayant pour objet l'étude des doctrines et des techniques sur lesquelles sont fondées les actions des éducateurs », il ajoute aussi que « chaque société a un projet pédagogique précis concernant l'éducation intellectuelle, morale et physique de ses membres, qui reflète son idéologie... ». La pédagogie varie ainsi dans le temps et dans l'espace, les méthodes pédagogiques ne sont quant à elles ni stables ni uniformes.

Au-delà des débats dans la littérature sur les qualificatifs qui correspondent à des caractéristiques

Note :

5- Le sondage intitulé «Les Algériens et l'école : entre opinion qualifiée et opinion de citoyen», est réalisé sous la conduite du Directeur d'ECotechnics M. Said IGHILAHREZ. Né en 1956, il est statisticien économiste (ENSAE -Paris) et est titulaire d'un DEA en économie publique (Paris I) (1980). Il a créé ECotechnics en 1989.

6- L'élève est poussé à apprendre juste pour restituer lors des examens. Ces savoirs, en grandes quantités certes, sont tout de suite désappris et oubliés.

7- L'élève peut être amené à acquérir un niveau élevé des connaissances à l'école, mais est incapable d'utiliser ces connaissances dans la vie, dans le travail, dans une situation ou pour solutionner un problème. Il connaît les règles de la linguistique mais est incapable de formuler une phrase correcte. Il connaît les formules mathématiques mais peine à les utiliser avec pertinence.

8- Théoriquement l'école algérienne se fonde sur la nouvelle pédagogie mais le constat malheureusement, dans la pratique de tous les jours, porte une tout autre réalité.

Nous ne disposons d'aucune lisibilité sur la ligne pédagogique consacrée. La transmission du savoir par le maître et le livre y est moins mais la liberté de l'élève dans la créativité n'y est pas, la mémorisation existe toujours, la construction et l'analyse n'est pas perçue. Des questions de fond subsistent : l'élève est-il vraiment au centre des apprentissages ? L'enseignant a-t-il plus d'autonomie ou une quelconque autonomie ?

Il est vrai qu'allier la traditionnelle à la nouvelle est porteur d'avantages indéniables mais toute la question est de savoir que prendre de l'une et de l'autre : un dosage inadéquat est malheureusement fatal. La transmission du savoir par le maître et le livre est importante (traditionnelle), la créativité l'est tout autant (nouvelle).

Voir sur le sujet "The Psychologie of the Child" (publié en France en 1956), travaux collectifs sous la conduite de Maurice DEBESSE (1903-1998), cité à la fois par Irena Wojnar, Professeure à l'Université de Warsaw Pologne ainsi que Dr. Tarek Saker et Dr. Said Mezroua, Université d'Alger -3- Biskra, Algérie.

ayant été associées à la notion de pédagogie, selon l'angle par lequel elle est appréhendée, il existe deux grandes écoles : la traditionnelle et la nouvelle.

La première se base sur : la référence au modèle, le guidage, le morcellement de l'activité, la transmission des connaissances à sens unique avec pouvoir total de l'enseignant et la mémorisation. La seconde sur : l'intérêt et le besoin de l'élève, l'enfant comme un être spécifique, la liberté, l'initiative, l'activité et le travail en groupe et la globalisation.

L'école algérienne depuis les réformes a vu la refonte de la pédagogie et des programmes visant à améliorer la pertinence et la qualité des apprentissages. Elle s'est voulue porteuse d'une nouvelle vision de l'éducation en rupture pédagogique totale avec le passé. Cette nouvelle vision se définit par une approche par les compétences (APC) plaçant l'apprenant au centre de l'apprentissage et donnant une plus grande autonomie à l'enseignant. L'école algérienne, globalement, dans sa quête du devenir (pédagogie nouvelle) s'est coupée du régime (pédagogie traditionnelle) sans réussir le passage⁸.

*** Les Rythmes scolaires :** l'expression «rythmes scolaires» désigne les rythmes propres à l'enfant et à l'adolescent en situation scolaire, c'est-à-dire, toutes les variations physiologiques et psychologiques, les rythmes biologiques et comportementaux ainsi que la progression dans les apprentissages. Ils désignent aussi les rythmes de l'environnement scolaire représentés par l'emploi du temps journalier, hebdomadaire, annuel, les vacances, etc.

L'étude des rythmes scolaires aspire à concilier les rythmes propres à l'enfant et les rythmes de l'environnement afin de proposer des emplois du temps journaliers, hebdomadaires, annuels qui soient en harmonie avec les rythmes de la vie de l'élève (Testu, 2000)⁹.

La durée officielle de l'année scolaire est de 36 semaines¹⁰. A

partir de la rentrée scolaire 2011-12, l'horaire hebdomadaire dans le cycle primaire varie entre 21 heures (première et deuxième années), 22h30 en troisième année et 24 heures pour les classes de quatrième et cinquième années. Le volume horaire est de 28 séances de 45 minutes obligatoires, réparties du dimanche au jeudi de 8h à 11h15 et de 13h à 14h30. Les séances à partir de 14h30 ainsi que celles du mardi après-midi sont réservées à des activités périscolaires non obligatoires.

Des weekends de deux jours (vendredi et samedi), des vacances d'automne d'une semaine, d'hiver de deux semaines, de printemps de deux semaines et surtout des vacances d'été de plus de douze semaines. Les weekends de pause et l'après-midi du mardi de libre, altèrent la capacité de l'enfant à reprendre les cours avec la concentration nécessaire à l'activité scolaire. Les grandes vacances d'été quant à elles sont trop longues et nuisent considérablement aux acquis de l'enfant et à ses dispositions à l'accumulation des connaissances et aggravent les problèmes liés à la finalisation des enseignements. Vu sous cet angle, des journées plus légères, une semaine de cinq jours et demi et l'étalement de l'année scolaire par le rétrécissement des grandes vacances de deux semaines seraient bénéfiques¹¹.

*** La Formation des maîtres :** ce sont les enseignants, à travers le travail patient et en perpétuel recommencement – tradition enseignante oblige-qui inculquent aux élèves les qualités nécessaires qui leur permettront de vivre pleinement leur citoyenneté dans la société de demain. Le personnel enseignant s'assure, d'une part, de transmettre les connaissances qui seront utiles aux élèves dans leur vie de travailleurs adultes et, d'autre part, de former les élèves à certaines valeurs précises qui aideront au développement d'habiletés sociales données.

A suivre... B. C.

Déchéance de la nationalité française pour acte de terrorisme

Par Me Fayçal Megherbi *

Le 11 mai 2015, le Conseil d'Etat rejette le recours d'une personne déchue de la nationalité française pour acte de terrorisme. Le requérant avait été déchu de la nationalité française par un décret du 28 mai 2014, pris sur le fondement des articles 25 (1^o) et 25-1 du Code civil.

La déchéance de la nationalité française est réglementée par les articles 25 et 25-1 du Code civil. L'individu qui a acquis la qualité de Français peut, par décret pris après avis conforme du Conseil d'Etat, être déchu de la nationalité française :

« 1- S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation; 2- S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit prévu et réprimé par le chapitre II du titre III du livre IV du code pénal;

3- S'il est condamné pour s'être soustrait aux obligations résultant pour lui du code du service national; 4- S'il s'est livré au profit d'un Etat étranger à des actes incompatibles avec la qualité de Français et préjudiciables aux intérêts de la France;

5- S'il a été condamné en France ou à l'étranger pour un acte qualifié de crime par la loi française et ayant entraîné une condamnation à une peine d'au moins cinq années d'emprisonnement».

La déchéance n'est encourue que si les faits reprochés à l'intéressé et visés à l'article 25 se sont produits dans le délai de dix ans à compter de la date de l'acquisition de la nationalité française. Elle ne peut être prononcée que dans le délai de dix ans à compter de la perpétration desdits faits et de quinze ans en cas de terrorisme.

En l'espèce, la déchéance était particulièrement justifiée par le fait que l'intéressé avait été condamné par le tribunal de grande instance de Paris pour avoir participé à « une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un acte de terrorisme », faits prévus et réprimés par l'article 421-2-1 du code pénal.

Le Conseil d'Etat a notamment précisé que le Conseil constitutionnel « auquel il avait renvoyé une question prioritaire de constitutionnalité formée par le requérant contre les articles 25 et 25-1 du Code civil » a considéré ces articles de loi « conformes à la Constitution dans une décision du 23 janvier 2015 ».

Le Conseil d'Etat a enfin observé que « compte tenu de l'encadrement strict, par la loi, de la déchéance de nationalité, ces mêmes articles étaient compatibles avec le droit de l'Union européenne ».

*Avocat au Barreau de Paris

BOUIRA

Chute mortelle d'un jeune

Farid Haddouche

Un jeune est décédé avant-hier matin en tombant du haut d'une terrasse d'une habitation située au village Tiliouine, commune de Lakhdaria

à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya Bouira. La chute a été fatale pour la victime lui causant ainsi un traumatisme crânien et d'autres blessures en différentes parties de son corps.

Une nouvelle unité de la Protection civile

Une unité de la Protection civile vient d'être réalisée dans la commune de Souk El Khemis qui se situe à une trentaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu de wilaya Bouira. Cette structure et ses accompagnements permettront certainement aux po-

pulations de la commune de Souk El Khemis et de ces villages d'avoir une meilleure prise en charge en matière d'évacuation des malades et victimes d'accidents domestiques et autres. Contrairement au passé qui a vu de modestes villageois se

demener pour trouver un moyen de locomotion afin d'évacuer des malades nécessitant des soins d'urgence vers les centres hospitaliers lointains. Maintenant que l'unité de la Protection civile est opérationnelle, cette contrainte est surpassée.

F. H.

TIPASA

Une nouvelle agence de la BADR

Une nouvelle agence de la Banque d'agriculture et de développement rural (BADR) a été ouverte récemment dans la ville agricole de Damous, à l'extrême ouest de Tipasa, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.

Inscrite au titre du renforcement du réseau infrastructurel de la BADR à Tipasa, cette opération vise, selon la même source, «le rap-

rochement des agences commerciales des différents partenaires de la banque dont notamment les agriculteurs. Ceci d'autant plus que la partie ouest de la région est réputée pour être à vocation agricole par excellence», a-t-on précisé.

L'ouverture de la nouvelle structure, ayant coïncidé avec la célébration du double anniversaire de la Journée nationale du moudjahid et de la tenue du

Congrès de la Soummam, «permettra de faire baisser la tension sur les agences de Cherchell et Gouraya, en application de la politique nationale d'amélioration des prestations publiques», a-t-on souligné. Outre la ville de Tipasa, la BADR couvre une majorité des régions rurales de la wilaya, dont Koléa, Bou Ismail, Ahmeur El Aïn, Hadjout, Sid Amar, Cherchell et Gouraya.

TIZI OUZOU

Conférer un cachet national au festival du tapis d'Aït Hichem

Le festival culturel local du tapis d'Aït Hichem sera doté d'un cachet national, à partir de l'année prochaine, dans la perspective d'une participation plus large représentative de tous le pays, a annoncé samedi à Tizi Ouzou, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi. Accompagné de la ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Aicha Tagabou, M. Mihoubi, qui a inauguré la 8^{me} édition de ce festival, a précisé que l'élargisse-

ment de la participation à l'échelle nationale favorisera le développement de ce métier. Rappelant le soutien de son département aux activités culturelles et créatives dans la région dans le cadre de la promotion de la culture amazigh, le ministre a mis l'accent sur l'importance de préserver le patrimoine immatériel du pays. Plus de 10% des artistes algériens sont issus de la Kabylie, a rappelé M. Mihoubi qui a confié être un «admirateur» des œuvres artistiques de grands interprètes et poètes de la région tels

Cheikh al-Hassnaoui, Slimane Azem, Taleb Rabah, Akli Yahyaten, Cherif Khedam, Aït Menguellat ou encore le défunt Maatoub el-Ounes. Le département de la Culture travaille en coordination avec les services du ministère de la Jeunesse et des Sports pour une meilleure prise en charge des préoccupations des jeunes dans ces domaines, a encore souligné M. Mihoubi.

Le festival du tapis d'Aït Hichem se poursuit jusqu'au 26 août en présence de délégations de l'artisanat provenant de 15 autres wilayas.

ALGER

Le groupe Lemchaheb ouvre le bal

Le groupe marocain mythique des années 1970 «Lemchaheb» a animé, samedi soir à Alger, un concert empreint de nostalgie, d'authenticité et d'énergie devant un public d'initiés, en ouverture du 8^{me} Festival international de musique diwan.

Inaugurée par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, qui a rappelé dans son allocution l'«importance» de ces expressions culturelles émanant d'un «patrimoine ancestral», cette édition a accueilli les compagnons de Mohamed Hamadi pour la première fois dans ce festival en plus des jeunes de «Diwan Gnawa El Kandoussia», premier prix du festival national qui s'était tenu en juin dernier à Béchar. Connus pour avoir révolutionné la musique marocaine dans les années 1970 et 1980, «Lemchaheb», dont la musique, le verbe et l'énergie sur scène n'ont pas pris une ride, ont revisité leur répertoire devant un public algérois encore peu nombreux à cette soirée inaugurale. «Ya chrâa», «Hamouda», ou encore «Ya latif» sont autant de succès joués sur des rythmes de musique gnawa soutenus par une instrumentation puissante et riche en percussions -bendir, tumba et batterie- qui ont séduit le public qui a également retrouvé des succès repris par des groupes du sud-ouest du pays, comme Hasna El Becharia et Essed, où les auteurs de la célèbre «Hakmet la-qdar» connaissent un succès phénoménal. Plus tôt dans la soirée, les tbel (tambours) des jeunes musiciens de

«Diwan Gnawa El Kandoussia» avaient annoncé l'ouverture du festival avec un spectacle dynamique émanant de la tradition diwan dans ses aspects chorégraphiques et musicaux les plus authentiques. Menée par un maâlem, âgé de 21 ans, au gounibri, la troupe a présenté, lors de son passage sur scène, un son irréprochable au gounibri en plus d'une grande maîtrise au chant des bradjs et de la danse koyo traditionnelle pratiquée dans le diwan. Ayant pour objectif de «faire aimer le patrimoine populaire à la jeune génération» en l'intégrant d'un mouvement folk de l'époque, «Lemchaheb» ont également partagé la scène le temps de deux morceaux avec les jeunes musiciens de Kenadsa qui ont assuré les karkabou et la danse.

Ce groupe réactionnaire basé sur une poésie populaire et de la folk, créé en 1974, devrait prochainement entamer le tournage d'un film documentaire sur leur parcours en collaboration avec le réalisateur algérien, Laarbi Lekhal, en plus de la sortie prochaine d'un nouvel album au Maroc. Inauguré samedi, le 8^{me} Festival international de musique diwan se poursuivra jusqu'au 27 août au théâtre de verdure Saïd-Mekbel du Bois des arcades avec encore à l'affiche trois autres lauréats du festival national, «Lemma Becharia», «Ifrikya Spirit», Hamid El Kasri (Maroc), «Bassekou Kouyaté & Naegoni Ba» (Mali), Richard Bona (Cameroun) «Malted Milk & Green» (France-USA).

Le «Musée dans la rue» revient

Plusieurs musées nationaux seront au rendez-vous de la 3^{me} édition de la manifestation «Musée dans la rue» prévue du 25 au 29 août à Alger, ont indiqué les organisateurs. Cette édition regroupera 17 musées de Constantine, de Tlemcen, de Sétif, de Ghardaïa et de Chlef, entre autres, qui se donneront rendez-vous à l'esplanade de la Grande Poste, dotée pour la circonstance d'une vingtaine de chapiteaux. Organisée par le Musée national du Bardo en collaboration avec la commune d'Alger-Centre, cette manifestation vise à faire découvrir au public les différentes thématiques, missions et activités inhérentes au musée. Trente quatre ateliers accessibles gratuitement au public seront consacrés notamment à l'écriture de Tifinagh (alphabet amazigh), l'écriture punique et latine, à la peinture, aux contes et légendes et au théâtre de marionnettes. Initiée en 2013, l'opération «Musée dans la rue» a pour objectif de sensibiliser le public à la préservation et la valorisation du patrimoine culturel.

GUELMA

6.000 cartes Chifa attendent leurs titulaires

Pas moins de 6.000 cartes Chifa disponibles dans la wilaya de Guelma attendent d'être retirées par leurs titulaires, a indiqué samedi à l'APS le directeur de l'antenne locale de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), Abdelkamal Boucetta. Les personnes concernées ont été destinataires de lettres les invitant à se rapprocher de cette structure pour retirer leur carte chifa, mais «aucune suite n'a été donnée à ces correspondances», a précisé le même responsable. Les cartes restées en souffrance à la CNAS sont réparties sur les différents centres de paiement d'Oued Zenta, Boucherie et Guelma, a ajouté la même source. Toutes les catégories sociales sont concernées par ces cartes qui ont été établies conformément aux dossiers présentés dont un grand nombre concerne les étudiants, a ajouté M. Boucetta. Des enquêtes sont lancées par les responsables locaux de la CNAS pour épurer cette situation, parallèlement à des actions de sensibilisation sur l'utilité et l'importance de la carte chifa, a indiqué la même source.

OUARGLA

En faire une ville verte

Des opérations de boisement d'envergure se poursuivent à travers la commune d'Ouargla visant à étendre ses espaces verts et relever son taux d'humidité, a-t-on appris du président de l'Assemblée populaire communale. Dotées d'un financement public de 20 millions DA, ces opérations portent sur la plantation, à travers différents quartiers et cités de la ville, de 12.000 arbustes de différentes espèces, dont l'eucalyptus, le mûrier, le peuplier, le casuarina, le faux olivier, en plus d'autres espèces d'embellissement, a précisé Abdelhamid Djezzar. Projetées au niveau des quartiers de Mekhadma, Saïd Otba, Chorfa, Sidi Abdulkader, Haï Bouzid et la cité En-Nasr, ces opérations, confiées en mai dernier à une entreprise locale, ont été interrompues temporairement, en raison des fortes chaleurs ayant sévi depuis le début de l'été dans la région et risquant de compromettre la croissance des plantes. Elles seront reconduites au mois de septembre prochain, a assuré le même responsable. M. Djezzar a, en

Coup de balai sur la ville

Une large campagne de nettoiement et de ramassage de déchets ménagers a été lancée cette semaine dans plusieurs quartiers de la ville d'Ouargla, à l'initiative des services de la wilaya. L'opération, qui s'étalerait sur quatre semaines (chaque samedi), vise à sensibiliser les citoyens sur la préservation de l'environnement et éliminer les «points noirs» recensés au niveau de la ville, notamment dans les quartiers très affectés par la prolifération d'ordures ménagers, a précisé le conservateur des forêts. La première journée de cette campagne s'est déroulée dans certains quartiers du chef-lieu de wilaya, à l'instar des quartiers

KHENCHELA

Les enfants découvrent le théâtre

La 8^{me} édition du Festival culturel national du théâtre pour enfants, ouverte depuis jeudi dernier à Khencela, continue dans une ambiance joyeuse à la maison de la culture Ali-Souïhi, a-t-on constaté. La troupe «Lumières du théâtre» de Khencela, qui a présenté une pièce intitulée «Voyage sous les lumières», a livré un spectacle de qualité devant le jeune public venu nombreux à l'ouverture de cet événement. Ce festival vise, en plus de sa dimension récréative, à cultiver l'expression théâtrale chez l'enfant et permet de rapprocher les enfants de différentes wilayas pour promouvoir les échanges, a indiqué à l'APS la commissaire du festival et directrice de la culture, Sabiha Tahrat.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 dhou el qida 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h40	12h51	16h33	19h31	20h55



Réhabilitation annoncée pour octobre Les commerçants contre la fermeture du marché «Bettou»

A. EI Abci

A lors qu'il devait encore subir des travaux de rénovation «supplémentaires» à la suite de l'incendie qui a ravagé une partie de ses stands au mois de février dernier, le marché des frères Bettou, situé au centre-ville de Constantine, se trouve toujours en activité, sans traces d'un quelconque chantier à l'horizon. Pour rappel, ce marché a été ravagé par un incendie survenu au mois de février dernier et qui, pour une mésentente entre la mairie et les commerçants, a été retapé par ces derniers et à leurs propres frais, puis rouvert avant le mois de Ramadhan écoulé, avec l'objectif de le fermer de nouveau après ce mois de piété pour une «réhabilitation d'envergure», selon des déclarations de la municipalité. Pour la rénovation de cet espace commercial, l'un des plus fréquentés de la ville, l'APC de Constantine avait consacré une enveloppe de plus de 12 milliards de centimes, pour des travaux qui devaient concerter le revêtement

De son côté, le chargé de com-

munication de l'Union des commerçants (UGCAA), M. Bouguerne, fera savoir qu'un projet de rénovation du marché existe au niveau de l'APC, propriétaire du lieu, et l'Union attend toujours les propositions de l'étude technique et ce qu'elle recommande pour se prononcer. Sachant que le temps de fermeture est important, devant être «assez court» avec un respect strict du délai fixé, car il s'agit du gagne-pain de plus de 100 commerçants, qui n'ont pas d'autres revenus. Questionné sur ce sujet, le vice-président chargé des affaires économiques, M. Messai, qui assure en même temps l'intérim du maire, est catégorique sur le sujet, «le projet n'est pas tombé à l'eau», soutient-il. Le dossier avec le cahier des charges étant, ajoutera-t-il, au niveau de la nouvelle commission des marchés et «nous attendons juste le visa de la wilaya pour poursuivre la procédure en vigueur avec le lancement d'appel d'offres et les travaux seront lancés vers le mois d'octobre», conclura-t-il.

Formation de secouristes La Protection civile met le paquet



Abdelkrim Zerzouri

Former des secouristes au niveau de tous les quartiers est une ambition chère à la Protection civile. «Il serait très important, voire vital, que des secouristes soient formés au sein de chaque famille, ou du moins au niveau de chaque regroupement d'habitantes», a souligné hier le lieutenant Neddine Tafer, chargé de la communication de la Protection civile au niveau de la wilaya de Constantine. Ajoutant dans ce contexte que «parfois, les secours ne peuvent pas, ou ne doivent pas, attendre l'arrivée des médecins et des sapeurs pompiers pour agir. Certains accidents exigent des prises de décisions urgentes pour sauver des vies humaines et préparer le terrain à l'intervention des professionnels et il n'y a pas plus indiqué, dans pareilles circonstances, que de former des secouristes, tant qu'on peut». Rappelant dans ce cadre que le moindre agissement pour déplacer des victimes d'accidents, par exemple, peut avoir de graves répercussions sur l'état de santé des blessés, alors qu'un secouriste bien formé peut entreprendre ce genre d'initiative sans trop de risque et apporter aide et soutien aux victimes en attendant l'arrivée des sapeurs pompiers. Ces dernières années, le Croissant rou-

ge algérien (CRA) a formé, en collaboration avec les services de la Protection civile, plusieurs promotions de secouristes, mais il semble que les choses ont évolué sur ce plan avec la prise en charge directe de ces formations par le corps des pompiers. «J'appelle tous les représentants des associations à se présenter au niveau des unités de la Protection civile à travers la wilaya pour établir des contacts avec les responsables de ces unités et se concerter avec eux au sujet de la formation de leurs adhérents en matière de secourisme», a insisté le chargé de la communication de la Protection civile. «Sur le plan de la proximité, il serait très intéressant de former les membres des associations de quartiers au secourisme, de la sorte on aura des secouristes proches de tous les quartiers résidentiels», estime-t-il. Et par propension, on finira bien par avoir des secouristes au niveau de chaque bâtiment ou au sein d'un périmètre d'une quinzaine de foyers. Par ailleurs, se prononçant sur les accidents de travail sur les chantiers, notamment après les trois dernières chutes mortelles survenues à Con-

tantine et Ali Mendjeli, il conseillera aux travailleurs de commencer à veiller à leur sécurité par eux-mêmes, avant que quelqu'un vienne les y contraindre. «Si le travailleur constate qu'il n'est pas assez sécurisé sur son lieu de travail, il ne doit pas exécuter les tâches auxquelles il sera assigné, c'est son droit absolu d'exiger la sécurité avant de s'engager dans des actions qui peuvent lui être fatales», a-t-il considéré. «Bien sûr, dira-t-il, après tout accident de travail, il y a une enquête diligentée par les services compétents pour déterminer les causes à l'origine d'un quelconque malheur, mais il sera toujours trop tard pour les victimes, c'est pour cela qu'on appelle les travailleurs à faire preuve de vigilance et d'éviter de s'exposer aux dangers sur les chantiers.»

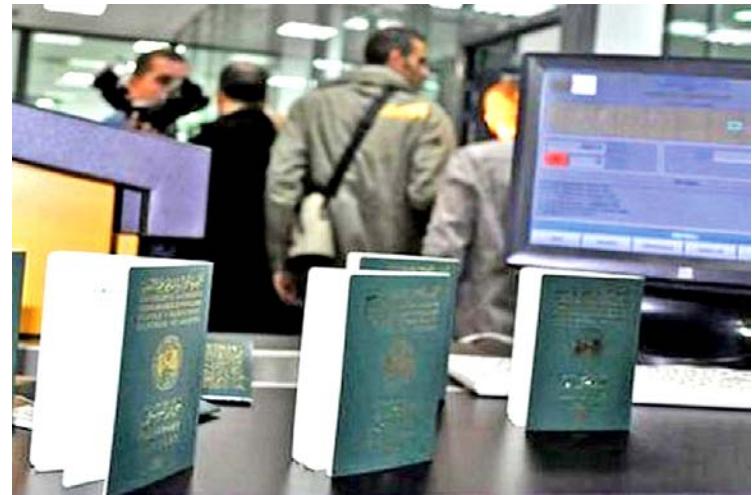
Par ailleurs, M. Tafer nous apprendra qu'une quinzaine de sapeurs pompiers de Constantine, et d'autres venus d'Oran, d'Alger, de Bouira, suivent depuis hier, et jusqu'au 3 septembre prochain, une formation spécialisée d'Intervention en Milieu Périlleux (IMP) sous la diligence de deux officiers français.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 dhou el qida 1436

El Fedjr 04h28	Dohr 12h37	Assar 16h19	Maghreb 19h17	Icha 20h41
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------

Visas et passeports Les futurs pèlerins rassurés



A. E. A.

Les candidats au hadj de la wilaya de Constantine, saison 2015, ont exprimé le souhait de la réception très proche des visas et passeports pour se faire délivrer les billets de voyage de la part de la compagnie Air Algérie et ce, une semaine avant le 1^{er} vol pour les lieux saints, fixé pour le premier septembre prochain de l'aéroport Mohamed Boudiaf. C'est là le voeu des futurs pèlerins, qu'ils ont exprimé lors des journées de sensibilisation aux rites du hadj, qui se tiennent depuis hier et pour trois jours durant, au niveau de Dar El Imam «El kattania», sous l'autorité de la direction des affaires religieuses de la wilaya. Il est à indiquer que ce problème ne se pose pas pour des pèlerins inscrits auprès des agences privées, qui ont déclaré être en possession de leurs billets d'avion, pour ce qui les concerne. Pour sa part, le responsable supervisant ces journées de sensibilisation, Hocine Bouafia, s'est montré rassurant en déclarant que les visas et les passeports arriveront aujourd'hui, 24 août, au niveau d'Air Algérie, qui attend de les recevoir depuis Alger pour commencer à délivrer les billets le plus nor-

Zighoud Youcef Travaux de bitumage tous azimuts

A. E. A.

La commune de Zighoud Youcef reste marquée ces derniers temps, par l'ouverture de plusieurs chantiers de réhabilitation de son réseau de routes, dont les travaux de certaines ont été achevés pendant que d'autres opérations de maintenance et de bitumage se poursuivent à une large échelle, nécessitant d'importantes enveloppes financières. Ainsi et selon le maire de Zighoud Youcef, Bachir Hidouci, les opérations de goudronnage vont bon train actuellement au niveau du centre ville depuis son entrée 'Est' jusqu'à sa sortie 'Ouest'. Il en est de même, poursuivra-t-il, de la route de la cité «Boulemnadjel Amar» et dont l'opération se situe à un taux de réalisation, semblable et équivalent à 80, 85%. Et de souligner que de nombreux autres quartiers et cités sont également en pleine action de goudronnage, même si c'est à un taux moindre, dont les entreprises désignées ne se plaignent pas pour l'instant et le travail se fait le plus normalement du monde. A l'exception cependant, précisera-t-il, de quelques difficultés signalées au niveau d'autres parties de la ville et qui concernent les travaux du réseau d'alimentation en eau potable (AEP). Dans le cadre des financements sur programme communal (PCD), il y a lieu de mentionner la localité de «Sidi

Labri» qui a bénéficié d'un milliard et demi de centimes, sans oublier les localités de «Hamadi Krouma» et de «Djarbouaa» pour lesquelles le montant affecté se situe à deux milliards de centimes. Alors que pour les cités «Sonatiba», du 20 août, de «Lebchiria» ont été concernées par une enveloppe globale de deux milliards et demi de centimes. Pour les localités ayant besoin d'aménagement de routes, à l'effet de les faire sortir de l'état d'isolement et d'enclavement dans lequel ils se trouvent, à l'instar de la zone de «Boukerkar» où la route pratiquement achevée et qui sera incessamment réceptionnée officiellement. Et de citer, dans le même cadre, la route de la région du «Thar» qui a bénéficié également d'un montant équivalent à un milliard 600 millions de centimes et dont les travaux sont estimés à plus de 80% d'avancement. Et de noter, enfin, qu'il ne reste que les localités de «Mihoubi» et «Ksar Naadja», qui sont programmées au titre de l'exercice PCD 2015 et toutes les procédures réglementaires ont été faites. A rappeler que les habitants de ces localités de Zighoud Youcef, sont montés au créneau à plusieurs reprises auparavant pour réclamer des routes dignes de ce nom, pour mettre un terme au calvaire qu'ils vivent lors des déplacements, mais aussi pour donner un visage avenant à cette commune historique.

Près de 10 milliards pour des travaux d'aménagement Chantier ouvert dans les cités 870 et 350 logements à Maraval

J. Boukraa

Après une attente qui aura duré plus d'une année, les travaux d'aménagement des cités 870 et 350 logements à Maraval ont été lancés. L'entreprise chargée des travaux entame depuis plus d'une semaine les travaux de terrassement, de la voirie et des espaces prévus à être transformés en espaces vert. Selon des représentants des habitants, une enveloppe de près de 10 milliards de centimes a été débloquée pour la concrétisation de l'opération. Chapeautée par la division de l'urbanisme et de la construction de la commune d'Oran, le projet entre dans le cadre des actions d'embellissement et d'amélioration urbaine. En effet, les habitants de la cité des 350 et 870 logements à Maraval ont à maintes fois lancé un appel aux responsables de la wilaya pour l'inscription d'opérations d'aménagement d'espaces verts, de réhabilitation de la voirie, d'amélioration de la collecte des déchets ménagers, la pose de ralentisseurs etc.

L'inscription de ce projet vient ainsi en réponse aux doléances des habitants qui, signalons-le, se sont à maintes reprises déplacés au siège de la direction de l'urbanisme où il ont reçu la confirmation que leurs deux cités ont été programmées pour un programme d'aménagement.

Les travaux concerneront le bitumage, l'éclairage public, l'aménagement des trottoirs et des espaces verts...etc. Toujours dans le cadre de cette opération, le curage des avaloirs et des conduites d'eaux usées a été lancé aux deux cités. En parallèle, les services de la commune ont installé de ralentisseurs sur la grande artère reliant le rond-point de la Glacière au rond-point de l'hôpital militaire. Cet axe, connu pour la densité du trafic automobile, a été à maintes reprises le théâtre d'accidents de la circulation.

Les habitants avaient maintes fois interpellé les responsables pour la pose de ralentisseurs. Face au laxisme des services concernés, les habitants avaient fermé la route à la circulation en signe de protestation. C'est suite

à cette action que les services de voirie de l'APC ont procédé à la pose des six ralentisseurs.

D'autre part, les représentants des habitants, qui ont accueilli avec satisfaction le lancement des travaux, affirment qu'ils assurent un suivi permanent de tous les travaux au niveau des deux cités, et ce en vue de l'application de tous les détails de la fiche technique. Toutefois, nos interlocuteurs ont tenu à soulever le problème du rejet des ordures ménagères qui irrite les habitants.

L'emplacement des bacs à ordures a des endroits mal choisis a transformé certains espaces en décharges à ciel ouvert ce qui crée de nombreux désagréments aux habitants des immeubles mitoyens. Outre les odeurs nauséabondes, ces décharges sont à l'origine de la prolifération d'insectes et de rongeurs et attirent des meutes de chiens errants. « Il est impératif de trouver une solution à ce problème qui risque de bâcler tous les aménagements qui seront réalisés », assurent les habitants du quartier.

Conversion du droit de jouissance en droit de concession

Le 31 décembre dernier délai pour la remise des actes aux fellahs

J. Boukraa

Le 31 décembre 2015 sera le dernier délai, pour la remise des actes au agriculteurs dans la cadre de l'application de la nouvelle loi de la conversion du droit de jouissance en concession, selon l'office des terres agricoles. A Oran, sur quelque 6.000 fellahs ciblés par l'opération, près de 5.400 ont reçu leurs actes.

Dans ce cadre, des contrats d'une durée de 40 ans renouvelables sont conclus entre les agriculteurs et la tutelle pour pouvoir bénéficier des tous les avantages. Les agriculteurs ont bénéficié d'un délai pour changer de statut conformément aux nouvelles dispositions de la loi 03/10 adoptée en août dernier par le gouvernement et qui amende la loi 19-87 sur le régime des concessions et le droit de jouissance sur la terre agricole qui a été ramené de 99 ans à 40 ans, avec renouvellement de la concession. Auparavant, les détournements, les sous-locations des terres et les abandons ont fait de ces exploitations agricoles un moyen de gagner beaucoup d'argent sans se fatiguer.

Des agriculteurs, dont la plupart ont changé d'activité tout en conservant leurs droits sur ces terres fertiles, les sous-louent à des particuliers qui les



exploitent et produisent, sans pour autant profiter des dispositions du Fonds national de régulation et de développement agricole qui accorde des avantages et des subventions, parce que n'ayant ni acte de propriété ni acte administratif qui leur donne le droit d'en jouir. Ce sont les bénéficiaires initiaux qui profitent de cette batterie de mesures en faisant valoir leurs droits pour acquérir les semences et les différents fertilisants auprès des CCLS à des prix subventionnés. Semences et fertilisants qu'ils revendent au prix fort sur le marché parallèle et parfois aux exploitants de ces mêmes terres. C'est ainsi que cette nouvelle loi est venue

mettre fin à cet état de déliquescence dramatique du foncier agricole.

Signalons que les articles de cette loi excluent ceux qui ont déjà conclu des marchés relatifs à des terres agricoles publiques ou ayant obtenu ces terres en violation de la loi en vigueur, les auteurs de changement de vocation des terres et des transactions douteuses, entre autres pratiques illégales, ainsi que toute personne ayant eu des agissements indignes durant la guerre de libération nationale. Le nouveau texte prévoit une résiliation du contrat pour les agriculteurs qui ne respectent pas le cahier des charges relatif à la concession.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Inchallah



portables par exemple. Reprendre son corps en main, l'empêcher de passer des SMS, d'appeler quelqu'un, de consulter son téléphone. La bonne nouvelle c'est vous. L'intégrer est la chose la plus importante pour avancer pour soi.

Apprendre à partir vers d'autres horizons crée de nouvelles expériences et ce renouveau vous indique que les plaisirs de la vie se manifestent à chaque instant et que vous voudrez bien accepter comme tel. Se plaindre ne fait pas avancer. Jouez au clandestin - pariez l'illégalité. Rien ne va plus. Le capharnaüm se crée parce qu'on privilégie le doute ; qu'on ne peut décider d'une direction à prendre.

La passion de la vie est la seule confiance à avoir. Vous serez alors bien heureux de vivre. Dans la fragilité, on connaît la vie intérieure, son être profond émerge. Gardez la foi.

La bonne nouvelle. Celle qui arrive à point. Qu'on attend depuis un moment et à laquelle on pense tous les jours. Celle qui nous manque pour pourvoir vous projeter vers l'avenir. On se persuade et de plus en plus que sans elle, la bonne nouvelle, on ne pourra rien faire. Son attente nous tétanise. Elle nous conditionne tellement que sans elle, le monde est noir sans espoir. Se réveille heureusement un désir de vie plus important. Et là, bonne nouvelle ou pas, le respect de la vie humaine devient le rempart le plus doux.

Prenons soin des personnes âgées et donnons-leur toute la bienveillance qu'ils méritent.

L'agapé développé pour eux est la meilleure œuvre qu'on puisse réaliser. Arracher des gens qui sont dans des situations difficiles avec le retour de soi vers la vie en leur expliquant combien celle-ci

est précieuse. Enfin, la bonne nouvelle est qu'une autre relation avec la vie, plus vraie, plus harmonieuse existe. Pour le faire, il faut couper avec la frénésie des

Effondrement partiel au 28 rue Benghella Mohamed 15 familles en danger de mort au Plateau

K. Assia

et obligent les habitants à évacuer les lieux, explique un jeune. Malgré ces avertissements et le danger qu'envoient les concernés, les promesses faites par les responsables locaux quant à leur relogement immédiat n'ont jamais été pris au mot, selon les sinistrés. Ces derniers appréhendent le pire car en l'absence de solutions concrètes au problème, les familles occupent toujours les lieux au péril de leur vie. «Plusieurs commissions dépêchées par la daïra d'Oran ont inspecté le site après les lourds dégâts occasionnés et les familles ont été également recensées, mais rien n'a été fait pour nous venir en aide», signale une mère de famille. Un appel pressant a été lancé hier par les sinistrés en direction du wali d'Oran pour dépanner une commission, laquelle va s'enquérir de la gravité de la situation. Ils revendiquent dans ce registre leur relogement, seule solution pour leur éviter un éventuel drame. Les sinistrés gardent toujours en mémoire le drame qui a coûté la vie à une famille dans le quartier de Carteaux.

Association d'aide aux malades en difficulté AADM Colonie de vacances en France pour des enfants de la lune

D. B.

riens membres de l'association et le soutien de plusieurs donateurs et l'aide précieuse du consulat de France pour l'octroi rapide des visas. Il y a lieu de signaler que cette association caritative à but non lucratif, qui a été agréée par la wilaya d'Oran, a pour mission la prise en charge des malades sur le plan médical. Selon M. Bendjelida, président de l'association, «dans ce cadre, le malade en difficulté sera recommandé, dirigé et, si besoin, accompagné et transporté vers un service spécialisé pour diagnostic et prescription d'un traitement. Le malade sera pris en charge en cas de pathologie lourde grâce au concours de médecins spécialisés. Des démarches administratives seront effectuées pour l'obtention d'une prise en charge dans des centres de référence grâce à l'aide éventuelle de bienfaiteurs dont des médecins et administrateurs». Selon le même interlocuteur, «notre association à but non lucratif a pour mission essentielle d'aider les malades de tout âge vivant en Algérie et en difficulté tant sur le plan du suivi médical, psychologique, social, administratif et juridique avec la collaboration d'adhérents et de donateurs en fourniture de matériels et dons. Nous espérons même aider les handicapés. Notre objectif est le soulagement et la guérison du malade en l'aidant au mieux selon nos capacités et moyens disponibles. Le malade sera recommandé et dirigé (et si besoin accompagné et transporté) vers un service spécialisé de référence pour être consulté et recevoir les soins nécessaires».

Gdyel

Six blessé dans un accident de la circulation

Six personnes ont été blessées dans un accident de la circulation surveillé hier sur la route nationale N 11 à l'entrée de la commune de Gdyel. Le drame s'est produit lorsqu'une voiture de marque Liffan a dérapé avant de se renverser. Six personnes âgées entre 2 et 68 ans qui étaient à bord ont été pris en charge par les éléments de la Protection civile. Une seule victime a été évacuée vers le service des UMC de l'hôpital d'El Mohgoun.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Kardache Zineb, 75 ans, Les Planteurs
Labiod Jouhar, 89 ans, La Bastille
Daoudi Jilali, 86 ans, Les Amandiers
Tekar Bachir, 2 ans, Benfréha

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	09 dhou el qida 1436
El Fedjr	04h59
Dohr	13h06
Assar	16h48
Maghreb	19h46
Icha	21h09



5^{ème} boulevard périphérique

Coup d'envoi des travaux des ouvrages d'art

Les chantiers de réalisation des ouvrages d'art, au nombre de trois sur un total de quatre, du 5^{ème} périphérique, dit aussi 2^{ème} rocade, sont en cours d'installation, a-t-on appris de source proche de ce projet structurant.



Ph. B. Karim

Houari Saaïdia

Les marchés relatifs à ces ouvrages d'art ayant été engagés depuis peu, après près de 14 mois de «stand-by» pour insuffisance de l'autorisation provisoire (AP), les entreprises de réalisation respectives sont à pied d'œuvre pour lancer les travaux. Il s'agit des lots 7, 8 et 9, confiés respectivement à l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (Engoa), Cosider et Sarl-SAPT.

Pour rattraper le déphasage par rapport au coup d'envoi du projet, la mi-juin 2014, enregistré par cette partie ouvrage d'art du 5^{ème} anneau d'Oran, il a été demandé à leurs exécutants respectifs de mettre toutes voies debouts afin d'écourter les délais contractuels, qui sont entre 14 et 20 mois, dans le but de rester dans le délai prévisionnel de livraison de cette section autoroutière dans son intégralité, soit vers la mi-juin 2016. Il faut savoir que le coût du projet a été réajusté, notamment en ce qui concerne sa partie «ouvrage d'art» qui consiste en 11 échangeurs, passant ainsi de 7 à 10 milliards de DA. Une enveloppe dans laquelle les expropriations de terrains et les déplacements de réseaux étaient prévus. Dans ce registre, une source de la DTP indique qu'un montant global de 400,2 millions de DA a été défalqué pour prendre en charge l'indemnisation de 95 expropriés, des agriculteurs dans leur quasi-majorité, pour cause d'utilité publique. Ce montant a été déjà consigné auprès du Trésor public, selon le maître d'ouvrage qui précise, par ailleurs, que tous les obstacles qui étaient enregistrés, dont notamment la déviation de lignes de HT, de gaz, d'AEP et d'assainissement, ont été levés.

S'agissant de l'avancement des travaux, la DTP indique que les 5 lots de la partie «route», dotée d'un montant de 5,64 milliards de DA, varient entre 45 et 70%. Pour la partie «ouvrages d'art», pour un coût global de 2,62 milliards de DA, consistant en quatre lots (il est question de 11 échangeurs au niveau des différentes intersections : RN11, CW75, CW74, CW46, CW35, CW102, plus un chemin communal

et un passage du chemin de fer), le lot 6 confié à l'entreprise Seror a déjà commencé, quant aux lots 7, 8 et 9, ils seront lancés incessamment.

Au total, 9 entreprises ont été retenues pour l'exécution de cette liaison routière, scindée en 9 lots, dont 5 pour la partie «route» et 4 pour la partie «ouvrages d'art», et ce au terme d'un appel d'offres national lancé en décembre 2013 et dont l'attribution provisoire a eu lieu fin janvier 2014.

Quant à la deuxième tranche de ce projet, de 14 kilomètres, elle aura la particularité de prendre en ligne de compte sa proximité de la grande Sébkha d'Oran. Elle débutera de l'échangeur dit du marché de gros des fruits et légumes, pour arriver au lieu-dit «Rocher», à l'entrée de la commune de Misserghine. Les entreprises chargées de la réalisation de ces 5 lots routiers sont respectivement : EURL Sahel Mitidja, ETPBH Chohra Ali, ETPBH Bedjaoui, SARL Travaux 2000 et SARL Piod. Quant aux 4 lots ouvrages d'art, ils ont été attribués aux entreprises : SEROR, ENGOA, COSIDER et SARL Sapta.

LA 2^{ÈME} ROCADE MÉTAMORPHOSERA LE TRAFIC ROUTIER À ORAN

Au même titre que la pénétrante du port, le 5^{ème} périphérique assume bien son statut de projet «structurant». En effet, la 5^{ème} couronne d'Oran, en cours de réalisation depuis juin 2014, qui est la plus excentrée des boucles ceignant la ville (par rapport aux 4 périphériques existants), est la seule à joindre d'un seul trait l'Est (Belgaïd) et l'Ouest (Misserhine) et à raccourcir au maximum les distances de banlieue à banlieue, tout en ayant un impact sûr en termes de synergie et de développement, notamment de par l'enrichissement urbain qu'elle entraînerait sur les périmètres qu'elle traversera. Pour les spécialistes en BTPH, quelques chiffres-clés permettent d'apprécier la dimension de cette grande infrastructure routière : il est question d'un volume de 4,2 millions de m³ de

remblai, 460.000 m³ de déblai, 400.000 tonnes de gravier bitume (GB) et de bitume bitumineux (BB), avec en amont 11 ouvrages d'art en béton précontraint pour une fondation de 13 m.

Ce sont, entre autres, les raisons pour lesquelles ce grand «périph» est constamment présent en tête d'affiche, tant à l'occasion des rencontres tenues sous la coupe de l'hémicycle, des workshops et des forums ouvrant des horizons sur la métropolisation d'Oran, qu'au détour des visites gouvernementales de haut rang effectuées dans la capitale de l'Ouest. «C'est une grande valeur ajoutée pour Oran», observe le président de l'APW, qui compare ce ruban de 35 km à une veine qui transporte du sang des organes et des tissus (périphérie) vers le cœur (le centre-ville), l'assimilant aussi à un moteur de croissance économique. Il n'exagère en rien. Sa remarque n'est, en fait, qu'une métaphore d'éléments techniques exacts.

En effet, et cela constitue d'ailleurs les motifs mis en avant pour justifier l'opportunité et la faisabilité de ce projet inscrit dans le cadre du PCSC (Programme complémentaire de soutien à la croissance), exercice 2011, pour sa 1^{ère} section Belgaïd-El Kerma, sur 26 km, cette 2^{ème} rocade d'Oran a pour vocation : de relier les différentes communes de la région par la bretelle autoroutière d'Oran, d'assurer le raccordement avec la (future) liaison autoroutière entre le port d'Oran et Belgaïd, de connecter la partie Est de la ville à sa partie Ouest, en desservant 7 agglomérations (El Kerma, Sidi Chahmi, El Braya, Hassi Bounif, Sidi El Bachir et Belgaïd). A cela s'ajoutent deux éléments-clés. Premièrement, ce segment autoroutier assure, en plus de sa fonction de transit, un rôle d'axe structurant de la zone d'expansion urbaine, industrielle et touristique de l'agglomération d'Oran, orientée vers sa zone Est. Deuxièmement, ce projet constitue une pénétrante autoroutière, sachant que la 2^{ème} rocade se raccorde avec la bretelle autoroutière d'Oran au PK0+600, assurant ainsi des échanges rapides entre la région Ouest et l'autoroute «Est-Ouest».

Pour vol et association de malfaiteurs Six individus écroués à Ain El Turck

R. B.

Un groupe de six délinquants, âgés entre 22 et 26 ans, a été appréhendé en fin de week-end par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Ain El Turck, apprend-on de sources policières. Cette arrestation a été opérée suite à des plaintes formulées par des estivants ayant été délestés de leurs objets personnels, indiquent nos sources. Les mis en cause guettaient au préalable leurs victimes qui se sont installées pour dormir à la belle étoile sur les plages de la commune d'Ain El Turck pour leur subtiliser leurs biens. Les mis en cause seront présentés aujourd'hui devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Ain El Turck sous les chefs d'accusation d'association de malfaiteurs et vol.

Au grand soulagement de la population

La liaison par taxi Gdyel-Oran enfin réactivée

K. Assia

Bonne nouvelle pour les chauffeurs de taxis assurant la ligne Gdyel-Oran. Cet axe routier a été réactivé au grand soulagement de la population et des professionnels du secteur, a indiqué, hier, M. Baghdad, président du syndicat ONTA à Oran. Cette décision a été prise à la suite d'une séance de travail ayant regroupé la semaine dernière le président de l'APC de Gdyel, les services de la police et les membres du syndicat ONTA. Cette ligne Oran-Gdyel, jusque-là desservie par les chauffeurs de taxis à partir du quartier des HLM, sera également assurée dans le sens inverse. L'APC de Gdyel a installé des plaques de stationnement de quoi officialiser la mise en activité du trajet reliant Gdyel à Oran. La réactivation du double sens tant attendue par les riverains aura sans doute son impact sur le trafic et sur l'amélioration de la prestation puisque les chauffeurs de taxis desservant Oran-Gdyel sont contraints de déposer leurs clients, une fois arrivés au chef-lieu de la commune, et de retourner à vide. Un véritable manque à gagner pour ces exploitants qui ont toujours dénoncé les désagréments engendrés par la mauvaise exploitation de ce tronçon.

En l'absence de taxis assurant Gdyel-Oran, les usagers n'avaient pas d'autres alternatives pour rallier Oran. A l'exception des minibus, ils sont obligés de recourir aux clandestins. Le problème est également posé pour le trajet Oued Tlélat-Oran. Le syndicat ONTA compte également réactiver le double sens alors que le trajet Oran-Oued Tlélat est garanti. Des séances de travail avec l'APC de Oued Tlélat sont prévues dans les

Lutte contre la myopie et la baisse de l'acuité visuelle

2.000 paires de lunettes au profit des élèves nécessiteux

J. Boukraa

Dans le cadre de l'opération visant à lutter contre la myopie et la baisse de l'acuité visuelle parmi les enfants scolarisés, une campagne de distribution de lunettes au profit des élèves démunis sera lancée la prochaine rentrée scolaire. Chapeautée par le service de la médecine scolaire en collaboration avec la direction de l'éducation, une caravane sillonnera les établissements scolaires des communautés limitrophes pour examiner les élèves. Ainsi, 2.000 paires de lunettes seront distribuées. Les élèves ayant des problèmes de vue seront auscultés par les médecins et ophtalmologues des unités de dépistage et de santé scolaire. C'est une bonne initiative, toutefois ce quota reste insuffisant, surtout que le nombre des élèves souffrant de problèmes visuels est très élevé.

Selon les examens médicaux effectués au niveau des unités de dépistage scolaire (UDS), plus de 5,5% des élèves scolarisés souffrent de ce problème qui est en passe de devenir un problème de santé publique. Les médecins chargés des unités de dépistage et de santé scolaire indiquent que le nombre d'élèves souffrant de baisse de l'acuité visuelle a augmenté ces dernières années. L'utilisation

prochains jours pour garantir l'exploitation de ce trajet en inactivité depuis des années. D'autre part, une commission de daïra composée de représentants des chauffeurs de taxis, de syndicats dont l'organisation nationale des transporteurs algériens, des services de la police et de représentants de la direction des transports s'était réunie pour donner des suites aux mouvements de contestation observés par les chauffeurs de taxis assurant l'urbain à Gdyel.

Le conflit opposant les chauffeurs de taxis aux exploitants de la nouvelle société de taxis privée quant à la méthodologie de travail a été réglé après une grève observée par les exploitants de l'urbain. Les responsables locaux ont aménagé deux nouvelles stations de taxis lesquelles ont été destinées aux exploitants de la société privée et aux chauffeurs habituels de Gdyel. Cette mesure devait être suivie d'une opération de réaménagement et de création de nouveaux points de stationnement à hauteur de Cheklaoua, El Hamar et autres sites non encore desservis par les chauffeurs de taxis.

Dans le cadre de la réorganisation du transport, plusieurs journées de sensibilisation ont été organisées, selon M. Baghdad, au profit des chauffeurs de taxis et ce afin d'expliquer les nouvelles mesures initiées dans le sillage des actions de modernisation de la profession. Notons que plusieurs sit-in ont été observés en octobre dernier par les chauffeurs de taxis devant le siège de la direction des transports. Ces derniers ont demandé l'implication des pouvoirs publics et surtout le directeur des transports pour que la méthodologie de travail soit respectée par les nouveaux exploitants.

Lutte contre la myopie et la baisse de l'acuité visuelle

2.000 paires de lunettes au profit des élèves nécessiteux

J. Boukraa

de l'Internet et des téléphones portables est à l'origine de cette situation. Les yeux trop sollicités vont induire souvent une baisse de la vue. Les jeux vidéo peuvent nuire à la santé des enfants. Ils sont à l'origine de la fatigue visuelle : lourdeur des globes oculaires, rougeurs, picotements, éblouissements, myopie temporaire, maux de tête. Ces symptômes risquent d'évoluer avec le temps en une baisse rapide et irréversible de la vision. Des lunettes de correction sont ainsi nécessaires.

Toutefois, les mêmes sources ont indiqué que le problème d'appareillage (lunettes) au profit des enfants «reste posé» malgré les efforts déployés par la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran en matière de prise en charge des enfants scolarisés malvoyants. Notons que les troubles visuels ont une incidence sur le développement de l'enfant : ceux qui ne font pas l'objet d'une correction optique peuvent notamment provoquer des interférences tant au niveau moteur, cognitif qu'affectif. Une des traductions les plus visibles de ces problèmes se retrouve dans la scolarité : difficultés d'apprentissage, lecture difficile et écriture perturbée, puisque le contrôle du geste de la main est généralement par les troubles visuels.

AÏN TEMOUCHENT

Plus de 10 millions d'estivants sur les plages

Mohamed Bensafi

Pas moins de 10 348 750 personnes ont visité, depuis le début de la saison estivale, une période allant du 01 juin au 19 août, les 18 plages autorisées à la baignade dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, a-t-on appris auprès d'une bonne source. Le même bilan fait état de 5 258 interventions effectuées par les agents de surveillance des plages pour secourir des baigneurs en danger réel de noyade, dont notamment 1 605 hommes, 893 femmes et 2 412 enfants. Parmi eux, 105 personnes dont 15 femmes et 51 enfants, ont reçu les premiers soins sur place alors que 111 autres hommes, 25 femmes et 40 enfants ont été évacués vers les différents établissements et/ou services hospitaliers, a ajouté notre source. Enfin, les prévisions de la direction du tourisme de l'artisanat de la wilaya d'Aïn-Temouchent reposent sur un flux de 15 millions d'estivants d'ici la fin de la période estivale, le 30 septembre prochain. On notera qu'en 2014, ils étaient un peu plus de 13 millions de visiteurs à fouler les mêmes plages de la wilaya d'Aïn-Temouchent.

**La Maison de l'Environnement en campagne**

M. B.

Sensibiliser le citoyen, particulièrement l'estivant en cette période, sur la nécessité de préserver et de protéger l'environnement a été, ce week-end, au centre d'une action menée par la Maison de l'Environnement d'Aïn-Temouchent. Cette activité, si l'on peut dire, devenue une tradition pour ce lieu d'information et de sensibilisation aux questions environnementales, entre dans le cadre de sa stratégie de proximité visant, entre autres, à donner une apparence pro-

pre aux villes et aux sites touristiques, comme les plages de la wilaya, et partant, inculquer aux enfants l'amour de Dame Nature. Cette opération qui s'est effectuée en collaboration avec les services de la Gendarmerie nationale, l'Office du tourisme, des associations à caractère environnemental et des enfants du Club Vert d'Aïn-Temouchent.

Ces derniers, installés sur les abords de la route desservant les principales plages de la commune d'Aïn-Temouchent, notamment Terga, n'hésitaient pas à aller vers les conducteurs, quand ces derniers acceptaient de s'arrêter, pour leur distribuer des dépliants et leur expliquer la raison de leur présence sur les lieux.

sité aux estivants et autres globetrotters de cette époque. Cette louable initiative, qui veut réconcilier l'homme avec la nature, a impliqué aussi une dizaine d'enfants du Club Vert d'Aïn-Temouchent.

Embouteillages au centre-ville

Hadj Mostefaoui

Dans l'attente d'une hypothétique étude du plan de circulation de la ville, qui tarde à voir le jour et reportée plus d'une fois aux calendres grecques pour on ne sait quelles raisons, les fous du volant et des deux roues ont de beaux jours devant eux. Automobilistes et piétons se sont mis d'accord, au moins et pour une fois, sur un seul et même thème, à savoir celui de la circulation automobile et piétonne en milieu urbain qui empoisonne leur quotidien. De longs et interminables bouchons se forment sur l'ensemble des grandes artères de la ville, plus particulièrement à toute heure de la journée et parfois tard le soir, et les agents chargés de gérer la circulation en milieu urbain, dépassés par un ballet incessant de véhicules, tous tonnages confondus, ne sont point au bout de leurs peines.

Mêmes la place Emir Abdelkader, ainsi que celle du marché couvert n'ont pas été épargnées par des commerçants qui n'hésitent pas à coloniser le moindre espace libre. Bus et taxis en stationnement pendant plus d'un quart d'heure, se bousculent sur ce rond point situé en centre-ville aux côtés de vendeurs de journaux. Le boulevard du Premier Novembre, la rue des Fidahs et enfin l'avenue de l'ALN, des voies très fréquentées se sont transformées en de véritables propriétés privées de quelques cafetiers et restaurateurs qui exposent leurs tables et leurs rôtières sur le trottoir dans un désordre indescriptible qui ne laisserait pas indifférent le commun des mortels et auquel

aucun responsable n'est arrivé à y mettre fin. Chaque partie responsable de la fluidité de la circulation et de la sécurité des usagers de la voie publique tente de tirer son épingle du jeu, jetant la balle dans l'autre camp. Qu'il pleuve ou qu'il vente, les cafetiers se sont établis en maîtres indétrônable des lieux sur les trottoirs, exaspérant davantage les piétons qui ne savent plus à quel saint se vouer et ceci, en dépit d'une opération coup-de-poing menée il y a de cela plus d'une année par les éléments de la sûreté de wilaya chargés de la voie publique. Ces cafetiers et d'autres gargoniers reviennent à la charge et tiennent la dragée haute aux policiers, obstruant totalement les trottoirs, ne cédant pas le moindre pouce de passage aux piétons, mettant ainsi leur vie en danger sur la chaussée.

L'exaspération est à son comble chez les citadins qui interpellent les autorités locales afin que ces voies piétonnes et les places publiques retrouvent leurs véritables vocations d'antan. Des feux tricolores inopérants, sinon défectueux à longueur d'année, accentuent davantage ce désordre qui se traduit par des files de voitures sur quatre voies.

On a pu relever que l'ensemble de la ville ne compte, sur plus de quatre cents rues et quatre boulevards, que huit sens interdits, trois artères dotées de plaques de stationnement alterné et 12 ralentisseurs installés devant les habitations de quelques élus locaux et pontes de la ville.

Des files de voitures qui s'étirent sur une même voie et à perte de

vue, sur plusieurs centaines de mètres, accentuant davantage le calvaire des piétons et des écoliers qui n'échappent pas à la colère des certains automobilistes aux nerfs constamment à fleur de peau et ce n'est pas l'étroitesse des rues qui arrange les choses car celles classées à sens unique ne dépassent pas les doigts d'une seule main, ce qui n'arrange guère la fluidité de la circulation automobile en milieu urbain.

Des rues et boulevards à sens unique pris d'assaut par les automobilistes et les marchands de fruits et légumes, notamment au niveau de la place du marché couvert, compliquent davantage la fluidité de la circulation, à telle enseigne que certains d'entre eux, peu soucieux du respect du code de la route, bravent les rares sens interdits, roulant à contresens de la circulation, pour gagner quelques centaines de mètres. Le dossier du plan de circulation en milieu urbain mérite d'être dépoussiéré et pris sérieusement à bras-le-corps par le nouveau locataire du siège de la wilaya car la ville étouffe sous le poids des véhicules et motocyclettes qui roulent à tombeau ouvert dans des boulevards qui tiendraient dans un mouchoir de poche, dans un charivari indescriptible, plus particulièrement lors du passage des fréquents cortèges nuptiaux en cette période estivale, et nous ne manquerons pas de notre côté de signaler dans ce même contexte que ces longues soirées d'été sont continuellement ponctuées par des longues salves de coups de feu qui durent parfois jusqu'à l'aube, tirant de leur sommeil profond des personnes âgées, des malades et des enfants en bas âge.

TIARET

Le wali prend le pouls du secteur de la santé

EL-Houari Dilm

« va beaucoup soulager cet établissement, parmi les plus anciens de la wilaya de Tiaret ». A Tiaret, le premier responsable de la wilaya s'est rendu sur le chantier de construction du complexe mère-enfant, implanté à « Sénia », à la périphérie sud de la ville. Donnant des instructions fermes aux responsables du chantier, il a insisté sur le respect strict des délais impartis pour la réception définitive du complexe hospitalier.

UN BON POINT POUR LA MATERNITÉ

A la maternité « Zahra Aouarai », le wali s'est montré très satisfait des conditions générales de fonctionnement de cet établissement, composé de sept (07) salles d'accouchement, un bloc opératoire, un service de néonatalogie et un laboratoire d'analyses médicales, le tout dédié à la bonne santé de la maman et du bébé. A une encablure de la maternité, Bentouati Abdesslam marquera une halte au niveau du siège de la CNAS, où il a jugé les conditions d'accueil du public des plus correctes, de même que les conditions de travail du personnel. Sur place, le premier responsable de la wilaya s'est dit insatisfait de la cadence des travaux, allant jusqu'à menacer le bureau d'études chargé du suivi, et l'entreprise de réalisation, de résiliation du marché, à leurs torts exclusifs. Un ultimatum a été fixé aux 14 entreprises intervenant dans la réalisation de ce projet, en application stricte de la fiche technique initiale, avec « possibilité d'une réévaluation financière si la situation physique du projet l'exige », a expliqué le wali. Cet hôpital « doit entrer en fonction dans les délais les plus brefs » a instruit le même responsable. A l'ancien établissement public de santé « Guermat Nacer », qui souffre d'un afflux considérable de malades, dû à l'évacuation de nombreux malades des communes et même des wilayas environnantes, le chef de l'exécutif de wilaya s'est dit disposé à prendre les mesures nécessaires pour « diminuer de la pression qui pèse sur cet hôpital aux capacités dépassées, composé de sept services dont un centre d'hémodialyse. Se rendant au chevet des malades, le wali s'est enquis de la qualité de prise en charge des insuffisants rénaux, discutant avec le personnel médical et paramédical sur les moyens d'améliorer la qualité des soins, estimant, au passage, que l'ouverture prochaine du nouvel hôpital de 120 lits

RELIZANE

Simulation de sauvetage

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Relizane ont effectué vendredi une manœuvre de simulation de sauvetage, repêchage et secours de personnes noyées dans un barrage, a-t-on appris auprès de cette structure. Cet exercice suppose la noyade de deux personnes dans le barrage d'Essaâda, dans la commune de Sidi M'Hamed Benaouda (20 km à l'ouest de Relizane), ce qui a poussé à donner l'alerte aux éléments de la Protection civile qui sont intervenus avec une équipe de plongeurs munie de tous les moyens nécessaires pour le sauvetage. Une équipe de 13 plongeurs a été mobilisée pour cette manœuvre qui a duré près d'une heure, en plus des moyens humains et matériels tels que des ambulances équipées, et une équipe médicale de premiers secours, a indiqué à l'APS le char-

AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA

07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
ORAN - BECHAR	

BECHAR - ORAN

20h00	05h00
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)

16h15	18h22
ORAN - SBA	

ORAN - SBA

06h50	09h11
SBA - ORAN	

SBA - ORAN

05h40	06h58
ALGERIE FERRIES	

ALGERIE FERRIES

Août



DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALICANTE

Dim 23 -23h00 Lun 24 -07h00

Lun 24 -23h00 Mar 25 -07h00

Mar 25 -11h00 Mar 25 -19h00

ALICANTE / ORAN

Dim 23 -11h00 Dim 23 -19h00

Lun 24 -11h00 Lun 24 -19h00

Mar 25 -23h00 Mer 26 -07h00

ORAN / MARSEILLE

Dim 23 - 12h00 Lun 24 - 13h00

Mer 26 - 12h00 Jeu 27 - 13h00

Sam 29 - 12h00 Dim 30 - 13h00

MARSEILLE / ORAN

Dim 23 - 12h00 Lun 24 - 13h00

Jeu 27 - 16h00 Ven 28 - 16h00

AIGLE AZUR

VOL DEP/ARR

Lun Paris-Orly - Oran 16h00/17h25

Lun/ Mer/ Ven

Paris-CDG - Oran 15h15/16h45

Lun/ Mer/ Ven

Lyon- Oran 09h00/10h05

Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven

Marseille - Oran 09h00/09h40

Lun

Oran - Paris-Orly 18h25/21h45

Lun/Mar /Mer /Jeu / Ven

Oran - Marseille 17h45/20h20

Lun

Oran - Paris-Orly 18h25/21h45

Lun/Mar /Mer /Jeu / Ven

Oran - Marseille 17h45/20h20

Lun

Tunis/ Oran Oran / Tunis

Arrivée Départ

Lundi / Jeudi

09h45 10h30



Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi 09h45	10h30



Tunis/ Oran Oran / Tunis

Arrivée Départ

Lundi / Jeudi

09h45 10h30

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 25 août à 15h au TRO

«Wissam Ouel Malika»

Auteur : Azzedine mari

Mise en scène : Youcef Gousmi

(T.R.O)

► Jeudi 27 août à 18h

Dans le cadre de constantine

capitale de la culture Arabe

«Lala Aziza»

Auteur : abdelkrim Houari

Mise en scène : Missoum Laroussi

(Coop/ les amis de l'Art/Chlef)

► Vendredi 28 août à 10h au TRO

Théâtre/enfants

«Wissam Ouel Malika»

Auteur Azzedine mari

Mise en scène : Youcef Gousmi.

(T.R.O)

► Samedi 29 août à 10h au TRO

Film enfants

«Tom et Jerry»

(T.R.O)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN



► Aujourd'hui

15h00 : «Le silence des agneaux»

de Jonathan Demme / USA 1991

18h00 : «La séparation»

de Christian Vincent / France 1994

► Mardi 25 août

15h00 : «Annapolis»

de Justin Lin / USA 2006

18h00 : «Le chaperon rouge»

Entre la Colombie et le Venezuela Une contrebande inévitable



Par Alexander Martinez de l'AFP

Stimulée par des prix défiant toute concurrence au Venezuela, la contrebande est inévitable avec la Colombie voisine, estiment plusieurs analystes au lendemain de la fermeture, pour une durée «indéfinie», d'une partie de la frontière. La décision a été prise de manière unilatérale par Caracas après une embuscade dans le nord-ouest du pays contre une patrouille luttant contre la contrebande, dans laquelle trois militaires et un civil ont été blessés. Cette mesure n'est pas inédite : en août 2014, le Venezuela avait déjà appliqué une fermeture, la nuit, pour lutter contre le trafic d'essence et d'aliments. Les deux pays partagent une frontière poreuse de 2.219 kilomètres, où se multiplient les activités de guérilleros, de paramilitaires, de trafiquants de drogue, mais aussi de nombreux contrebandiers. «C'est le gouvernement (vénézuélien) qui est responsable directement» de cette situation, affirme l'économiste Luis Vicente Leon, directeur de la société d'études Datanalisis. «Il a un modèle de contrôle, tant du change que des prix, qui crée une motivation» pour la contrebande, ajoute-t-il. Les générueu-

ses subventions publiques, pour imposer des «prix solidaires» aux produits de première nécessité, entraînent d'énormes différences de tarifs entre la Colombie et le Venezuela. Ce dernier, qui dispose d'un quart des réserves pétrolières prouvées de la planète, selon l'Opep, offre par exemple l'essence la moins chère au monde. «L'équivalent d'un camion-citerne rempli d'essence coûte moins de sept dollars au Venezuela, et à Cucuta (ville colombienne proche de la frontière, ndlr), 25.000 dollars», explique Luis Vicente Leon: faire passer en douce en Colombie des marchandises vénézuéliennes pour les revendre, «c'est beaucoup plus rentable que le narcotrafic». Quant aux produits basiques comme le lait, le sucre ou le papier toilette, leurs prix peuvent être multipliés par dix d'un pays à l'autre.

Cette contrebande aggrave la pauvreté au Venezuela, où deux tiers des produits de première nécessité manquent, dans un contexte de chute des cours du pétrole, principale source de devises pour le pays, qui en a besoin pour financer ses importations. Pour l'analyste Carlos Romero, la contrebande profite du laxisme des forces de l'ordre à la frontière et du manque de coopération

entre les autorités des deux pays. «La séparation opérationnelle entre les deux gouvernements a créé la possibilité pour le crime organisé d'aller et venir d'un pays à l'autre», entraînant une «aggravation de la violence» dans la zone frontalière, remarque-t-il. Samedi, le président colombien Juan Manuel Santos a déploré la décision de Caracas, plaidant justement pour plus de collaboration. «Même si c'est pour des questions de sécurité, la réponse ne devrait pas être de fermer la frontière. Il faudrait plutôt collaborer de manière plus efficace avec les autorités colombiennes», a-t-il déclaré, assurant que les deux pays ont «les mêmes objectifs : nous cherchons à éliminer, mettre hors jeu ces bandes criminelles qui se consacrent à la délinquance à la frontière». Mercredi, les ministres des Affaires étrangères du Venezuela, Delcy Rodriguez, et de Colombie, Maria Angela Holguin, se réuniront pour définir les moyens de «rétablir la normalité, la paix et la légalité» à la frontière, a promis samedi le président vénézuélien Nicolas Maduro. Le dialogue pourrait aider à créer un «cadre de coopération», espère Carlos Romero, estimant que fermer la frontière «ne contribue en rien à la paix et à la démocratie». Ce nouvel épisode de tension sur cette question survient à un moment crucial pour le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) au pouvoir, qui affronte le 6 décembre des élections législatives dans lesquelles l'opposition part largement favorite, situation inédite depuis la première élection du défunt président Hugo Chavez, fin 1998. «Ces mesures arrivent à point nommé dans une campagne électorale, comme pour faire diversion», observe malicieusement Luis Vicente Leon. Carlos Romero, lui, énumère tous les sujets de diversion abordés ces derniers mois par Nicolas Maduro: «Nous avons vu comment il a exploité le thème de la relation avec les Etats-Unis, puis celui du Guyana (avec lequel le Venezuela a un différend maritime, ndlr). Maintenant c'est le tour de la Colombie».

Salvador Quatorze membres d'un gang tués dans un règlement de compte en prison



Quatorze détenus sont morts dans un règlement de compte entre deux factions du gang Barrio 18 dans le centre pénitentiaire de Quezaltepeque, au nord de San Salvador, selon une source officielle. «Quatorze membres du gang Barrio 18 sont morts, victimes d'une purge interne», a indiqué à l'AFP le porte-parole de la présidence salvadorienne, Eugenio Chicas. La disparition de certains détenus a été remarquée au moment où les prisonniers devaient rentrer dans leur cellule. Les agents de sécurité de la prison et l'unité anti-mutinerie de la police ont trouvé les corps dans les poubelles, a précisé Eugenio Chicas. Le Salvador, pays pauvre d'Amérique centrale, connaît une flambée de violence depuis la semaine dernière. Au moins 220 meurtres ont été commis en quelques jours, surtout dans l'est du pays. De nombreuses victimes appartiennent aux bandes criminelles, dont les

Tourisme

Les Ukrainiens affluent à Odessa pour les vacances

Par Olga Nedbaeva de l'AFP

«On n'a plus la Crimée, donc je suis à Odessa». Irina a réservé à extremis la dernière chambre d'un hôtel de luxe à près de 300 euros la nuit et profite d'une vue panoramique sur la mer Noire depuis la piscine. Hôtels haut de gamme, pensionnats datant de l'époque soviétique ou appartements dans le centre historique: tout est plein en août dans cette ville du sud de l'Ukraine connue par sa fine gastronomie et sa folle vie nocturne. Irina Chapravskaya, cadre-dirigeante à Kiev, est venue à Odessa avec son fils de 9 ans pour un week-end. Cet été, elle a déjà passé des vacances à Chypre, en Corse et en Sardaigne. «Le tourisme intérieur se développe et c'est très bien. La nature est super en Ukraine et si le service s'améliore encore un peu, ce sera magnifique», explique-t-elle, grosses lunettes de soleil sur le nez. Pour Konstantin, banquier d'affaires venu de Kiev et père de jumeaux de deux ans, le déplacement à Odessa est plus avantageux qu'en Europe malgré le prix élevé de cet hôtel, de 3.000 à 7.000 hryvnias (120 à 280 euros la nuit), exorbitant pour cette ex-république soviétique où le salaire moyen dépasse à peine 170 euros par mois. «Nous sommes jeunes, nous voulons sortir, aller au restaurant, en boîte», s'enthousiasme-t-il en jouant dans la piscine avec ses fils. «C'est à une heure d'avion de Kiev ou à quatre heures de route et c'est beaucoup moins cher» qu'à l'étranger.

VOYAGES À L'ÉTRANGER INACCESIBLES

Doté d'un delphinarium, l'hôtel Nemo accueille «de plus en plus de touristes venus de toute l'Ukraine compte tenu de la situation dans le pays», reconnaît Olga Poliakova, porte-parole de l'établissement. Elle fait référence à la déva-

luation dramatique de la monnaie ukrainienne, la hryvnia, qui a perdu deux tiers de sa valeur face au dollar en un an et demi sur fond de profonde crise économique et de conflit armé avec les rebelles prorusses de l'est du pays, rendant les vacances à l'étranger inaccessibles pour beaucoup d'Ukrainiens. «Le nombre de nos clients allant à l'étranger a chuté d'au moins 50%» en 18 derniers mois, confirme Svitlana Matviiychouk, propriétaire de la petite agence de voyage Mirabo à Kiev. Pour ne rien arranger, ajoute-t-elle, les conditions d'attribution des visas pour l'Union européenne se sont durcies depuis le déclenchement de la guerre. Et l'annexion en mars 2014 par la Russie de la péninsule ukrainienne de Crimée, jadis une destination privilégiée des étrangers sur la mer Noire, a poussé les vacanciers à chercher d'autres lieux de villégiature à l'intérieur de leur pays. Concours, bals masqués, ou cours de danse latino-américaine: face à la demande croissante, les hôtels les plus huppés comme Nemo tentent d'être à la hauteur des attentes de leurs clients qui ont dû renoncer à des vacances en Turquie ou en Egypte, devenues trop onéreuses.

«BOOM» DU TOURISME INTÉRIEUR



Grande-Bretagne Sept morts dans le crash d'un avion lors d'un meeting aérien



Un avion de chasse de collection qui participait à un meeting aérien s'est écrasé sur une route samedi à la mi-journée près de Shoreham-by-Sea (sud de l'Angleterre), faisant au moins sept morts, ont indiqué les services ambulanciers locaux. Le pilote de l'appareil, admis à l'hôpital par hélicoptère, se trouvait dimanche matin dans un état critique, a annoncé la police du Sussex. «Le crash du meeting aérien de Shoreham a fait sept morts», ont indiqué sur Twitter les services ambulanciers de la côte sud-est (SECamb), ajoutant que l'accident avait également fait 15 blessés, dont un grave. Le SECamb n'a pas indiqué ce qu'il était advenu du pilote. L'appareil est un Hawker Hunter monoplace, un ancien chasseur britannique, selon la police locale. D'après les premières constatations et des témoins, le pilote n'est pas parvenu à redresser l'avion à la sortie d'un looping, et il s'est écrasé sur une route jouxtant le site du meeting aérien. La police a précisé que l'appareil avait touché à ce moment plusieurs véhicules, avant de finir sa course dans les buissons. Un épais nuage de fumée noire s'élevait au-dessus de la zone du crash après l'accident, et des hélicoptères ont

Internet

La ruée vers l'or des sites d'informations en ligne



Par Rob Lever de l'AFP

L'argent afflue à un rythme sans précédent dans les sites internet d'informations, les investisseurs anticipant une accélération du basculement des consommateurs vers des médias en ligne. Le groupe de médias américain NBC Universal (groupe Comcast) vient ainsi d'investir dans BuzzFeed et Vox Media (le propriétaire des sites The Verge ou Re/Code). Les deux sociétés ont encaissé 200 millions de dollars chacune et sont désormais évaluées à plus d'un milliard de dollars, comme leur concurrente Vice Media qui avait obtenu 500 millions de dollars l'an dernier de la chaîne A+E Networks et du fonds TCV. Ces investissements apparaissent comme des signes de confiance dans la capacité de ces nouveaux médias numériques à faire de l'audience, notamment parmi les jeunes générations qui boudent les médias traditionnels, et à générer des profits, jugent des analystes. Ken Doctor, de la société de recherche Outsell, relève ainsi que «ces sociétés ont en commun une captation importante d'une nouvelle partie du marché, à savoir les +Millennials+», les jeunes adultes de la génération internet, nés après 1980 et qui s'abonnent rarement à la presse écrite ou à la télévision câblée, préférant trouver la plupart de leurs contenus en ligne. «Les marchands découvrent la génération des +Millennials+ au fur et à mesure qu'elle représente davantage de potentiel de profit», ajoute

Ken Doctor, qui va jusqu'à parler de «course aux armements». Une part importante de l'argent injecté dans les sites d'information en ligne provient de médias traditionnels cherchant de nouveaux moyens de négocier le virage numérique: 21st Century Fox, la société de la famille Murdoch, fait par exemple partie des investisseurs de Vice Media, et Time Warner de ceux de Mashable. «C'est autant une protection qu'autre chose», juge Ken Doctor, «c'est beaucoup d'argent mais pas des montants qui font sauter la banque».

LE NUMÉRIQUE DÉVORE TOUT

Après la presse écrite il y a une décennie, c'est au tour de la télévision de souffrir des perturbations liées à la révolution internet. Alors que les consommateurs commencent à s'éloigner des traditionnels méga-abonnements regroupant des centaines de chaînes câblées, «on peut voir les lignes de faille», indique M. Doctor. «Le numérique dévore tout, et la télévision n'est pas épargnée». Les jeunes sites en ligne ayant le plus de succès ont trouvé de meilleurs moyens de communiquer avec leur public et d'utiliser la technologie. «BuzzFeed, Vox, et d'autres startups en vue affirment qu'elles ne sont pas seulement des entreprises fortes en contenu, mais des entreprises fortes en technologies», note Nikki Usher Layser, professeure de journalisme à l'Université George Washington spécialisée dans les

médias numériques. Cela signifie que ces entreprises «utilisent la science des données pour comprendre comment l'information se répand» et se partage, afin de mieux adapter leurs publications et de permettre aux annonceurs publicitaires de toucher des segments spécifiques du public, explique-t-elle. BuzzFeed ou Mashable par exemple utilisent la technologie pour déterminer comment certaines informations deviennent virales. AOL, récemment racheté par Verizon et propriétaire de sites comme le Huffington Post ou TechCrunch, est connu pour ses technologies publicitaires, capables de mesurer l'efficacité des messages en ligne.

PAS DE RECETTE MIRACLE

Pour Rebecca Lieb, une analyste des médias indépendante, rapprocher anciens et nouveaux médias peut avoir des avantages, comme quand NBC Universal envisage de partager des extraits des Jeux Olympiques sur BuzzFeed. «On a un grand nombre de +Millennials+ qui ne vont jamais s'abonner à la télévision, donc je suis sûre que NBC espère que BuzzFeed va l'aider à attirer un nouveau public», indique-t-elle. Cette tendance encourage aussi des investissements dans les contenus, et favorise des embauches à l'heure où la baisse des effectifs s'accélère dans les rédactions traditionnelles. D'après Ken Doctor, les nouveaux médias dépensent 60% à 70% de leurs budgets pour des informations et des contenus, alors que cela entre pour 12% seulement dans les coûts de la presse écrite, dont une grande partie du budget va aux dépenses d'imprimerie et de distribution notamment. «Ces entreprises sont persuadées que de bons contenus, appropriés, soutiennent l'activité», souligne-t-il. Mais il reste à savoir si elles profitent actuellement d'une bulle d'investissements leur octroyant des valorisations exagérées. «On a peu de preuves de retour effectif sur investissement», reconnaît Nikki Usher Layser, disant ne pas voir «de recette miracle menant clairement à la rentabilité».

Chine: le bilan des explosions à Tianjin monte à 123 morts

Le bilan des explosions en Chine qui ont dévasté le 12 août une section de la zone portuaire et des sites industriels de Tianjin (nord-est) ainsi que des complexes résidentiels environnants est monté à 123 morts, selon l'agence d'Etat Chine nouvelle. Cinquante personnes sont toujours portées disparues et 624 sont encore hospitalisées, ont précisé des responsables locaux cités par l'agence de presse.

Le gouvernement chinois a promis samedi de conduire une enquête «rigoureuse» pour déterminer les causes de ces explosions, selon la même source. L'entrepôt de produits chimiques d'où sont parties les explosions géantes contenait quelque 700 tonnes de cyanure de sodium hautement毒ique, parmi des milliers de tonnes d'autres composants chimiques dangereux, selon les autorités. Les craintes de contamination de grande ampleur restaient vives: des niveaux de cyanure jusqu'à 356 fois supérieurs au seuil de tolérance ont été relevés mercredi dans des eaux près du site des explosions, selon la municipalité.



Espagne

Des indignés du troisième âge contre le fisc



Par Antonio Rodriguez de l'AFP

À l'approche des élections espagnoles, des retraités se mobilisent pour clamer leur indignation : ce sont d'anciens émigrés rentrés au pays pour y passer leurs vieux jours et qui sont rattrapés par le fisc. Avec la crise économique de 2008, il a fallu par tous les moyens remplir les caisses de l'Etat. Depuis 2013, le fisc a découvert un nouveau filon. Il réclame des arriérés d'impôts à des centaines de milliers d'émigrés rentrés au pays, en ne leur accordant souvent qu'un délai de 15 jours pour acquitter leurs dettes. «Ces personnes ont subi un grand préjudice moral et économique», s'indigne Eva Foncubierta, la présidente de la Fédération espagnole des émigrés rentrés (FAER). «Ces anciens émigrés ont beaucoup contribué au développement de l'Espagne et ils ne méritaient pas d'être traités ainsi», déplore cette Andalouse, dont les parents avaient émigré au Pays-Bas et se sont subitement retrouvés dans les filets du perceleur. Mme Foncubierta estime à 800.000 le nombre de personnes concernées en Espagne, dont 145.248 ont déjà régularisé leur situation en remboursant un montant total de 309 millions d'euros au fisc, selon les chiffres publiés par le ministre du Budget à la fin juillet.

ENCHAINÉ DEVANT LES CENTRES DES IMPÔTS

«C'est du vol et une injustice», dénonce Miguel Martinez, qui a travaillé à Paris de 1964 à 1974 et qui touche à ce titre une pension française de 330 euros par mois. L'an dernier, il a eu la mauvaise surprise de recevoir une lettre recommandée qui exigeait le paiement d'arriérés d'impôts estimés sur cinq ans à quelque 5.000 euros, soit le tiers de ses revenus annuels cumulés. «Avant je payais 85 euros d'impôts par an sur ma retraite espagnole de 11.700 euros. Avec les quelque 4.000 euros supplémentaires de France, ils ont bondi à 962 euros», affirme cet habitant de Callosa de Segura (Alicante, est), qui s'est enchaîné devant trois centres des impôts différents pour protester. M. Martinez est d'autant plus furieux qu'il dit avoir en sa possession un écrit du fisc de 2011 certifiant que

Le dossier du Sahara occidental

Un colis piégé pour les Maghrébins du futur

« Face aux défis que pose le développement dans les pays du Golfe et ceux des menaces sécuritaires singulières qui pèsent sur cette région stratégique, ces derniers ont mis en sourdine, voire même, ont pu outrepasser les querelles diplomatiques, pour aller de l'avant dans la construction de leur projet géostratégique, et ils avaient tout à fait raison. Sans aucun doute, cette entité aura son mot à dire dans divers dossiers relevant du monde arabe, aussi bien celui du Machrek que du Maghreb. Ce dernier, qui reste, hélas, et je le dis avec amertume et tristesse, le grand absent dans la scène de la diplomatie internationale et plus concrètement, dans des conflits, relevant normalement et naturellement de sa compétence géostratégique et territoriale directe, la Libye, le Mali sont là pour nous le rappeler. »

Par Chaalal Mourad

L'Union du Maghreb arabe, Amazigh ou celui des peuples, qu'il importe donc l'appellation. L'UMA demeure à jamais une revendication légitime des peuples maghrébins qui se partagent en réalité tout : la géographie, l'histoire, la culture, les langues, la foi et se retrouvent, hélas, face aux mêmes défis que leur imposent le développement et la sécurité.

Cette entité géopolitique qui nous tient à cœur, est en fait, le seul moyen à même de régler nos problèmes de développement et mettre fin aux querelles territoriales qui menacent dangereusement la stabilité de cette région stratégique.

Le dossier du Sahara occidental, ce colis piégé qu'on va léguer aux futures générations maghrébines, est plus que tout, celui qui envenime sérieusement les relations bilatérales entre Alger et Rabat, jette son ombre néfaste sur le devenir de cette région et entrave le processus de construction de ce projet, pourtant, si cher à nos coeurs.

Cet espace, qui sera d'abord politique, économique et sécuritaire par obligation, mais surtout, et c'est le plus important, un espace de droit où « la citoyenneté locale » s'estompe, sans se dissoudre pour autant, dans la grande citoyenneté maghrébine. Cette dernière deviendra la résultante de toutes les entités cultuelles et culturelles appartenant historiquement à cette zone, une sorte de réceptacle juridique et naturel qui les mettra en valeur, au lieu de rester étouffées, éclipées ou, pis encore, opprimées sous des pseudo Etats-nations qui leur nient tout droit. Et ce n'est qu'un avis que j'avance.

À titre comparatif, l'intégration de l'Espagne post-franquiste à l'UE, en 1986, a permis au dossier des communautés historiques dans ce pays, le pays basque notamment, qui causa moult tracas, aussi bien à Madrid qu'à Paris, d'être abordé sous un angle différent et moins « passionnel » qu'auparavant. Ces communautés, qui depuis l'intégration de l'Espagne au réceptacle mère européen, ont complètement changé de stratégie ; elles semblent désormais opter pour des moyens non violents et plus civilisés afin de concrétiser leur rêve d'indépendance, resté toujours vif chez eux. Rêve d'union où mariage de raison, l'Europe est née quand même et tant mieux pour nos voisins Européens.

Cet espace devenu (théoriquement) celui du droit, des libertés et des « valeurs humaines », reconnues et partagées par tous les Européens, ne permettait plus à de tels conflits d'exhiber leur horreur si aisément qu'auparavant.

Le temps de la violence et de la contre-violence à coups de bombes, d'assassinat politique de l'ETA, ou

même, des « Sales Guerres », pratiquées jadis par le gouvernement espagnol à l'endroit des factions séparatistes, qui fauchaient parfois des vies innocentes, dont le titre le plus évocateur furent les GAL's (groupes antiterroristes de libération) en toute impunité, sous couvert de la raison d'Etat ; ce temps-là est bien révolu.

Face à cette situation de paralysie et d'absence d'alternative, les futures générations maghrébines vont se retrouver sans aucun doute, fort dépourvues. Une guerre fratricide et idiote s'imposera à elles, je le crains ! Un affrontement armé déastreux qui catapultera notre cher Maghreb à des siècles en arrière.

Jn Maghreb qui peine déjà à concrétiser un quelconque développement soutenu, des Maghrébins qui se cherchent encore et toujours dans leur passé au lieu de bâtir leur futur ; une région complètement étourdie, au grand bonheur des espaces géostratégiques riverains et rivaux qui font tout pour pérenniser chez nous ces conflits latents qu'ils éveilleront en temps opportun.

Des dangers colossaux nous guettent, les risques de divisions territoriales, préconisées par le nouveau Moyen-Orient, le NMO, sur des bases ethniques et / ou religieuses se font plus que jamais menaçantes. La recrudescence anormale et la pandémie du terrorisme religieux avec sa nouvelle variante « Daech », une version revue et corrigée « d'Al-Qaïda ». Les attaques terroristes sporadiques et les opérations de guérilla ne sont que des configurations du passé. « Daech » conquiert désormais des villes, occupe des territoires et abolit même les frontières.

Le printemps arabe, cette entropie sociale d'apparence innocente et légitime, mais qui traîne, en le sachant ou non, une lame de fond désastreuse ; l'enclenchement du processus « pré NMO » lui-même. Ce dernier, qui menace d'une façon singulière l'existence même de nos Etats-nations ou ce qu'il en reste. Il vise tout bonnement le morcellement de nos pays, où le facteur religieux fait office de catalyseur comme lors de la grande révolte des Arabes (1916-1918), où au wahhabisme a été consigné un rôle idéologique majeur, celui de faire valoir « la suprématie religieuse » des Arabes, eux les « détendeurs » de la révélation, sur les Ottomans pour enlever ainsi toute connotation religieuse que laissait sous-entendre leur « califat ». Redevenu aux yeux des Arabes, et la demande de l'Occident bien sûr, un vulgaire empire, occupant cette région sans droit ni titre, qu'il fallait combattre. Celle-ci sera partagée par la suite, comme un gâteau, entre les planificateurs anglais et français notamment.

Et comme l'histoire, pour ceux qui

même, des « Sales Guerres », pratiquées jadis par le gouvernement espagnol à l'endroit des factions séparatistes, qui fauchaient parfois des vies innocentes, dont le titre le plus évocateur furent les GAL's (groupes antiterroristes de libération) en toute impunité, sous couvert de la raison d'Etat ; ce temps-là est bien révolu.

Tocqueville avait donc raison de dire en 1841 déjà que : « La seule idée commune qui puisse servir de lien entre toutes les tribus qui nous entourent, c'est la religion ; le seul sentiment commun sur lequel on puisse s'appuyer pour les soumettre au même joug, c'est la haine envers l'étranger et l'infidèle qui est venu envahir leur pays....L'histoire nous montre d'ailleurs qu'on n'a jamais pu faire faire en commun de grandes choses aux Arabes que par ce procédé », parlant des tribus algériennes.

Construire l'UMA, crever tous les abcès, régler tous les dossiers, se détacher peu à peu des influences néfastes des ex-coloniseurs et de certains pays de cette sphère occidentale, trop influente dans la gestion de nos conflits territoriaux et dans nos choix économiques est une urgence. Des ingérences qui fragilisent l'exercice du pouvoir et la prise de décision locale. Ces pays interfèrent négativement dans la décision d'intégration maghrébine, cela saute aux yeux.

Promouvoir la culture démocratique, celle des droits de l'homme et reconnaître les identités historiques, le droit des minorités culturelles et culturelles maghrébines, sur la terre de leurs ancêtres et de pouvoir donner un nom à leurs citoyennetés est une nécessité. Des citoyennetés / identités sur des terres qui soient juridiquement bien définies et reconnues internationalement par obligation ; intégrées ensuite à l'identité maghrébine mère. Car finalement, c'est de cela qu'il s'agit dès le début, « Me reconnaître sur mon territoire ! ».

Cette identité mère deviendra alors l'identité résultante de toutes les identités composantes sans exception. Ces maudites frontières, objets de nos querelles incessantes et de nos soucis permanents, seront tout bonnement « gonflées », poussées vers l'extérieur du périmètre du Grand Maghreb.

Une constitution maghrébine solide, bien pensée et intelligemment rédigée, conçue sur les bases des valeurs universelles ainsi que celles de notre propre culture, est une demande populaire.

Les limites territoriales inter-pays seront tout bonnement remplaçées par le périmètre du Grand Maghreb. C'est une exigence impérieuse de géostratégie, réclamée par les peuples de cette région, afin de préserver l'intégrité territoriale de notre Maghreb, ob-

jet de toutes les convoitises.

Les antérieures tentatives d'unification au sein du monde arabe ont tous viré à l'échec ; les causes furent diverses, et pourtant, les invraisemblances de ces expériences sont de meurés, hélas, les mêmes. Absence de rationalisme dans la démarche, l'aspect émotionnel et l'élan qui étaient de mise, la non-implantation citoyenne, absence de constitution ou de statut clair et intelligent, la non-création d'institutions solides qui gèrent et protègent l'union à l'instar du Conseil de l'Europe par exemple.

Malheureusement, la démocratie, la promotion de la citoyenneté, la culture des droits de l'homme et la notion de l'Etat de droit surtout, furent les grands absents dans ces projets, ce qui causa d'ailleurs leur échec. Les peuples ne se sentaient donc pas vraiment concernés par ces unions sans goût, sans partage réel de destin ou de festin.

Des unions de façade, ni plus ni moins, et qui, en plus, ne prenaient pas en charge l'ensemble de ces aspirations à la liberté, à la citoyenneté et la justice sociale. Le penchant de domination d'un pays sur les autres, le problème du leadership, furent là encore des facteurs décisifs et aggravants dans l'avortement de ces projets.

À première vue, la démarche intégrationniste est plus aisée entre pays démocratiques, qu'ils soient monarchies ou républiques, car ils partagent les mêmes valeurs. Chez les autres, l'unification entre républiques et monarchies, c'est-à-dire, entre régimes d'apparence « antagoniques » est une entreprise encore plus périlleuse et trop difficile, du fait que ces derniers se retrouvent toujours en querelles pour une chose ou une autre et sous des relations bien tendues, bien souvent.

Ces régimes pensent à tort qu'ils n'ont aucun intérêt stratégique à défendre en commun, ni de défis à relever ensemble. Et de surcroît, ils ne ressentent aucun intérêt à promouvoir, ni à défendre ces valeurs chez eux, et encore moins les partager avec d'autres ; ce qui rend la démarche d'unification quasiment surréaliste.

Heureusement que l'on ne se trouve plus dans cette configuration. En effet, les menaces qui nous guettent sont devenues plus sérieuses et plus dangereuses que les quelques intérêts à espérer en maintenant un conflit en veille.

Les choses ont donc bien changé depuis, pour preuve, le C.C.G (le Conseil de coopération des pays du Golfe), via lequel ces pays viennent de montrer au monde qu'ils sont capables, quand ils le voulaient, de relever les défis et bâti des entités géostratégiques solides, sur des stratégies politiques, économiques et militaires modernes et rationnelles. Crée initialement à l'initiative de

Riyad le 26 mai 1981, le C.C.G avait pour but : contrer les débordements possibles de la révolution islamique iranienne et limiter les répercussions de la guerre Iran-Irak sur leurs monarchies.

Face aux défis que pose le développement dans les pays du Golfe et ceux des menaces sécuritaires singulières qui pèsent sur cette région, ces derniers ont mis en sourdine, voire même, ont pu outrepasser les querelles diplomatiques, pour aller de l'avant dans la construction de leur projet géostratégique, et ils avaient tout à fait raison. Sans aucun doute, cette entité aura son mot à dire dans divers dossiers relevant du monde arabe, aussi bien celui du Machrek que du Maghreb. Ce dernier qui reste, hélas, et je le dis avec amertume et tristesse, le grand absent dans la scène de la diplomatie internationale et plus concrètement, dans des conflits, relevant normalement et naturellement de sa compétence géostratégique et territoriale directe, la Libye, le Mali sont là pour nous le rappeler.

Sans aucun doute, cette entité aura son mot à dire dans divers dossiers relevant du monde arabe, aussi bien, du Machrek que du Maghreb. Ce dernier qui reste, hélas, et je le dis avec amertume et tristesse, le grand absent dans la scène de la diplomatie internationale et plus concrètement, dans des conflits, relevant normalement et naturellement de sa compétence géostratégique et territoriale directe. La Libye, le Mali sont là pour nous le rappeler.

Les tentatives séparées du Maroc et de l'Algérie de réunir les voisins belligérants dans ces pays au tour de la même table sont louables, néanmoins elles demeurent bien en deçà de ce que l'UMA aurait pu réaliser en un temps plus court et en usant de moyens plus convaincants.

L'Algérie et le Maroc sont le cœur du Maghreb ; l'appartenance à la dimension maghrébine est pour ces deux pays-frères une évidence indiscutable ; en fait elle est leur principale projection stratégique et un label incontesté et incontestable de diplomatie internationale.

Pour ces deux pays, le fait de rester en dehors de son propre « conglomérat » territorial naturel attise la convoitise à la captation par les autres espaces géostratégiques, sous des alibis, aussi loin des intérêts réels de ces pays que du destin commun des peuples de la région et qui ne visent en somme qu'à accentuer le déchirement.

Contrairement à la constitution algérienne qui décrit furtivement notre pays comme faisant partie indissociable du grand Maghreb arabe. La nouvelle constitution marocaine exhibe quant à elle, et clairement, cette projection et engage ce pays à œuvrer dans le sens de la construction de l'Union maghrébine.

En ce sens, le choix de société, fait aussi bien par l'Algérie que par le royaume chérifien, est fondamentalement différent de celui des pays du Golfe ou de ceux de l'Union européenne ; cette dernière est pourtant plus proche de nous, géographiquement parlant.

Adopter intégralement le système des valeurs européennes, trop en avance sur les nôtres, du moins en pratique, demeure une entreprise osée, trop zélée et non réaliste pour nous Maghrébins. Les pays du Maghreb puissent dans d'autres puits socioculturels que ceux du Golfe ou bien même de l'Europe. En effet, toute construction intégrationniste suppose comme un pré-requis minimal, en critères de convergences institutionnelles, normatives, politiques et bien sûr en valeurs culturelles partagées.

Football - Ligue 1

**Le CSC s'installe,
le RCR et le RCA en rodage**

M. Benboua

Avec deux victoires d'affilée, le CSC s'est emparé seul du fauteuil de leader au terme de la seconde journée du championnat de Ligue 1 qui a été amputée, pour rappel, du match USMA-ESS décalé à mardi, et marquée par la seconde défaite de rang du promu, le RC Relizane et du RC Arba. Déjà vainqueur à Tizi-Ouzou en ouverture de l'exercice, le Chabab d'Hubert Velud s'est offert le MCO à domicile à l'issue d'un match disputé et ouvert. Les «Sanafirs» ont même raté un penalty par Boulemdaïs, dans une partie marquée par l'expulsion du gardien oranaïs Natèche. Avec ce succès, les Constantinois comptent deux longueurs d'avance sur un groupe de six équipes qui partagent la deuxième place dont le MCA et l'USMH qui ont eu le mérite de s'imposer en dehors de leurs bases. Ainsi, le Mouloudia d'Alger, tenu en échec la semaine passée à Bologhine, s'est rebiffé à Relizane où il a dominé le promu, le RCR, apparemment encore en rodage. Plus expérimentés et mieux nantis, les Algérois ont dominé la majeure partie de la rencontre malgré l'apport des supporters du Rapid qui sont restés sur leur faim. L'autre équipe qui a déçu en ce début de saison, le RCA, épingle samedi dernier à domicile par le MOB, n'a pas pu se ressaisir en déplacement chez le CRB où elle a pris l'eau de toutes parts, notamment après l'expulsion de Cherchar. Une copie à revoir pour l'entraîneur Dziri Bilel plus que jamais dos au mur. En face, le team d'Alain Michel affiche une excellente forme et se trouve sur une courbe ascendante. Non loin de là, à Blida plus précisément, l'USMB doit encore patienter pour connaître sa première victoire parmi l'élite. Cette dernière, amoindrie en seconde période par l'expulsion de Heriat, a chuté à domicile devant l'USMH, qui a réussi le hold-up parfait. Un succès qui fera beaucoup de bien aux Harrachis après le nul concédé au 20-Août lors de la première journée. En revanche, les Blidéens qu'on pensait plus solides après avoir tenu en échec l'ASMO à Oran, sont désormais appelés à réagir. Par ailleurs, le derby de la Kabylie entre le MOB et la JSK joué à huis clos n'a pas connu de vainqueur. Un score de parité qui fait beaucoup plus les affaires des Canaris. De son côté, l'ASM Oran est revenue de très loin face au NA Hussein-Dey. Menés au score en seconde période, les Oranais ont eu le mérite de renverser la vapeur sur deux belles réalisations, qui ont rassuré les supporters et le staff technique. Enfin, à Béchar la JSS s'est imposée non sans difficultés devant l'autre promu, le DRB Tadjenat. Les protégés de Simondi ont attendu l'heure du jeu pour marquer l'unique but de la rencontre par le nouveau buteur providentiel de la Saoura, Mustapha Djallit en l'occurrence.

LIGUE 1

RCR 1-2 MCA

ASMO 2-1 NAHD

CSC 2-1 MCO

MOB 0-0 JSK

CRB 3-1 RCA

USMH 0-1 USMH

JSS 1-0 DRBT

CLASSEMENT

Équipes	Pts	J
1- CSC	6	2
2- CRB	4	2
- MOB	4	2
- ASMO	4	2
- JSS	4	2
- MCA	4	2
- USMH	4	2
8- NAHD	3	2
- DRBT	3	2
10- ESS	1	1
- MCO	1	2
- JSK	1	2
- USMB	1	2
14- USMA	0	1
- RCR	0	2
- RCA	0	2

Phs.: Arch.

**MC Oran
Le Mouloudia
méritait mieux**

A. Mallem

L'équipe du Mouloudia d'Oran a fait grosse impression samedi à Constantine face à l'équipe locale du CSC. Même réduits à dix durant la majeure partie de la seconde période, les hommes de l'entraîneur corse Jean-Michel Cavalli ont dominé des locaux à court physiquement. Et malheureusement pour les camarades de l'excellent avant-centre Zaabia, les mêmes erreurs défensives commises à Sétif et qui avaient permis à l'ESS de revenir au score, furent à l'origine de la défaite face au CSC où seul le capitaine Yacine Bezaz a tiré son épingle du jeu. Ce qui a fait dire à Cavalli, sur un ton de profond regret, : « Nous avons perdu ce soir par la faute de notre ancien capitaine qui fut l'homme du match ! Et c'est vraiment regrettable, car nous avons fini plus fort sur le

**CR Belouizdad
Le Chabab avertit le NAHD**

M. Lamine

essentiellement sur la forme du moment pour établir son équipe type. Certains pourront faire les frais de cette démarche, ce qui les incitera à redoubler d'efforts. Cette concurrence saine profitera à l'équipe, même si des voix s'élèveront pour contester les choix d'Alain Michel qui n'a pas cessé d'affirmer à maintes reprises que les places seront chères au sein du Chabab. Toujours est-il que ce dernier a savouré cette victoire. « On vient de réaliser une excellente opération tant sur le plan du résultat que celui de la manière. Car gagner par ce score prouve que notre ligne d'attaque a répondu à l'attente et pouvait corser l'addition si on avait osé dans la zone de réparation. Je dirai aussi que cette victoire est d'une grande importance, car elle intervient à la veille du grand derby face au NAHD. Et d'ici là, on tâchera d'apporter les correctifs nécessaires. On tâchera d'améliorer l'efficacité de notre ligne offensive », a déclaré l'entraîneur du Chabab qui sait très bien que cette victoire a été appréciée par les supporters sur lesquels il mise beaucoup, sachant que leur soutien est essentiel pour la réussite de sa mission au CRB.



M. Zeggai

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'ASMO a l'art d'entretenir la flamme même lorsque celle-ci menace de s'éteindre. C'est le principe inculqué par Kamel Mouassa à ses joueurs. Avant-hier au stade Bouakeul, nombreux sont ceux qui doutaient de la réaction des Oranais. Ces derniers, qui résistaient sur une contre-performance à domicile mal digérée face à l'USMB, furent assommés dès l'entame de la seconde période par un but signé Gasmi suite à une erreur d'appréciation de l'axe défensif. Mais il fallait encore une fois compter sur la force de caractère des asémistes et le savoir-faire de Kamel Mouassa. Nullement impressionné par la tournure des événements, l'entraîneur de l'ASMO incorpora Tabti à la place de Aoued pour donner plus de clairvoyance et de vivacité à son compartiment offensif. Huit minutes plus tard, Sebbah rétablit l'équilibre avant que Kherbache ne crucifie les Nahdistes. Les Oranais sont revenus de loin, de très loin même, pour signer une victoire qui fut longue à se dessiner. Le coach asémiste l'a reconnu. « Je félicite mes joueurs pour leur réaction. J'estime que ce n'est pas facile de revenir dans un match après avoir encaissé un but. Sur le plan mental, c'est très important d'avoir une telle réaction. Mes joueurs ont répondu présents au bon moment. On aurait pu plier le match en première période si mes joueurs n'avaient pas manqué de concentration devant les buts adverses. En somme, cette victoire va nous

permettre de préparer le match de l'USMH dans de meilleures conditions », avouera-t-il. Par ailleurs, ce succès ne devrait pas dissimuler les carences constatées ici et là notamment dans l'organisation du jeu outre le manque de complémentarité dans certaines zones sensibles. La paire Sebbah-Ali Guechi, par exemple, a tendance à s'affoler inutilement et à temporiser dans la relance qu'ils doivent améliorer. Au niveau de l'entre jeu, la méforme de certains éléments clés a été préjudiciable à l'équipe qui subissait par moments suscitant l'intervention du staff technique. Cette situation a profité à l'adversaire qui défendait en bloc en inquiétant l'arrière-garde des "Vert et Blanc" à maintes reprises. Kamel Mouassa, satisfait de cette victoire, la première de la saison, n'a pas tardé d'éloges sur ses joueurs qui ont, selon lui, tout donné sur le terrain pour renverser une situation qui semblait bien compromise devant une solide équipe du NAHD. « Je pense que ce succès va avoir des retombées positives sur le moral des joueurs pour la suite de la compétition », ajoutera le coach de l'ASMO. Ce dernier estime que ce n'est qu'à partir de la quatrième ou la cinquième journée que les équipes atteindront leur rythme de croisière. Ce qui signifie qu'il reste beaucoup de travail afin de corriger certaines insuffisances même si la formation asémiste possède une maîtrise technique appréciable. Par ailleurs, une absence a suscité moult interrogations, celle de Saâdoum Mohamed "Moumouh" pour la deuxième apparition de son équipe au stade Bouakeul. Interrogé, Dob Fodil, l'une des chevilles ouvrières du club et le conseiller du bailleur de fonds de l'ASMO, a tenu à assurer les fans asémistes. « Moumouh est pris par quelques affaires personnelles et sera de retour dans les prochains matches ».

ANNONCES CLASSÉES



■ A vendre à Haï Yasmine 2 pas loin de Hasnaoui : Appart F3 - 80 m² - Acté - Ensoleillé, 2 façades. Refait à neuf. Toutes commodités. Tél. Int. Gaz. Clim - cité fermée avec parking - Offert 850 U. Demandé 900 U - Tél : 0561.19.88.48 - Possibilité échange avec Magasin

■ A vendre Appartement 69 m² - 2^{ème} étage Rue Bouzeboudja Mohamed - Soufi Zoubida - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■ Vends Appart individuel F2, cuisine, SDB, toilettes, grande cour - Valable Cabinet ou Bureau - Possibilité extension - Acté + Livret foncier - « Gambetta » - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ Vds Appartement F4 - 4^{ème} étage, en cours de construction avec Promoteur payé 30% à Boufatis - ORAN - Accepte échange contre Local ou Voiture - Tél : 0771.09.95.93

■ Vends F4 Cité Yaghmaren - Acté - 4^{ème} étage face Shahrazed + Vends Villa RDC + 1 - 532 m² - Actée - Cité Petit côté Dalia - ORAN - Tél : 0794.52.28.23

■ A.V. : F1 meublé HLM 550 U - F2 Lofti 650 U - F2 Yasmine 720 U - F3 Yasmine 880 U - F4 Yasmine 900 U - F4 Akid 900 U - F3 HLM 780 U - 850 U - F3 Akid 880 U - F5 HLM 1.3 MDA - F2 Cavaignac 450 U - F3 USTO 780 U - F3 Seddikia 1.6 MDA - AJ : 0560.06.22.64

■ Loue Appart F3 - 1^{ère} étage - ADL 2 - Bir El-Djir - Tél : 0779.15.13.62

■ A vendre F4 + Terrasse. Sup. 130 m², 2^{ème} étage, 2 façades (Cité Pyramides) USTO - ORAN - Prix après visite - Tél : 0662.66.80.59

■ Vds Apparts : F3 C.SDB 135 m² Nouvelle Promotion avec garage Miramar + F5 C. SDB 150 m² Rue Med Khemisti + F4 C. SDB Bd Benzerdjeb + F4 C. SDB Pyramides + Local 35 m² Rue de Nancy - AG. BENSAID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■ A louer Appartement F3 - 3^{ème} étage au centre-ville. Acté - A louer Appartement F2 - RDC à Fernandville. Acté - Tél : 0670.10.48.22

■ Echange F4 - 5^{ème} étage. Acté à Akid Lotfi - contre un F3 au 2^{ème} ou 3^{ème} étage aux environs de Akid Lotfi - Curieux s'abstenir - Tél : 0550.46.03.96

■ A vendre Appart F3 - 2^{ème} étage, 2 façades. Situé à Maraval Cité 240 Logts - ORAN - Tél : 041.21.12.78

■ Loue joli F2 ouvert, cuisine, SDB, dans M. Maître au RDC pour couple pour l'année à St-Eugène. ORAN + F2 cuisine, courette individuelle pour 10 jours ou 15 jours à Carteaux - ORAN - Tél : 0771.36.25.87 - 0559.88.73.83

■ URGENT - Cherche Location F1, F2, F3, F4 à Hay El-Yasmine et environs - Ag. Immo. TAAMIR Hay El-Yasmine - Tél : 0551.089.566 - 0550.222.970

■ A louer Appartement F4 - 1^{ère} étage, 114 m² à Haï El-Yasmine - Prix : 36.000,00 DA - A Louer local de 30 m² à Haï El-Yasmine - Tél : 0667.42.72.16

■ A ORAN : Loue F4 à la Résid. Hasnaoui pour Sté étrangère : le logement est équipé. Toutes commodités avec 1 place au garage - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ A vendre Appartement F2 - 1^{ère} étage, aménagé en F3 - Acté - Akid Lotfi à ORAN à côté de la Poste - Tél : 0541.96.02.45 - 0790.46.58.44

■ Vends F4. 110 m². 3^{ème} étage. Bien aménagé et bien situé avec toutes commodités (chauffage - clim - internet...) face Rond-point Hôpital 1^{er} Novembre Pyramides USTO - Bir El-Djir - Tél : 0552.31.20.66

■ Loue Appartement F3 à la Cité Zabana - ARZEW - au 1^{ère} étage (quartier calme) pour une durée de un An à plus pour famille sérieuse - Contacter le : 0557.04.49.02

■ Vds Appart à Akid Lotfi au 12^{ème} étage - Acté - 2 Ascenseurs - Eau H24 - Très ensoleillé - Renové à neuf - Tél : 0792.68.05.84

■ Achète F1 ou F2 ou un Studio à TLE-LAT ou KARMA - Intermédiaire et curieux s'abstenir - Tél : 0775.19.50.70 - à partir de 10 h jusqu'à 18 h S.V.P.

■ Vends à ORAN : F2 30 m² + F2 60 m² (Standing) centre-ville + Vends à MAS-CARA : F3 (Désimenter) + Terrain 150 m² - Tél : 0771.82.03.87

■ Vends Appart F3 spacieux 135 m². Top. Neuf. 2^{ème} étage. Ascenseur - Chauffage central - Garage - Vue sur mer du côté Max Marchand - Bloc de 4 étages - Tél : 0772.22.98.51

■ A louer F4 spacieux et très beau au 1^{er} étage immeuble très propre. Cité BATIOR - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0771.78.87.06

■ A vendre un Appartement F3 à Haï Salém - 5^{ème} étage avec Ascenseur et cité clôturée - Tél : 0555.09.46.85

■ A vendre des Appartements F2 / F3 dans un petit immeuble de 4 étages à la route de l'hôtel Président Maraval - Tél : 0552.82.58.48

■ Vends Appart F2 - 4^{ème} étage situé à Haï Salem - ORAN - Tél : 0668.50.02.38

■ SIDI BEL ABBES : A vendre très bel Appart - Acté - Refait à neuf - 2^{ème} étage - Sup. 70 m² - 3 façades - Bon voisinage. Cité 56 Logts « Enakhl » Sidi Djilali - Mob : 0661.11.23.74

■ Vends F4 + 1 Pte Chambre - Acté + L.F. - 3^{ème} étage Yaghmaren près Ecole et Marché. Bien aménagé - Prix demandé 1,5 Milliard négociable - Tél : 0660.36.41.69 - Visite après 17 H 00 SVP pas de courtois

■ Loue : F3 Plateau 2^{ème} (3 U) - F3 meublé USTO 3^{ème} (5 U) - F4 Ben M'hidi 2^{ème} (5 U) - Villa Misserghine (5 U) - Villa El Kerma (5 U) - Agence « ABDAHLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ Vds F3 - 135 m². Gd salon + 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 balcons. Meublé totalement au 3^{ème} étage. Nouvelle Const. Endroit très calme à ORAN - Hippodrome - Tél : 0779.19.81.68

■ Vends F2 - 62 m² - 03^{ème} étage - Acté - Cap-Falcon. Corniche oranaise - P.O. 680 Unités - Mob : 0770.95.18.00 - 0775.40.00.40

■ Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Ain H24 - dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ Mts en location : F3, 2^{ème}. Promoteur Laribi. 12 mois 30.000 - 24 mois 25.000 DA - Libre de suite - F3, 3^{ème}. El-Yasmine. Libre de suite - AGENCE DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■ Loue super F5, F3, F1 Top meublés. Climat. Eau chaude. Sécurisées. Terrasse V/S mer 100 m plage Paradis-plage Ain Turk. + Loue et vends plus belle Villa Bousfer-plage. Meublée. Climat. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Cherche Location Appartement Cité Zabana - ARZEW - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0550.43.49.90

■ URGENT : A vendre Appart F3 Acté - Rez-de-chaussée surélévé. Centre-ville El-Kerma - ORAN - Tél : 0776.42.54.38

■ A vendre Appart F3 - 2^{ème} étage. 2 façades. Situé à Maraval Cité 240 Logts - ORAN - Tél : 041.21.12.78

■ Loue joli F2 ouvert, cuisine, SDB, dans M. Maître au RDC pour couple pour l'année à St-Eugène. ORAN + F2 cuisine, courette individuelle pour 10 jours ou 15 jours à Carteaux - ORAN - Tél : 0771.36.25.87 - 0559.88.73.83

■ URGENT - Cherche Location F1, F2, F3, F4 à Hay El-Yasmine et environs - Ag. Immo. TAAMIR Hay El-Yasmine - Tél : 0551.089.566 - 0550.222.970

■ A louer Appartement F4 - 1^{ère} étage. 114 m² à Haï El-Yasmine - Prix : 36.000,00 DA - A Louer local de 30 m² à Haï El-Yasmine - Tél : 0667.42.72.16

■ A ORAN : Loue F4 à la Résid. Hasnaoui pour Sté étrangère : le logement est équipé. Toutes commodités avec 1 place au garage - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Loue super F5, F3, F1 Top meublés. Climat. Eau chaude. Sécurisées. Terrasse V/S mer 100 m plage Paradis-plage Ain Turk. + Loue et vends plus belle Villa Bousfer-plage. Meublée. Climat. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour (ORAN) à proximité Nvle Mosquée - Tél : 0772.18.97.25

■ Vends bel Appart. Refait à neuf. Toutes commodités. Sup. 87 m² composé de 4 pièces, cuisine - Acté + cour (15 m²) + garage (16 m²) Cité Point du Jour

TERRAINS

■ TLEMCEN : Loue Parc Terrain nu clôturé de 2.500 m² à IMAMA ancienne gare ferroviaire MANSOURAH - Tél : 0798.55.73.16

■ A vendre un Terrain dans une calme et belle résidence clôturée à Belgaid - Elect.- Gaz - Eau disponibles - Tél : 0658.47.67.56

■ Vds Terrain de 252 m² (12 x 21). Acté + P.C. à Guedara (El-Ançor) à 1,5 Km (les Andalous) ORAN - Viabilisé (Eau - Gaz - Électricité) - Tél : 0782.38.38.48

■ Vds Lots Terrain à Sidi Maârouf - W. D'ORAN : 156 m² - 232 m² - Tél : 0550.94.02.92 - (9 H - 18 H)

■ Vends : Lot de Terrain 150 m² entre Canastel et le Stade Olympique (10 U/m²) - Villa 150 m² non finie à Belgaid (22 MDA) - AG. « ADAHLIA » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ A vendre Terrain Agricole 5 Ha à Tilliet comprend : Un Parc de 36.000 m² - Un Hangar 42 x 12 - Un Puits - Bassin + Bâche d'eau - Électricité 220 / 380 - Etude toute proposition - Tél : 0661.10.26.52

■ Vends : Lot avec Carcasse 310 m² Séria + 250 m² Héai Sabah + 250 m² Yasmine + 236 m² Canastel + 400 m² Cité Petit Dalia + 540 m² Cité Djamat - AG. BENSAID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■ A vendre Lot de Terrain 108 m² (9 m x 12 m) 01 seule façade - Acté avec Permis de Construire à Rouiba 10 Km de EL-AMRIA - Tél : 0670.29.02.88

■ ORAN : Vends Lot de Terrain 16.132 m² - Acté + Livret foncier - à El Hamouli - El Kema - Tél : 0550.90.26.09 / 0550.90.26.15

■ TLEMCEN : Vends Terrain urbanisé - Sup. 42.000 m² à Mansourah - Tél : 0560.24.73.61 - Prix après visite

■ Vente : 2.270 m² Larbi Ben M'hidi 4 F. - 1.100 m² Bernardville - 170 m² + 400 m² Akid Lofti - 900 m² + 500 m² Vieux Canastel - 1.400 m² pieds dans l'eau Cap Falcon - Tél : 0559.67.81.30

■ Vends Terrain de 540 m² à ORAN-Est - GDYEL - Acté avec Livret foncier - Tél. 0797.44.43.06

■ Vends Lot de Terrain Agricole 12 Ha et 1/2 - Avec Puits - 2 Hangars - Poste électrique - Bassin - à ZEMMOURA - RELIZANE - Tél. 0556.19.02.32

■ Vends Terrain de 397 m² en double façade - Acté - à la Pépinière, entièrement viabilisé (Eau - Gaz - Électricité...) - Prendre contact au : 0659.20.93.39

■ A vendre un Lot de Terrain de 315 m² à Othmania (MARAVAL) ORAN - Acté - Tél. 0661.22.88.09

■ AHONAÏNE Ouled Sid Chikh : A vendre 140 m², 2 façades. Endroit très calme, sécurisé et un bon voisinage (pas nombreux) - Contacter Mr Mohammed : 0555.10.70.74

■ Vends Lot de Terrain de 6.450 m² - Acté + Livret foncier + Plan - situé à AYAIÐA - BEUTHIOUA / P. 4 Mds 500 négociable - Tél : 0778.30.22.62

■ Vends Terre Agricole de 3,78 Hectares avec Puits - Acté avec Livret foncier - à HASSI AMEUR - ORAN - Contact : 0792.82.24.21

■ EL-MALEH - AIN TEMOUCHENT : Vends Terrain 308 m² - Centre-ville - Contacter : 0779.55.47.99

■ VEHICULES

■ Vends Véhicule CHEVROLET Aveo LT+ 2012 - 52.802 km, véhicule était neuf première main - Tél : 0550.43.15.32

■ A vendre un Tracteur routier SHACMAN 2010 + Remorque (12 m - 20 T) année 2010. SAFI Tél : 0771.98.58.51

■ A vendre Semi-rigide marque VALIANT - Année 2005 - Très bon état - Moteur MERCURY 90 CV. 4 T - N° 0549.98.69.88

■ A vendre Remorque 20 T - 12 m Long - SONACOME - Année 93 - Tél : 0559.89.13.24 - ORAN

■ A vendre Bus ISUZU 2013 - 27 places assises. Début 12 - Kilométrage 130.000 - Carte grise - 0 Retouche - Tél : 0558.43.33.34 - ORAN

■ Location d'un Rétrochargeur 428 F avec chauffeur pour Société - Tél : 0551.36.91.67

■ A vendre Bus ISUZU 2013 - 27 places assises. Début 12 - Kilométrage 130.000 - Carte grise - 0 Retouche - Tél : 0558.43.33.34 - ORAN

■ DIVERS

■ Maçon avec équipe prend tous les Travaux Maçonnerie : Béton - S/Sol - Plate Forme - Voile - Pierres - Dalle - Finition - Hangar avec la Charpente - Tél : 0772.03.08.23 - 0541.41.60.05

■ Cherche Partenaire financier pour projet - Garantie notariée - Tél : 0540.15.13.12

■ Loue Licence de Café Wilaya d'ORAN - Tél : 0558.29.74.47

■ A louer ou en Partenariat 150 m² à Bel Air - ORAN avec Brodeuse informatisée 20 têtes Confection Tissus - Tél : 0774.98.94.64 - Intermédiaire s'abstenir

■ Loue Diplômes Gâteaux traditionnels - Diplôme de Coiffure - Tél : 0552.88.45.03 - 0771.31.16.28

■ Loue Licence de Taxi - Contacter : 0556.13.81.45

■ Liquidation : Lot Tissu Ameublement 5000 m (250 DA/m) - Lot Vêtement et Chaussure H occasion et neuf la Marque - Lot Rideaux 270 Ps (500 DA/P) - Tél : 0665.08.05

■ Vends des Incinérateurs (Four) ni odeur ni fumée - N° Tél : 0550.78.69.72

DÉCÈS



La famille TAZI, parents et alliés ont l'immense douleur d'annoncer le décès survenu le Samedi 22 Août 2015 de leur cher et regretté frère et père

Mr TAZI Slimane

à l'âge de 61 ans - L'enterrement aura lieu le Mardi 25 Août 2015 à 10 h 00 du matin au cimetière de Ain El Bâida - ORAN.

Nous demandons à tous ceux qui

l'ont connu d'avoir une pensée pieuse.

إنا شه و إنا إلية راجعون

PENSÉE

Cela fait une année que nous a quitté notre cher père et grand-père **Mr REZEZGA MILOUD**.

Le 24-08-2014. Tu es parti tragiquement laissant un vide immense que nul ne peut combler. Chaque jour nous ressentons ton absence, et ton sourire est gravé dans nos mémoires. Tu nous manques tellement, nous t'aimerons toujours et nous ne t'oublierons jamais.

Ta famille REZEZGA et ses proches prient Dieu de l'accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Repose en paix.

رحمه الله

إنا شه و إنا إلية راجعون

PENSÉE

Le 24-08-2014, voilà déjà une année que tu nous as quitté à jamais pour un monde meilleur **Mme GHOMARI NOUARA**.

Notre douleur est encore vive et le vide que tu as laissé est encore immense et nul ne peut le remplacer. En cette commémoration, ton fils Abdellatif GHOMARI demande à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Repose en paix.

رحمه الله

إنا شه و إنا إلية راجعون



Importante Société mixte activant dans le domaine de la Pétrochimie et implantée au niveau de la Zone Industrielle d'Arzew

La société sollicite des candidatures pour un poste de Directeur Ressources Humaines pour son Complexe de production de Pétrochimie implanté dans la wilaya d'Oran, dont le profil est donné ci-après :

Référence du poste	Poste de travail	Profil exigé
R-D/RHU	Directeur RHU	<ul style="list-style-type: none"> - Diplôme universitaire avec au minimum 20 ans d'expérience dans le domaine de gestion des ressources humaines - Capacité raisonnable de communiquer en anglais avec une haute compétence en arabe et en français écrit et parlé - Une expérience de travail avec les sociétés multinationales serait privilégiée

Conditions impératives :

- Age : moins de 55 ans.
- Libre de suite.

La Société vous offre des salaires motivants et des perspectives de carrière à long terme.

Si vous répondez aux exigences requises, prière transmettre votre dossier (durant les 10 jours de la présente publication) à : recrutementdrhu@hotmail.com

Votre dossier doit impérativement comporter entre autres :

- Un CV détaillé (notamment diplômes, postes occupés et responsabilités dans le domaine déjà occupées) avec photo récente.
- La référence du poste sollicité (rajouter la référence si requis).
- Vos contacts : adresse, numéro de téléphone et adresse e-mail.

IMPORTANT :

Les dossiers ne répondant pas aux exigences requises ne seront pas traités.

SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT TOURISME & HOTELLERIE – SGP GESTOUR

EPE - GCT ANDALOUSES
SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 306.000.000,00 DA

AVIS

La Direction de l'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalous informe l'ensemble de ses partenaires de sa nouvelle numérotation téléphonique, qui est la suivante :

Direction Générale :

- Téléphone : 041.11.11.78
- Tél. / Fax : 041.11.11.75
- 041.11.11.79

Service Commercial :

- Tél./Fax : 041.11.11.81

Réception / Accueil :

- Téléphone : 041.11.11.56
- Téléphone : 041.11.11.87



مؤسسة عمومية الاقتصادية
مؤسسة إنجاز الطرقات والمطارات

EPE / SERA / Spa au Capital Social de 1.200.000.000 DA



DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 10/2015

L'EPE SERA SPA, entreprise de travaux publics, lance le deuxième Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour le démontage, retrait et montage de la Station de concassage de Tazout à Aougroute (Wilaya d'Adrar).

Les entreprises intéressées doivent retirer le cahier des charges au niveau du Siège de la Direction Générale, contre paiement de 5 000 DA.

Le dépôt des offres s'effectuera au niveau de la Direction Générale, sise à Route de Misserghin, face au stade Bouakeul, Oran, sous pli fermé.

L'enveloppe externe doit comporter la mention « Soumission pour Avis d'Appel d'Offres Restreint N° 10/2015 - Ne pas ouvrir ».

L'ouverture se fera le dernier jour de dépôt des offres à 14 H 00 en présence des soumissionnaires. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, l'ouverture des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs offres quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de dépôt.

LA DIRECTION GENERALE

Email : seradg.eptp@laposte.net - RC. N° 99 B/0103310 - NIF : 099931010331015
- RIB N° 004 00402 401700360101 CPA Agence Haï Salem (ORAN)

Afrobasket 2015 –Pour éviter une grosse pointure au prochain tour

Victoire impérative de l'Algérie face à la Côte d'Ivoire

La sélection algérienne de basket-ball (messieurs) a concédé samedi soir à Radès une défaite lourde de conséquences devant le Cap-Vert sur le score de (69-78), pour le compte de la seconde journée de l'Afrobasket-2015 qui se déroule en Tunisie (19-30 août). La victoire acquise jeudi dernier face au Zimbabwe (87-67) a laissé entrevoir beaucoup de promesses quant à la suite du parcours et surtout pour décrocher la première place du groupe D qui permettrait d'affronter en 1/8 de finale le 4e du groupe C.

Mais, après la défaite devant le Cap-Vert, tout est tombé à l'eau avant le match capital prévu ce soir devant la Côte d'Ivoire et dont le vainqueur prendra la seconde place pour hériter du troisième du

groupe C (Cameroun ou Gabon). Pourtant, le début du match contre le Cap-Vert a laissé beaucoup d'espoirs à la grande joie des supporters algériens présents dans la salle. Mais ils ont vite déchanté lorsque les Cap-Verdiens, sous la houlette du duo Ivan Almeida (25 pt) - Jeff Xavier (24 pt), ont mis leur machine bien huilée en branle pour terminer le 1er quart-temps (QT) avec un léger avantage (20-19). C'est à partir du 2e quart que les choses se compliquèrent pour les Verts, complètement dépassés. Tout y passa : défense fébrile, pertes de balle en attaque, taux de réussite assez faible aux tirs à mi-distance et rebonds inefficaces. Le Cap-Vert était en revanche en état de grâce : complet dans toutes ses lignes et une efficacité élevée sur les tirs à 3

pts (8 paniers réussis) contre 3 seulement pour l'Algérie.

Les camarades de Mehdi Cheriet, meilleur réalisateur de son équipe avec 19 pt, ont complètement sombré lors du second QT, lorsque l'écart a pris des proportions inquiétantes (19 pt) à la mi-temps. Craignant le pire lors de la 2e partie du match, les joueurs algériens ont eu une réaction positive en réduisant progressivement le score (17 pt) à la fin du 3e quart et (9 pt) au coup de sifflet final. Les Algériens ont gagné en effet les deux derniers quarts respectivement par (17-15) et (21-13). «J'ai apprécié la volonté de mes joueurs qui ont eu une réaction salutaire, surtout cette volonté de réagir, ce qui est de bon augure avant le match décisif contre la Côte d'Ivoire».

Mondiaux d'athlétisme Bolt conserve son titre devant Gatlin



Le Jamaïcain Usain Bolt a conservé son titre de champion du monde du 100 m en dominant l'Américain Justin Gatlin, contrôlé positif à deux reprises et suspendu 5 ans dans sa carrière, dimanche à Pékin. Bolt, sextuple champion olympique et désormais triple champion du monde de la discipline, s'est imposé en 9 sec 79/100e contre 9 sec 80/100e à Gatlin et 9 sec 92/100e à l'Américain Trayvon Bromell (vent:-0,5 m/s) et au Canadien Andre de Grasse, crédités du même temps. Bolt continue donc d'écrire sa légende, retrouvant les sommets malgré deux dernières saisons quasiment blanches.

Il devient du même coup l'athlète le plus médaillé (11) et le plus titré (9) de l'histoire des Mondiaux, qui existent depuis 1983. En grande difficulté en demi-finale, Bolt, 29 ans, a retrouvé au meilleur moment ses jambes de seigneur pour devancer Gatlin, pris à deux reprises par les instances antidopage pour prise d'amphétamines puis de testostérone. Bolt, icône de son sport, s'est mué en sauveur de sa discipline au moins pour quelques

temps. Les deux hommes se retrouveront en effet très rapidement, dès mardi, pour les séries du 200 m, où la question de la place des anciens dopés dans les épreuves reviendra inévitablement sur la table. Par ailleurs, la matinée de la seconde journée des Mondiaux d'athlétisme a souri à l'Espagne avec la victoire de Miguel Angel Lopez sur le 20 km marche, dimanche à Pékin. Sous un soleil bien présent mais des températures rendues acceptables par la présence d'une petite brise, Lopez s'est offert le plus beau titre de sa carrière, à 27 ans, en 1 heure 19 minutes et 14 secondes. Le champion d'Europe 2014, médaillé de bronze lors des précédents Mondiaux à Moscou en 2013, a pris la mesure de ses adversaires en fin de parcours.

Le tracé autour du stade olympique ne laissait guère de place à l'improvisation avec une boucle courte extrêmement répétitive. Zhen Wang, 3e des JO de Londres en 2012, a cru un instant triompher devant son public, qui s'était massé en nombre conséquent en bord de route. Mais les nombreux dra-

L'Algérien Lahoulou éliminé au 400 m haies

L'athlète algérien Abdelmalik Lahoulou a été éliminé en demi-finales du 400 m haies des championnats du Monde-2015 d'athlétisme, dimanche à Pékin. Engagé dans la 1re série, Lahoulou qui s'est classé 6e avec un chrono de 48,87, a établi au passage un nouveau record national de la discipline. L'an-

cien record national (49,34) était détenu par Rahmani Miloud, éliminé samedi au premier tour du 400 m haies aux mondiaux de Pékin, depuis le 29 juin 2013 à Mersin (Turquie). Dans le classement général des séries des demi-finales, le représentant algérien a occupé la 14e place. Deux autres Algériens engagés

dans le 400m haies, à savoir Saber Boukemouche et Mouloud Rahmani, avaient été éliminés samedi, au premier tour. A rappeler que l'Algérie participe à ces Mondiaux d'athlétisme qui ont débuté samedi dans la capitale chinoise avec 14 athlètes, dont le champion olympique-2012 du 1500m, Taoufik Makhloufi.

Ligue des champions d'Afrique

Le MC El-Eulma

n'a pas tenu la distance

Le MCE Eulma s'est incliné face à l'équipe soudanaise d'Al Merrikh par un 3 buts à 2 lors du match disputé samedi soir au stade Messaoud-Zougar comptant pour la 5e journée du groupe de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. Pourtant, le MCE Eulma a terminé la première mi-temps avec un avantage de deux buts grâce à Younès Kadri et Abdemalek Abbès. En seconde période, on assista à un retour en force des Soudanais qui ont renversé la tendance par l'entremise de Hadou Ala et un doublé de Boubecker Bakari. En fin de rencontre, Chérif Hadjar, l'entraîneur du MCE Eulma, certes déçu par la défaite, n'a pas manqué de féliciter ses poulains qui n'ont pas lutté à armes égales. « Je tiens à féliciter mes joueurs pour la performance malgré la défaite. Nous aurions souhaité remporter le match à titre honorifique pour sortir de la compétition par la grande porte. Hélas,

nous n'avons pas réussi. Nous ne pouvons pas demander aux joueurs des résultats au-dessus de leurs forces.

Concernant le match, je peux dire que nous avons mené le jeu pendant la première mi-temps d'une manière acceptable. Nous pouvions ajouter d'autres buts, même au début de la deuxième mi-temps. Dommage, nous avons encaissé des buts sur des erreurs de la défense au moment où la très bonne condition physique et la puissance des joueurs d'Al-Merrikh ont fait la différence », dira-t-il. Pour sa part, Diego Garzotto, l'entraîneur d'Al Merrikh soudanais a jugé que son équipe est passée à côté de la plaque en première période avant de réagir dans la seconde. « Mon équipe était très mauvaise pendant la première mi-temps. J'ai exigé des joueurs qu'ils marquent trois buts. Ce fut le cas grâce à la puissance physique des joueurs et le bon arbitrage aussi », conclura-t-il.

CS Constantine Hubert Velud ne veut pas s'enflammer

A. Mallem

Interrogé samedi soir au stade Hamlaoui à la fin du match CSC-MCO à propos du conflit qui oppose actuellement la SPA au CSA, le président du conseil d'administration de la SPA/CSC, Mohamerd Haddad, a déclaré : « Effectivement il y a un problème, car il y a une procédure qui est en cours au niveau des instances judiciaires et il faut attendre son aboutissement pour pouvoir se prononcer. Je ne peux pas faire de déclarations maintenant. Mais je reconnaît que cela nous perturbe énormément du moment en l'absence d'argent pour le fonctionnement du club.

Nous essayons de gérer la situation en souhaitant que ce problème soit réglé dans les meilleurs délais». A propos de la prestation de son équipe face au Mouloudia d'Oran, l'entraîneur Hubert Velud a estimé que celle-ci a réalisé de bonnes choses, mais pas

RC Arba

Vivement le retour au stade Smail Makhlouf

M. Lamine

Le RCA en est à sa deuxième défaite consécutive. Ses supporters, qui croyaient à une réaction de leur équipe face au CRB, ont été très déçus. D'abord par la lourde défaite, ensuite par le faible rendement des joueurs qui ont fait preuve de naïveté lors de cette rencontre qui fut presque à sens unique tellement l'équipe locale a imposé sa domination sans avoir rencontré beaucoup de résistance. Tout le monde à l'Arba estime que l'équipe actuelle est loin d'égaler celle de la saison écoulée, en raison d'un effectif très moyen même si Billel Dziri ne s'est pas prononcé sur le sujet en évitant de semer davantage de doute dans le groupe déjà sous pression. A cela s'ajoutent les conflits qui enveniment les relations entre les membres de la direction du club, lequel risque d'imploser à tout moment.

Le président Djamel Amani, qui a à maintes reprises menacé de démissionner, conditionne son maintien à la tête du club par le soutien indéfectible de tous les actionnaires du club. Ces derniers disent soutenir leur président qui jouit aussi de l'estime des supporters qui savent que Amani porte le RCA dans son cœur et qu'il ne ménagera aucun effort pour que l'équipe se ressaisisse comme ce fut le cas lors du dernier exercice en sauvant l'équipe de la relégation. L'autre problème auquel est confronté le club a trait à la domiciliation de l'équipe, le stade Smail Makhlouf devant recevoir la visite de la commission d'homologation après la levée de certaines réserves entre autres la mise en place d'une nouvelle tribune métallique. Les supporters souhaitent vivement le retour de leur équipe dans son stade fétiche dès la prochaine journée avec la visite du RCR.

Angleterre

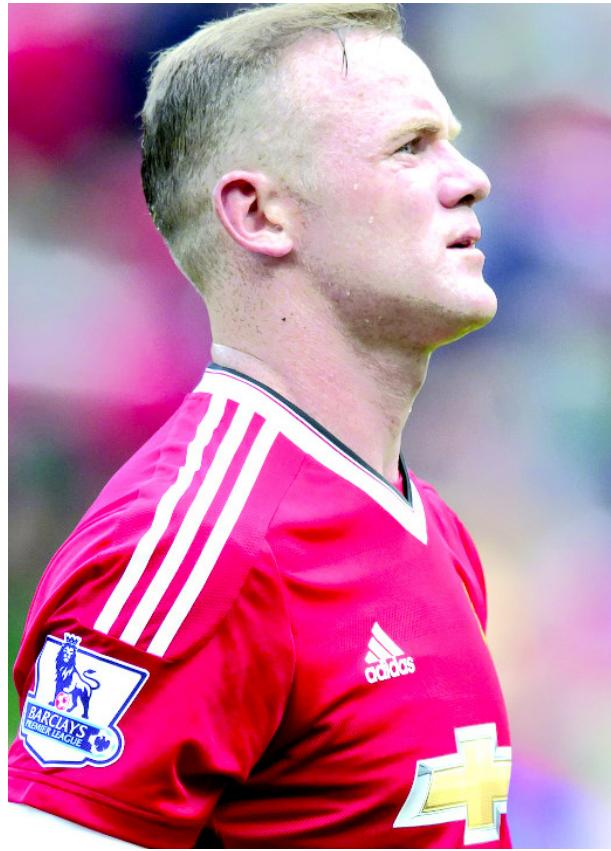
Man United déçoit, Leicester séduit

Manchester United n'a pas aligné de troisième victoire d'affilée, contraint à un match nul très frustrant par Newcastle (0-0), tout comme Tottenham à Leicester (1-1), samedi pour la 3e journée de Premier League.

Le début de saison parfait - sur le plan comptable - de MU est terminé, après un match nul à domicile qui a fait ressurgir le manque d'efficacité qui poursuit Wayne Rooney et ses coéquipiers après leurs deux premières petites victoires 1-0 contre Tottenham puis Aston Villa. Et les Spurs semblent aussi souffrir de ce mal puisqu'ils ont peiné à Leicester et n'ont pas encore enregistré de victoire en championnat.

Les Foxes, eux, sont la surprise de ce début de saison: bien aidés par leur milieu offensif algérien Riyad Mahrez, qui a inscrit son quatrième but en trois matches (83e).

Si l'équipe de Louis van Gaal reste invaincue, qui plus est sans avoir encaissé aucun but, elle fait pâle figure à côté de son rival Manchester City, qui affrontait Everton hier après deux premiers matches remportés trois buts à zéro. Si Louis van Gaal peut être frustré après avoir vu ses joueurs pilonner sans réussite Tim Krul, le gardien de Newcastle, pendant tout le match, il peut se satisfaire d'avoir trouvé une défense très solide. Son arrière-garde a été peu inquiétée



par les contre-attaques de Newcastle. En revanche, tout sourit à un autre Français, Bafétimbi Gomis, qui a marqué son troisième but de la saison avec Swansea contre Sunderland (1-1) et permet aux Gallois de ne pas connaître la défaite depuis l'ouverture du championnat (1 victoire, 2 nuls). Le promu Bourne-

mouth, qui a inscrit ses premiers buts et ses premiers points en s'imposant (3-4) sur le terrain de West Ham grâce à un triplé de Callum Wilson, a également le sourire, tout comme Crystal Palace, vainqueur d'Aston Villa 2-1.

L'autre promu en lice samedi, Norwich, a obtenu le nul (1-1) contre Stoke.

France

Lyon et Monaco cèdent du terrain

Monaco, neutralisé à Toulouse (1-1) et surtout Lyon, battu par Rennes (2-1), ont laissé samedi le PSG prendre le large en tête après sa victoire la veille, pour la 3e journée du championnat de France. C'était lancinant après une préparation laborieuse et deux premiers matches de L1 moyens (0-0 contre Lorient et 1-0 à Guingamp) et ça s'est confirmé: l'OL ne va pas bien. Si le duo Mathieu Valbuena-Nabil Fekir a affiché certaines promesses, le second ayant d'ailleurs égalisé, Alexandre Lacazette est resté transparent et Mapou Yanga-Mbiwa, pour sa première, a été fautif sur l'ouverture du score rennais...

Et ironie de l'histoire, c'est Mehdi Zeffane, fraîchement transféré de... Lyon, qui a donné la victoire aux Bretons.

Il y avait plusieurs dimensions à gérer pour Monaco à Toulouse: retrouver la victoire après le nul concédé face à Lille (0-0) tout en ayant l'esprit déjà tourné vers le crucial match retour en barrage de Ligue des champions, après la désillusion à Valence mercredi à l'aller (défaite 3-1). Du coup, Leonardo Jardim n'avait titularisé que trois joueurs présents dans le onze en Espagne (le gardien Danijel Subasic, et le duo Wallace-Jérémie Toulalan en charnière centrale) afin de préserver des forces. Cette ro-

tation aidera-t-elle à la qualification pour la lucrative phase de poules de C1 mardi ?

En attendant, l'équipe bis de l'ASM, où Layvin Kurzawa faisait son retour de blessure, n'a pu récolter qu'un point au Stade, sa recrue Thomas Lemar (65e) répondant au but toulousain de Tongo Doumbia (23e). Troisième victoire (et même quatrième avec le Tropée des Champions), toujours sans encaisser le moindre but: à tout seigneur tout honneur, le PSG avait lancé cette 3e journée en poursuivant son début de saison parfait, grâce à un but de Blaise Matuidi à Montpellier (1-0), qui reste scotché au zéro pointé.

Espagne

L'Atletico sans convaincre, Valence cale

Un coup franc d'Antoine Griezmann a permis à l'Atletico Madrid d'écartier le promu Las Palmas (1-0) samedi pour la 1re journée du Championnat d'Espagne, tandis que Valence, avec une équipe bis, s'est contenté d'un nul (0-0) face au Rayo Vallecano. Les attaquants semblent rouillés en Liga: après cinq matches de cette journée inaugurale, seuls deux buts ont été inscrits, un maigre ratio qui est loin de refléter la culture offensive espagnole. Au stade Vicente-Calderon, l'unique but de Griezmann a suffi à l'Atletico pour s'imposer: l'attaquant français a adressé un coup franc légèrement dévié par le mur qui a pris le gardien à contre-pied (16e).

Très en vue, Griezmann paraît avoir repris cette nouvelle saison sur le même rythme que la précédente,

où il avait terminé troisième meilleur buteur de Liga (22 buts) à égalité avec Neymar et derrière Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. L'Atletico doit néanmoins une fière chandelle à son gardien Jan Oblak, qui a évité l'égalisation des Canariens d'une parade spectaculaire en seconde période (72e), après avoir vu une tête de David Simón échouer sur sa transversale (58e).

Grâce à cette courte victoire, le club «colchonero» se place d'entrée en tête de classement aux côtés de l'Espanyol Barcelone, vainqueur 1-0 de Getafe en fin d'après-midi. En revanche, Valence a manqué l'opportunité de faire aussi bien: les Valenciens ont gâché trois grosses occasions en première période et ont souffert en seconde. Il est vrai que l'entraîneur portugais Nuno avait fait

sept changements par rapport au onze de départ victorieux de Monaco mercredi en barrage aller de la Ligue des champions (3-1). Santi Mina a ainsi buté sur le gardien du Rayo à deux reprises (12e, 19e) alors qu'il était en excellente position. Et Pablo Piatti a manqué inexplicablement le cadre alors qu'il avait bien devancé la sortie du portier (26e).

Mais après la pause, c'est l'attaquant du Rayo Mañucho qui a frôlé le cadre, son tir à bout portant ayant été dévié en extérieur par le défenseur valencien Shkodran Mustafi (66e). Même si Alvaro Negredo a eu une occasion en or en fin de match (90+1), ce résultat semble un moindre mal pour Valence, qui peut désormais se concentrer sur le défi de son barrage retour à Monaco mardi.

Italie

L'AS Rome accrochée à Vérone, l'essentiel pour la Lazio

L'AS Rome a débuté difficilement sa saison en Championnat d'Italie samedi avec un match nul (1-1) sur la pelouse de l'Hellas Vérone, le trio Gervinho-Dzeko-Salah ayant encore manifestement besoin de réglages, alors que la Lazio a réussi son entrée en battant Bologne.

Dauphine de la Juventus Turin ces deux dernières saisons, la Roma a eu la possession lors de ce match à Vérone, le premier de la nouvelle saison de Serie A, mais l'Hellas a eu autant, si ce n'est plus, d'occasions nettes. Ce sont les Véronais qui ont ouvert le score par Jankovic d'une volée du droit sur un centre d'Hallfredsson (61).

Le but a été inscrit sur le côté gauche de la défense romaine, là où Garcia espère le renfort du Parisien Lucas Digne. Cinq minutes plus

tard, la Roma égalisait par Florenzi d'une frappe du droit, sur laquelle l'intervention du gardien adverse Rafael était trop moyenne (66). Le Brésilien était en revanche décisif à trois minutes de la fin du match avec un arrêt devant Pjanic puis une parade face à Nainggolan dans le temps additionnel. Pour le reste, le jeu offensif de l'équipe romaine a semblé encore en chantier et le trio Salah-Dzeko-Gervinho qui fait saliver les supporters n'a pas été très dangereux.

L'avant-centre bosnien, auteur d'une première période encourageante avant de flétrir, n'a été vraiment dangereux que sur une volée du gauche au-dessus du but de Rafael (17). Totti, qui attaque une 24e saison en Serie A avec la Roma, est resté sur le banc. Préféré à De Sanctis, le

gardien polonais Szczesny a été rassurant.

En face, l'éternel Luca Toni (38 ans et 22 buts la saison dernière) a encore été pénible pour la charnière adverse Manolas-Castan. Dans le deuxième match de cette première journée disputé samedi, l'autre club de la capitale italienne, la Lazio, s'est imposé 2-1 contre Bologne au Stadio Olimpico.

Les buts de la Lazio ont été inscrits par Biglia (17) et Kishna (23). Alors qu'ils ont eu plusieurs occasions de mener 3-0, les hommes de Stefano Pioli ont encaissé un but signé Mancosu (43) et ont eu peur en fin de match.

Mais ils ont finalement passé une bonne semaine après leur succès mardi en barrage aller de la Ligue des Champions face au Bayer Leverkusen (1-0).

Allemagne

Le Bayern sur le fil

Cueilli à froid puis réduit à dix, le Bayern Munich a du son salut à un but de Robert Lewandowski dans les dernières secondes pour s'imposer (2-1) à Hoffenheim et conserver son fauteuil de leader, samedi, lors de la 2e journée du Championnat d'Allemagne. Leverkusen a aussi décroché sa deuxième victoire à Hanovre (1-0) alors que Wolfsburg et Schalke ont été décrochés, tenus en échec respectivement à Cologne (1-1) et contre Darmstadt (1-1).

Perturbé par l'ouverture du score après neuf secondes de jeu par Kevin Volland, le Bayern s'en est sorti grâce à des réalisations de Thomas Müller (41) et Lewandowski (90), avec un Douglas Costa toujours aussi percutant à l'origine des deux buts.

Attention, Hoffenheim a des qualités offensives, avait prévu Arjen Robben deux jours plus tôt. Mais le Néerlandais ne s'attendait certainement pas à un tel scénario. Wolfsburg n'a pas eu la même chance que le Bayern à Cologne. Menés dès la mi-heure de jeu, les «Loups» ont du attendre la fin de match pour sauver le nul par Niklas Bendtner (83).

A Hanovre, un coup de patte d'Hakan Calhanoglu a permis à Leverkusen de décrocher son deuxième succès de la saison (1-0). Bon pour le moral à quatre jours de la réception de la Lazio Rome pour jouer la place en phase de poules de la Ligue des Champions. Brillant une semaine plus tôt, Schalke a été tenu en échec (1-1) devant son public par le promu Darmstadt.





09.00 Bonjour d'Algérie (best of 2015)
10.00 Djourouh el hayet
10.30 La mer méditerranée
11.00 Dessin animé
11.20 Assrar el madhi
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Doumou'el taldj



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.55 Athlétisme
15.10 Comment ça va bien !
17.10 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.47 Rue de la formation
19.50 Météo 2
19.55 Météo des plages



10.42 Scooby-Doo en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.55 Athlétisme
13.05 Nous nous sommes tant aimés
13.35 Louis la Brocante
15.10 Un livre, un jour
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.20 Plus belle la vie



12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.30 Au royaume des guépards
12.55 La route du fleuve Mississippi
13.55 La Terre perd le Nord
14.50 Dangers dans le ciel
15.45 Les routes de l'impossible
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
19.10 L'île de la dernière chance
19.40 Sale temps pour la planète
20.30 Vu sur Terre
21.25 C dans l'air
22.35 Avis de sorties
22.45 Des trains pas comme les autres
23.40 Viande rouge, un pavé dans l'assiette
00.30 Prédateurs

14.00 Tiyarat el mouhit el hadi Documentaire
14.45 Adra'e el djabel
15.25 Séquences d'archives
16.35 Dessin animé
17.30 Makhabar comédie
18.00 Journal télévisé en amazigh d'araignée Film algérien
18.25 Djourouh el hayet
19.00 Journal de la musique Andalous

19.25 Khalti Lalahoum

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Assrar el madhi Feuilleton algérien
21.30 La toile d'araignée Film algérien
23.00 Festival de la musique Andalous

19.56 Castle



Saison 7 - Episode 1

- Sans relâche

Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Seamus Dever

Kate se rend sur les lieux où Richard Castle a été victime d'un terrible accident de voiture. Celle-ci est calcinée mais aucun cadavre ne se trouve à l'intérieur. Kevin et Esposito pensent que l'accident a servi à masquer l'enlèvement de l'écrivain. Bientôt, ils s'entre tiennent avec un homme dont le témoignage est précieux.

22.52 Le prix de la loyauté

00.55 13h15, le samedi...

19.50 Les aventuriers



Avec Alain Delon, Lino Ventura, Joanna Shimkus, Serge Reggiani

Roland, ancien pilote de course, et Manu, instructeur dans un aéroclub, sont deux amis de longue date en quête d'aventure. Manu s'apprête à passer en avion avec une caméra sous l'Arc de triomphe pour le compte du soi-disant producteur japonais Kyobaski. La tentative échoue. Victime d'un canular, Manu perd sa licence.

21.50 Soir 3

22.15 La horse

23.35 Le bouillon

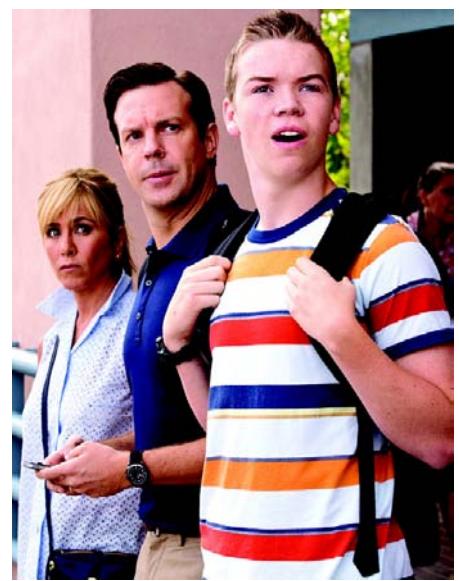
23.50 Bal de nuit

00.10 Petit matin

arte

TV5MONDE

11.25 360°-GEO
12.20 Arte journal
12.35 Hair
14.50 L'Afrique des paradis naturels
13.05 Tous en seine - un fleuve au coeur de Paris
16.20 X.enius
16.45 En canoë, sur les traces des chercheurs d'or
17.15 Un kilomètre à pied...
18.00 Le berceau des baleines
18.45 Arte journal
19.05 Douces France(s)
19.45 La minute vieille
19.50 Camille Claudel, 1915
21.25 More
23.20 Tout près du ciel
00.55 Guerre froide, l'homme qui sauva le monde



CINE + PREMIER 19.45

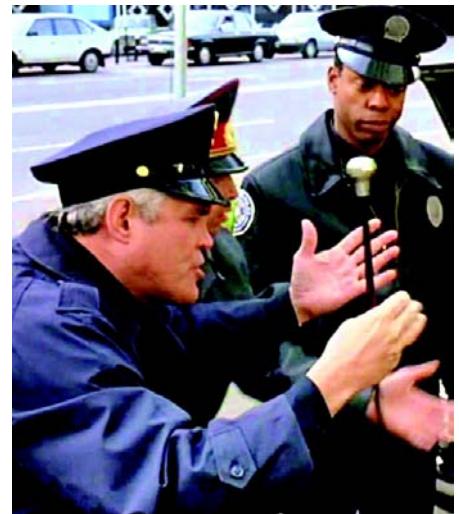
LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE

Avec Jennifer Aniston, Jason Sudeikis, Emma Roberts, Will Poulter

Petit dealer, David se fait voler toute sa marchandise et son argent. Incapable de rembourser son grossiste, il doit accepter une mission : se rendre au Mexique récupérer un chargement de cannabis. Pour traverser la frontière, David a l'idée de voyager en camping-car, en compagnie de Rose, une strip-teaseuse fauchée, de Kenny, un jeune voisin et de Casey, une rebelle fugueuse, qu'il fera passer pour sa famille...

RTI9 19.40

POLICE ACADEMY 6

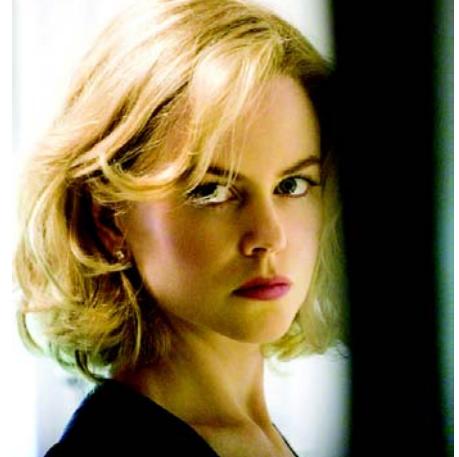


Avec George Gaynes, GW Bailey, Bubba Smith, David Graf

A New York, une bande de malfaiteurs écume le quartier de Wilson Heights. Bijouteries, banques et magasins, rien n'est épargné. Les policiers, commandés par l'incompétent capitaine Harris, sont vite dépassés par les événements. En désespoir de cause, le maire fait appel au commandant Lassard et à ses hommes pour redresser la situation. La coopération avec Harris se révèle délicate, car celui-ci ne songe qu'à écarter Lassard.

CINE + FRISSTON 19.45

LES AUTRES



Avec Nicole Kidman, Alakina Mann, James Bentley, Fionnula Flanagan

Jersey, 1945. Grace attend le retour de Charles, son mari, parti à la guerre. Elle élève seule Anne et Nicholas, atteints d'une maladie qui leur interdit de s'exposer à la lumière du jour. Un matin, madame Mills, qui a servi les anciens propriétaires, se présente avec monsieur Tuttle, jardinier, et Lydia, sourde-muette. Ils prennent leur service, mais des événements étranges se produisent.



19.55 Esprits criminels

09.20 Au nom de la vérité

11.00 Les douze coups de midi

11.50 Petits plats en équilibre été

12.00 Journal

12.45 Météo

12.55 Les feux de l'amour

14.10 Adolescents en sursis

16.00 Le meilleur menu de France

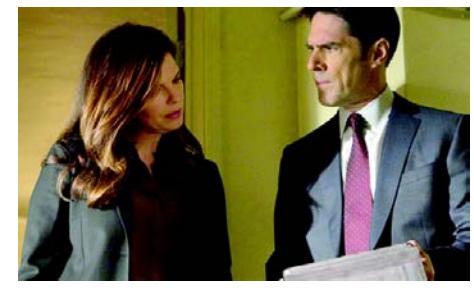
17.00 Bienvenue chez nous

18.00 Boom : gagner ne tient qu'à un fil !

18.55 Météo

19.00 Journal

19.35 Météo



Saison 10 - Episode 7

- Hashtag meurtre

Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, AJ Cook, Matthew Gray Gubler

Dans le Maryland, une ado très populaire sur les réseaux sociaux est assassinée à son domicile. Après le meurtre, des photos de la victime sont postées sur Internet. La police locale fait appel à l'équipe de Hotchner qui craint d'avoir affaire à un tueur en série.

23.15 Les experts : Manhattan

01.40 Reportages



22.25 Nouveau look pour une nouvelle vie

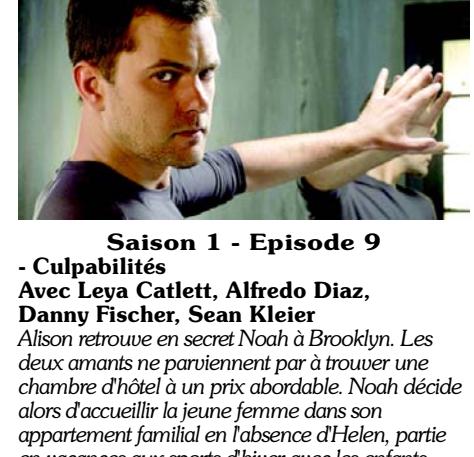


Présenté par Cristina Cordula

Cette semaine, la pétillante conseillère en image vient aider Line et Sébastien. La première, une mère de famille épanouie de 54 ans, désire changer d'apparence, poussée par son mari et ses trois fils. Cette accro aux leggings et aux hauts à paillettes parviendra-t-elle à adopter un nouveau style ? Quant à Sébastien, adepte des sweat-shirts à capuche et des baskets, il a l'allure d'un adolescent malgré ses 42 ans...
23.55 Mon partenaire particulier



19.55 The Affair



Saison 1 - Episode 9

- Culpabilités

Avec Leya Catlett, Alfredo Diaz, Danny Fischer, Sean Kleier

Alison retrouve en secret Noah à Brooklyn. Les deux amants ne parviennent pas à trouver une chambre d'hôtel à un prix abordable. Noah décide alors d'accueillir la jeune femme dans son appartement familial en l'absence d'Helen, partie en vacances aux sports d'hiver avec les enfants.

21.50 Métro, boulot, chrono : merci patron !

22.45 L'œil de Links

23.10 Attila Marcel

00.55 Un amour sans fin



12.45 Dr Pantastique

13.10 Oggy et les cafards

13.46 Angelo la débrouille

14.41 Jamie a des tentacules

15.01 La famille Pirate

16.15 Slugterra : les mondes souterrains

17.40 Un gars, une fille

19.50 Assaut de bienfaiteurs

21.00 Dynamo : magicien de l'impossible

23.30 Montreux Comedy Festival

01.05 Monte le son, le live

09.20 Les enquêtes impossibles

11.35 Un dîner presque parfait

17.50 Les Ch'tis vs les Marseillais : la revanche

19.05 Malcolm

19.35 Soda

19.50 Astérix et les Vikings



21.20 Astérix chez les Bretons

22.40 Les 30 ans du Top 50

Bélier 21-03 au 20-04

Les réactions imprévenues de quelqu'un que vous estimez vont vous contrarier quelque peu. Vous ne vous formalisez pas de cette attitude présomptueuse.

Taureau 21-04 au 21-05

Il se pourrait peut-être que vous rencontriez l'âme sœur. Cette rencontre pourrait se produire tout prochainement. Étant prévenu, vous allez pouvoir vous préparer efficacement à cette heureuse nouvelle.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous aurez la prétention de faire ce que vous voulez, quand vous voulez. Même si vous êtes réellement en forme, ne présumez pas trop de vos forces.

Cancer 22-06 au 22-07

Une relation lointaine désire se rapprocher de vous mais vos sentiments à son égard vous empêche de faire le premier pas. Une opportunité vous permettra de vous retrouver.

Lion 23-07 au 23-08

Vous pourriez vous lancer dans un projet financier qui pourrait coûter cher. La prudence est recommandée si vous voulez aboutir. Votre bon sens en affaires vous permettra-t-il de pallier à certaines incertitudes ? Prévoyez d'éventuels nouveaux financements bien adaptés.

Vierge 24-08 au 23-09

La chance en affaires vous sourit. Vous serez tout à fait capable de bien gérer vos relations avec vos amis et collègues.

Balance 24-09 au 23-10

Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez faire de nouvelles connaissances très agréables.

Scorpion 24-10 au 22-11

Vous pourriez tenir sans trop de difficultés tous les engagements que vous avez pourtant pris avec un peu de précipitation.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous allez pouvoir résoudre rapidement un problème qui vous mobilise un peu trop. Vous aurez l'agréable surprise de vous rendre compte que vos inquiétudes ne servaient à rien.

Capricorne 22-12 au 20-01

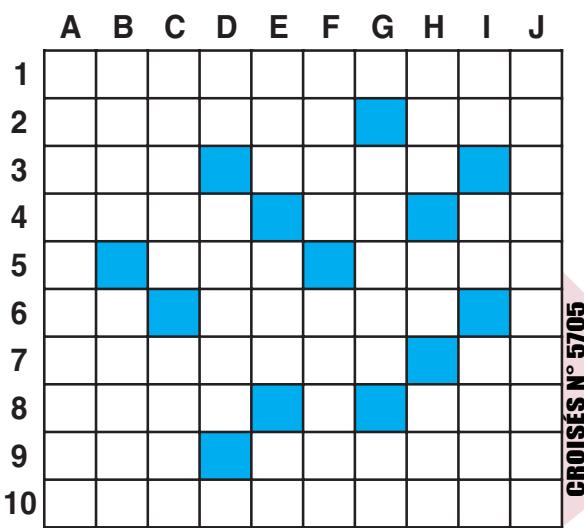
La forme physique va vous sourire. Revenez sur certaines décisions hâtives que vous avez prises. Attention un excès d'efforts peut nuire à votre santé. Tous les espoirs vous seront permis si vous savez garder cette grande forme. Agissez avec tranquillité et discernement.

Verseau 21-01 au 18-02

Vous éprouverez le désir de vous transformer. Vous recherchez une plus grande stabilité dans vos sentiments. Cela représente un moment important et décisif de votre vie. Surtout ne précipitez rien encore car vous pourriez finir par faire fuir l'être aimé.

Poissons 19-02 au 20-03

Vous allez connaître la chance de pouvoir vous débarrasser de préoccupations personnelles et de vos soucis. Vous pourrez vous donner à fond et vous concentrer sur un objectif que vous cherchez à atteindre depuis longtemps. Les choses progressent à votre guise.



Horizontalement:

- Personne à la ronde.
- Pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux ('L').
- Chef à bord.
- La peste soit de lui ! Pigne.
- Nuages passés. Point. C'est à dire.
- Dose de rayonnement. Est ainsi de nature.
- Réserve aux messieurs. C'est cours comme pays.
- Une capote pour le soldat ! Lourd de symbole.
- Flotte US. On s'en bat l'œil.
- Dément. Enferme.
- Lucarnes.

Verticalement:

- Appellent autrement.
- Il tient bien son sujet. Assortit.
- Cocher.
- Le bien rendu en mal !
- Dans le temps. Fait du chemin.
- Quel désordre sous nos pieds ! Amie au bardé. Engage des poursuites.
- Poisson grégaire. Meublé à l'ancienne.
- Parent. A titre indicatif.
- De la voie lactée. Infinitif. Fait de la coordination.
- Coupe en longueur. De droite à gauche. Saisit.
- Justes comme il faut !

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5704

P	I	C	A	I	L	L	O	N	S
E	R	O	D	A	U	N		A	
S		C	O	M	E	D	O	N	S
S	O	U	S	A	D	M	I	S	
I	N	S	A	I	A		E		
M		D	E	M	E	T	T	R	E
I	T	E	M	V	E	O	U		
S	E	M	E	E	S	P	I	C	
T	E	I	N	T	E	E	N	A	
E	S	T	E	S	T	E	E	S	

FLECHES N°5704

A		A	N	E	R	I	E	S
T	E	R		T	A	G		I
L	R	U	E	L	L	E	S	
A	V	I	S	E	O	E		E
N	A	V	E	T	O	P		
T	A	R	P		I	D		
I	L	T	O	I	E	U		
Q	B	R	U	L	E	R		
U	S	E	L	I	R			
E	V	I	T	E	E	R		
N	E	Z	E	S	S	E		
A	D	R	E	S	S	E		
R	E	S	S	E	S			

FOUILLOS N° 5704 MOINEAU (Moi - Nos)

CODES N° 5704

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	L	N	E	R	I	S	U	T	O	G	D	P
V	M	C										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	S	A										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

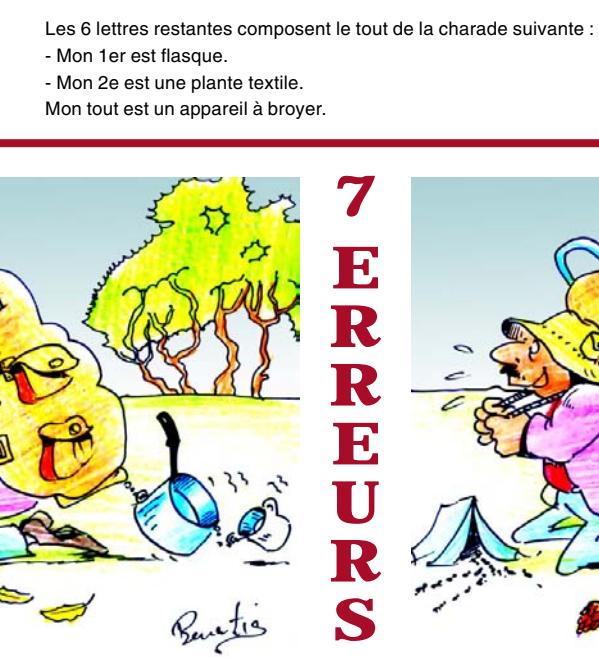
10	3	7	3	12	1	6	7	7	7	6		
9	2	6		4		7	9	6	8			
7	2		2	14	6		5	9	1			
10	3		5	6	2	5	6		5			
4	14	2	3		5	3	4	6				
6	5	6	5	6		7	6	4	13			
5		16	1	5	9	7	7	6	4			
6	10		9	4		6	5		9			
16	9	4	7	6		4		12	1			
6	4	6	2		15	2	14	12	12			
7	7			15	4	9	15	4	6			
5	1	5	4	6	6		9		14			
6		6	11	6			5	14				
16	6	4	6	6		11	3	2	6	2		

CODES N° 5705

Jeux proposés par Chérifa Benghani

SE PRODUIT, PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS								JEU DE BOULES... OU TABLE D'OPERA- TIONS
PRÉSIDENT D'APC	GRONDÉS							
MESSAGE RETOURNÉ	OUVRAGE TEXTILE DE SOL							
		NOTE SANS DOUTE, CERTAINTEMENT						
			OISEAU MAMANS				PRÉPOSITION	
				PLUMIARDS			LE COEUR A PARLER !	
ARTICLE CONJONC- TION	ENDROIT							
			PRESTIGIEUX PRIX				TERRE CEINTE	
							BONNE À JETER	
PEINA PRONOM		PÉRIODE CHICHE						
			FATIGUÉ				BOEUF SAUVAGE	
			ELLE PORTE LE HAÏK				AU BEAU MILIEU	
				ID EST BARIL			POISSON MANCHETTE	

FOUILLOS N° 5705



7
E
R

Cinq mille personnes en France font l'objet de fiches S de renseignement

Quelque 5.000 personnes, à l'instar du Marocain Ayoub El Khazzani, qui a ouvert le feu vendredi dans un train Thalys entre Amsterdam et Paris, font en France l'objet des fiches dites S de renseignement, notamment des islamistes radicaux. Selon des sources policières, la fiche S - pour «sûreté de l'Etat», que la Direction générale du renseignement intérieur (DGRS) par exemple alimente quotidiennement, vise des individus pouvant avoir un lien avec la mouvance terroriste. Elle est surtout destinée à attirer l'attention des forces de sécurité si l'un des fichés est interpellé. Elles doivent alors en référer aussitôt aux services de renseignement. Environ 5.000 personnes sont ainsi répertoriées en France. Certaines sont connues et ont été condamnées pour terrorisme, depuis les attentats de 1995 notamment, d'autres comme pouvant se radicaliser ou l'étant déjà. Cela avait été le cas de suspects cités dans les attaques commises ou déjouées en France depuis les attentats islamistes de janvier contre Charlie Hebdo et le supermarché parisien Hyper Cacher (17 morts). Ou de Mohamed Merah, l'auteur des tueries perpétrées du 11 au 19 mars 2012 à Toulouse et Montauban au nom du jihad. Etre l'objet d'une fiche S ne signifie pas être surveillé en permanence ou même occasionnellement. «C'est plus souvent un indicateur, une espèce de thermomètre sur lequel il faut veiller en permanence et qu'il faut alimenter pour qu'elle soit efficace», selon un policier.

Enquête du Thalys: Ayoub El Khazzani, «médusé», nie les accusations de terrorisme



Le Marocain Ayoub El Khazzani, maîtrisé lourdement armé par des passagers du train Amsterdam-Paris, est «médusé» par les accusations de terrorisme qui pèsent sur lui et nie avoir tiré à bord du train, expliquant qu'il voulait rançonner les voyageurs, selon l'avocate qui l'a assisté au début de sa garde à vue. «Il est médusé du caractère terroriste qui est attribué à son action», a expliqué dans une interview diffusée dimanche sur la chaîne BFMTV l'avocate commise d'office qui l'a conseillé juste après son arrestation en gare d'Arras vendredi, Me Sophie David. Quand l'avocate lui a expliqué qu'il y avait des blessés, son client «tombe des nues. Il me dit même +pour moi il ne s'est rien passé+». «Pour lui il n'y a pas eu de coup de feu», «la kalachnikov n'a pas fonctionné» et il a été maîtrisé «immédiatement». Aidé d'un traducteur, car il ne parle «pas un mot de français», selon l'avocate, Ayoub El-Khazzani a assuré avoir trouvé les armes dans une «valise cachée», retrouvée dans un jardin public près de la gare de Bruxelles-midi, «là où il dort fréquemment avec d'autres SDF». Le suspect, dont le visa était tuméfié après avoir été neutralisé par trois jeunes passagers américains et un père de famille britannique, a affirmé avoir voulu «faire un braquage» et explique les événements «uniquement par le besoin d'argent». «Il avait déjà entendu parler de gens qui braquaient pour avoir de l'argent (...) donc il a pris les armes et il est monté dans ce train pour effectivement rançonner les passagers», selon ses déclarations rapportées par Me David. «Très maigre» et «très hagard», il a pensé à ce braquage «pour pouvoir se nourrir». Le Marocain pensait ensuite «tirer dans une vitre du train et sauter par la vitre» pour s'échapper.

Le Quotidien D'ORAN

Des milliers de migrants avancent vers l'Europe



Plusieurs milliers de migrants, notamment des réfugiés syriens, se déplaçaient dimanche vers le nord, en direction de l'Europe occidentale, après avoir été retenus pendant plusieurs jours à la frontière grecque-macédonienne. Plus de 3.500 personnes, dont des enfants et des femmes, sont parvenues depuis samedi, beaucoup durant la nuit, dans le sud de la Serbie, où elles sont prises en charge par les autorités locales dans le village de Miratovci, situé à la frontière serbo-macédonienne, a rapporté la télévision nationale serbe (RTS).

Dans un campement, les autorités leur distribuent des vivres et les migrants sont ensuite transférés

par autobus à Presevo. Dans cette ville, située à une vingtaine de kilomètres de la frontière, ils se voient délivrer les documents leur permettant de poursuivre leur périple vers Belgrade et le nord de la Serbie, frontalier de la Hongrie, pays membre de l'UE, selon la même source.

Ils ont tous traversé la Macédoine au cours des dernières 24 heures, au départ de la ville de Gevgelija (sud), par trains ou en bus, certains en taxi. A Gevgelija, à la frontière grecque-macédonienne, un millier de migrants attendaient dimanche matin le départ des premiers trains qui les conduiront à la frontière avec la Serbie, ont rapporté des journalistes de l'AFP.

La police a repoussé vendredi, à coups de matraques et par des tirs des grenades assourdissantes, une tentative de passage de la foule. Samedi, un millier de migrants ont débordé le cordon policier et ont pénétré en Macédoine. Peu après, la police a décidé de laisser passer tous les migrants. Avant le passage de cette dernière vague, les autorités macédoniennes ont enregistré l'entrée dans le pays depuis le 19 juin de 42.000 migrants, dont plus de 7.000 enfants.

Le chef de l'armée nigériane échappe à une embuscade de Boko Haram

Le chef de l'armée nigériane, le général Tukur Buratai, a échappé indemne à une embuscade des islamistes de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, a affirmé dimanche le porte-parole de l'armée Sani Usman. Nommé en juillet dernier, le général Buratai visitait samedi un contingent de l'armée à Falzari, à 45 km de Maiduguri, capitale de l'État de Borno, lorsque son convoi a été attaqué. Lors de la fusillade qui a suivi, dix militants islamistes et un soldat nigérian ont été tués, a ajouté le porte-parole.

Cette attaque est intervenue alors que le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon était attendu au Nigeria dimanche soir pour commémorer une attaque de Boko Haram contre le siège de l'ONU à Abuja, qui avait fait 21 morts en 2011. Ban Ki-moon devait également s'entretenir avec le président nigérian Muhammadu Buhari, rencontrer la communauté d'affaires nigériane et des représentants des familles des lycéennes de Chibok, dont l'enlèvement en



avril 2014 par Boko Haram avait provoqué une forte émotion internationale. Cette visite est la deuxième du secrétaire général de l'ONU au Nigeria depuis sa prise de fonctions en 2007, après une première en mai 2011 qui avait été consacrée aux problèmes de la Libye et

du Soudan du Sud. Cette nouvelle vague de violence a coûté la vie à plus de 1.000 personnes et mis en échec les efforts lancés depuis le début de l'année par les armées du Nigeria, du Tchad, du Cameroun et du Niger qui s'efforcent de contrer Boko Haram.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

UNE RENTRÉE SOUS TENSION

vail, crédit, salaire, les secteurs à risque ont été ciblés et les moyens mis en œuvre pour éviter des crises qui peuvent se muer rapidement en émeutes. Parmi ces parades, le versement, dès ce mois, des augmentations salariales découlant du nouveau salaire national minimum garanti (SNMG), ainsi que de la revalorisation de l'indemnité forfaitaire compensatrice.

Ainsi, près de 2 millions de travailleurs des institutions et administrations publiques et du secteur économique bénéficieront de ces améliorations de revenus avec effets rétroactifs à compter du 1^{er} janvier 2015. Des mesures de solidarité entre caisses de sécurité sociale pour garantir le paiement régulier des retraites sont également retenues. La création d'emplois, à travers des pro-

grammes publics d'emplois, font aussi partie de cette panoplie de mesures prises pour se préparer à une rentrée sociale qu'on annonce explosive. Le chef de l'Etat s'est lui-même impliqué, chargeant le gouvernement de renforcer l'action des différentes administrations et services publics concernés pour réunir les meilleures conditions possibles pour la réussite de la rentrée sociale dans tous les domaines. C'est vous dire.

Mais tous ces efforts conjoncturels suffiront-ils pour réussir une rentrée à haut risque surtout que les revalorisations salariales passent inaperçues devant l'augmentation inexplicable des prix ? L'Algérie veut bien donner du crédit à tous ces discours de bonne intention mais la réalité insiste sur l'urgence de mesures à long terme qui auraient dû être prises des années auparavant. On est loin de l'optimisme bâti affiché par Sellal et ses ministres qui sciemment ou inconsciemment sous-estiment l'étendue et la portée de cette chute vertigineuse du prix du pétrole.

Palestine : Abbas démissionne de la direction de l'OLP



Le président palestinien Mahmoud Abbas a présenté samedi sa démission du poste de président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), de même que plus de la moitié des 18 membres de cette instance, a indiqué un responsable à l'AFP. La démission de M. Abbas de la présidence de la plus haute instance exécutive de la direction palestinienne, n'affectera pas ses fonctions à la tête de l'Autorité palestinienne ni la campagne diplomatique des Palestiniens pour tenter de faire avancer le processus de paix avec Israël, au point mort. En revanche, ces démissions provoquent de fait la convocation dans le mois qui suit du Conseil national palestinien (CNP), le Parlement de l'OLP qui ne s'est pas réuni depuis près de 20 ans. Le CNP, qui compte 740 membres, répartis dans les Territoires occupés et dans la diaspora, regroupe tous les mouvements palestiniens à l'exception des mouvements islamistes du Hamas et du Jihad islamique.

La possibilité pour ses membres de se rendre en Cisjordanie occupée où siège l'Autorité palestinienne reste suspendue à l'obtention de laissez-passer de la part d'Israël. «La démission de Mahmoud Abbas du Comité exécutif et celle de plus de la moitié des membres de cette instance a créé un vide juridique. Par conséquent il a été demandé au CNP de se réunir d'urgence sous un mois pour élire un nouveau Comité exécutif», a expliqué Wassel Abou Youssef, membre du CEOLP, à l'AFP. Le Comité exécutif est la seule instance habilitée à prendre les décisions engageant les Palestiniens —dans les Territoires occupés comme de la diaspora— notamment dans le cadre du processus de paix avec Israël. C'est ce Comité qui avait signé les accords d'Oslo sur l'autonomie en 1993. Les démissions ne prendront effet qu'à la tenue de la réunion du CNP. Entretemps, Saeb Erakat a annoncé samedi avoir «été élu par le CEOLP secrétaire général» provisoire de l'instance à la place de Yasser Abed Rabbo récemment suspendu de ses fonctions par M. Abbas.